

**SÉTIF : DEUX TRAVAILLEURS
ENSEVELIS DANS UNE FOSSE,
UN MORT ET UN BLESSÉ GRAVE** P.4

**REPORTAGE
BEBOBINCE**

**Regards désabusés de migrants
sur une société xénophobe**

«JE NE SUIS PAS EBOLA» P.3



Ph.: B. H. Karim



Blaise Compaoré se réfugie en Côte d'Ivoire

**LES MILITAIRES PRENNENT
LE POUVOIR AU BURKINA FASO** P.4

**Un réseau
démantelé à Bouira
30 PERSONNES
INTERPELLÉES,
6 VÉHICULES
RÉCUPÉRÉS** P.4

**19^e édition du SILA
LE LIVRE
POUR ENFANTS
FAIT SON
CHEMIN** P.4

Conférence sur le développement économique et social L'entreprise au centre des débats

R. N.

Le ministère de l'Industrie et des Mines (MIM) organisera, du 4 au 6 novembre une conférence nationale sur le développement économique et social. La rencontre, qui se déroulera au Palais des Nations, Club des Pins, est «organisée dans le sillage du processus de mise en œuvre du Plan d'action du gouvernement et du Pacte national économique et social de croissance pour atteindre les objectifs d'une croissance forte et durable», indique un communiqué du MIM. Elle portera principalement sur la «réduction de façon significative de notre forte dépendance envers les hydrocarbures» à travers «la relance de l'outil national de production» via «l'encouragement de l'investissement productif et l'amélioration de l'environnement de l'entreprise».

Selon le communiqué, les «objectifs» de cette conférence portent sur plusieurs aspects. D'abord «évaluer les avancées réalisées en matière d'amélioration du climat de l'investissement et de l'environnement de l'entreprise à travers l'ensemble de mesures de réformes déjà engagées en la matière» et «engager une réflexion» sur «les attentes» des «candidats à l'acte d'investir». Le second objectif de la conférence est d'améliorer «la qualité et l'efficacité des dispositifs dédiés à faciliter l'investissement et le partenariat, «particulièrement dans la sphère industrielle».

La rencontre focalisera aussi sur la «dynamisation des programmes et des dispositifs de relance de l'outil de pro-

duction nationale dans le cadre du nouveau régime de croissance projeté pour au moins les 05 années à venir, à travers des instruments rénovés de soutien à l'investissement productif, la promotion de filières industrielles prioritaires», «le renforcement des programmes de mise en partenariat public/privé et national/étranger des entreprises» et «la problématique du financement et du foncier industriel ; les services d'appui à la PME».

Cette conférence, qui «réunira des participants nationaux et de plusieurs pays étrangers», se déroulera sous forme «de séances plénières, d'ateliers et de tables rondes». Parmi les thèmes des tables rondes, cités par le communiqué du MIM : «le développement économique et industriel dans le cadre du nouveau modèle de croissance», «les instruments rénovés de soutien à l'investissement productif, les conditions concrètes de promotion de la production nationale», «l'amélioration de l'environnement de l'entreprise et du climat des affaires», «l'accélération et l'amélioration du rythme de création de PME/PMI», «la mise en partenariat public/privé et national/étranger des entreprises», «la problématique du financement industriel et de la PME et du foncier industriel» et «les services d'appui à l'entreprise».

Prendront également part à cette conférence des «représentants des organismes onusiens, des experts et chercheurs spécialistes des questions du climat des affaires et du développement économique et des représentants de la société civile», précise le communiqué.

Bouira

Le FFS répond à ses détracteurs

Farid Haddouche

Une conférence a été animée hier par le FFS à Bouira. Ahmed Betatache, l'ex- premier secrétaire national du parti, membre du conseil national, a retracé en premier lieu la genèse du mouvement national. L'orateur dira que «l'organisation de cette rencontre le premier novembre, une date à forte symbolique, n'est pas fortuite». Le FFS lance un appel aux partis politiques, médias, mouvement associatif et syndical, enseignants, institutions de l'Etat et aux citoyennes et citoyens, pour adhérer au projet de la reconstruction du consensus national, «la seule voie possible pour préserver notre indépendance chèrement acquise, et faire face aux nouveaux défis auxquels s'est confronté le pays sur les plans politique, économique social et sécuritaire», selon le contenu du communiqué portant l'appel. Répondant à ceux qui continuent

de critiquer la démarche du FFS, lui reprochant notamment sa proximité avec le pouvoir, ou de vouloir sauver le régime, Ahmed Betatache dira que «certains, qui se reconnaîtront, parlent d'opposition au régime alors que tout le monde sait, ce n'est un secret pour personne, qu'ils n'ont fait que l'accompagner des années durant». Djamel Bahloul, membre du secrétariat national du parti, a axé son intervention sur la philosophie du FFS et ses principes qui «restent intouchables». Revenant à la raison d'être du FFS, il dira que «depuis la proclamation du parti en 1963, nous avons fait nôtre le principe de réaliser pacifiquement les aspirations, politiques, économiques et sociales, du peuple algérien, et nous avons toujours à cœur la préservation en toute circonstance de l'unité nationale de notre peuple, de sa souveraineté et de sa cohésion. Personne ne nous dévia de ce principe inaliénable».

Pluie, froid et premiers flocons de neige à partir de mardi

Un changement notable et progressif des conditions météorologiques, sur le nord de l'Algérie, ainsi qu'une activité pluvio-orageuse, de plus en plus, marquée sur l'ensemble des régions du Tell et des Hauts-Plateaux, seront observés, à partir de mardi, a-t-on appris, hier, auprès de l'Office national de Météorologie (ONM). Un rafraichissement sensible sera observé, notamment, durant la journée du mercredi, avec la pénétration, en altitude d'air froid, d'origine polaire, vers l'intérieur du pays qui sera accompagné des premiers flocons de neige, dans les massifs de l'intérieur, a-t-on ajouté de même source. Une amélioration progressive sera observée dans l'Ouest, à partir du vendredi et

s'étalera aux régions du Centre et de l'Est, a indiqué, à l'APS, le responsable de la communication de l'ONM, Brahim Ambar. Le mois de novembre, de l'année 2013, a été marqué par d'importants épisodes pluvio-orageux, ayant touché l'ensemble des régions nord du pays et, plus particulièrement, celles de l'Est et du Centre où un cumul mensuel de 367 mm a été enregistré, à Jijel, et 210 mm, à la station d'Alger (Port), a-t-il rappelé, à titre indicatif. L'épisode le plus important a été enregistré, durant la période du 12 au 15 novembre, où de fortes pluies et des vents violents ont causé d'importantes intempéries, dans certaines régions de l'Est dont Souk Ahrass et Annaba, a ajouté M. Ambar.

Bouteflika se recueille au cimetière d'El Alia



Le président de la République, M. Abdelaziz Bouteflika, s'est recueilli, samedi matin, au carré des Martyrs du cimetière d'El Alia à Alger, à la mémoire des martyrs de la glorieuse guerre de Libération nationale, déclenchée le 1^{er} novembre 1954, dont le peuple algérien célèbre le 60^e anniversaire. Après avoir salué un détachement de la Garde républicaine qui lui a rendu les honneurs, le

président Bouteflika a déposé une gerbe de fleurs devant la stèle commémorative et récité la fatiha du Saint Coran à la mémoire des chouhada avant d'embrasser l'emblème national. Etaient présents à cette cérémonie, le président du Conseil de la nation, M. Abdelkader Bensalah, le président de l'Assemblée populaire nationale, M. Mohamed Larbi Ould Khefifa, le Premier ministre, M. Abdel-

malek Sellal, le président du Conseil constitutionnel, M. Mourad Medelci et le général de corps d'armée, Ahmed Gaïd Salah, vice-ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'Armée nationale populaire (ANP). Etaient également présents à cet événement des membres du gouvernement et le secrétaire général de l'Organisation nationale des moudjahidines, Saïd Abadou.

ANALYSE

Kharroubi Habib

La confusion règne au Burkina Faso dont le président Blaise Compaoré a été contraint de démissionner sous la pression de manifestations populaires monstres qui ont éclaté dans le pays en riposte à son intention de faire avaliser par l'Assemblée nationale un projet de révision de la Constitution visant à lui permettre de se représenter en 2015 à l'élection présidentielle après 27 ans de règne.

Deux officiers de l'armée ont prétendu chacun assumer désormais la fonction présidentielle vacante en se prévalant l'un et l'autre mandatés et par l'institution militaire et par le peuple burkinabé, ce dont apparemment les manifestants qui occupent toujours la rue à Ouagadougou ne veulent pas entendre parler. Il est donc à craindre que le calme n'est pas près de revenir au pays suite à ce qui s'apparente à une véritable tentative de récupération par les militaires du mouvement populaire insurrectionnel qui a chassé le désormais ex-président Blaise Compaoré. Il y a un risque en effet que l'on assiste à une confrontation violente avec affrontements entre les deux ailes de l'armée du Burkina dont les chefs de file respectifs se disputent le poste laissé vacant par le président déchu mais aussi entre elles et la population véritable artisan de la chute de ce dernier.

L'impression que des opérations de récupération du mouvement de protestation populaire anti-Blaise Compaoré ont été échafaudées a été perceptible avant même que celui-ci n'annonce officiellement sa démission. Les prémices en ont été la mise en avant orchestrée du général à la retraite, ancien ministre de la Défense de Compaoré limogé en 2003, Kouamé Lougué. Lequel général après avoir «consulté» (qui ? Là est toute la question) n'a pas attendu que Compaoré démissionne pour s'autoproclamer président intérimaire du pays et faire l'annonce de la mise en place d'un pouvoir de transition sous la conduite de l'armée dont il s'est prétendu le mandaté. Un autre officier, celui-ci haut gradé de la garde présiden-

Le Burkina Faso à la croisée des chemins

tielle, corps d'élite puissamment armé et fidèle au président déchu, a aussitôt fait entendre de son côté un autre son de cloche en faisant savoir que c'est lui qui assume désormais l'intérim

présidentiel en accord avec l'institution militaire et celui de la population.

Dans les deux cas la «récup» de l'insurrection citoyenne est apparue flagrante. Les principaux partis politiques ayant appelé à celle-ci et l'ont encadrée ne s'y sont pas trompés et demandent aux manifestants de la poursuivre jusqu'à ce que les militaires des deux bords renoncent à leurs tentatives et cèdent la conduite et l'organisation de la transition aux partis politiques et représentants de la société civile burkinabé, artisans du départ de Blaise Compaoré. Les ingrédients d'une situation chaotique au Burkina Faso après l'éviction de Compaoré sont à l'évidence réunis que des parties étrangères ont pensé en prémunir le pays en encourageant probablement les militaires burkinabés à prendre la direction. Ce qui est faire semblant d'ignorer que le ras-le-bol des «hommes libres» ainsi que s'appellent les Burkinabés englobe et le président déchu et l'armée qui a été le soutien répressif de son régime durant ses vingt sept années de règne.

On sait en Afrique ce sur quoi débouchent les «transitions» laissées aux soins des armées nationales : quasi systématiquement sur la reconduction d'un système à l'identique de celui contre lequel se sont soulevées les populations de leurs pays. Il a été très vite tenté d'imprimer le même cours à la révolution des Burkinabés car pouvant être contagieuse pour la région dotée de régimes du même acabit que celui de Compaoré que leurs parrains étrangers ne veulent pas voir s'effondrer pour laisser place à des pouvoirs authentiquement démocrates et par conséquent soucieux de servir exclusivement l'intérêt de leurs pays et de leurs peuples. Le Burkina Faso vit un moment de vérité crucial dont l'aboutissement dépend de la maturité politique et des convictions patriotiques de sa classe politique et de sa société civile.

Tirage du N° 6061
119.690 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Regards désabusés de migrants sur une société xénophobe
«Je ne suis pas Ebola»

Sofiane Maïzi

«Les Algériens sont tous des racistes. Nous sommes confrontés quotidiennement à des actes racistes. Quand nous montons au bus tout le monde ou presque se bouche le nez. Les femmes sortent leurs déodorants. D'autres font des gestes de ventilation avec la main. Le message est simple : descend le nègre, tu pue ! Souvent quand nous marchons dans le centre-ville des passants crachent au sol. J'ai vécu en France où on m'a expulsé à deux reprises et je peux vous assurer que les Algériens sont plus racistes que les Européens. La majorité de la population cautions le racisme et les actes racistes ne sont nullement condamnés ni par les pouvoirs publics ni par la société civile. Ici les préjugés sur les Africains noirs se répandent et se banalisent. Nous sommes considérés comme des délinquants, des réservoirs de virus mortels (sida, Ebola, fièvre jaune...)... et pour les plus tolérants parmi vous, nous sommes des esclaves bons pour les sales besognes». Ces quelques extraits de témoignages de jeunes migrants africains recueillis à Oran ne racontent pas uniquement le dur quotidien de ces réfugiés subsahariens dans notre pays, mais ils mettent à nu une société xénophobe, fermée, complexée qui rejette tout ce qui est étranger.

Qui n'a pas entendu des offenses dédaigneuses «nègre», «khalechs» ou «el abids»? Le racisme s'est tellement banalisé qu'on ne se rend pas compte de tout le mal que nous faisons à ses pauvres migrants subsahariens. L'Algérie, qui était jadis un pays de transit pour les migrants subsahariens qui espéraient se rendre à l'eldorado européen, est devenue, au fil du temps et suite au durcissement de la politique de contrôle migratoire et la restriction du droit d'asile dans le vieux continent, un pays d'accueil pour des milliers de réfugiés venus des pays subsahariens qui fuient la misère et les conflits armés.

Ces migrants subsahariens, qui débarquent souvent en Algérie hors des procédures légales, vivent dans la clandestinité totale. Ils vivent de petits boulots peu rémunérateurs (ouvriers manœuvres de chantiers, plâtrier, carreleurs, porteurs...), de petites combines, de commerce illégitime ou de mendicité. Pour ces jeunes migrants africains chaque jour à son lot de misère. Ils se débrouillent chaque jour pour subvenir à leurs besoins les plus élémentaires. Ces migrants qui ont traversé le désert au péril de leur vie pour atterrir dans l'une des grandes villes du nord de l'Algérie voient leur situation empirer de jour en jour. Ils sont confrontés ces dernières années à une montée de xénophobie. Les relations entre Algériens et migrants subsahariens se sont envenimées rendant la cohabitation presque impossible. A Oran, dans certains quartiers défavorisés et notamment à Haï Bouamama (Hassi), un faubourg construit à la hâte durant la décennie noire par des «réfugiés» des zones rurales qui ont fui les massacres perpétrés par les terroristes, la chasse aux Africains noirs est

ouverte. «La peur d'être agressé ou d'être surpris par un coup de couteau dans la rue fait partie de notre quotidien. Des criminels profitent de notre situation clandestine pour nous attaquer en plein jour. Il y a quelques jours seulement un compatriote camerounais a été mortellement poignardé au quartier des Amandiers. Il a été laissé gisant dans son sang sans secours», raconte Mario un Camerounais qui réside à Oran depuis neuf mois. Pour ce jeune bachelier originaire de la ville portuaire de Douala, son long voyage a commencé au début de cette année. Il lui a fallu un périple d'un mois par route et une petite fortune de 150.000 francs CFA (franc des Communautés Financières d'Afrique) l'équivalent de 230 euros pour rallier les frontières sud de l'Algérie. «Je prenais le bus tôt le matin et la nuit tombée je dormais dans les agences routières. Pour atteindre les frontières algériennes, il a fallu passer par le Nigeria puis le Niger. Nous étions des centaines de clandestins à prendre d'assaut la frontière. Nous avons été accueillis par les gardes-frontières algériens qui nous ont fouillés systématiquement avant de nous laisser entrer sur le territoire algérien. J'avais projeté de me rendre en Europe, mais je me trouve coincé ici où je survis avec des petits boulots dans le bâtiment. J'ai même appris grâce à Noumedine, un entrepreneur algérien, la pose des plaques de plâtre BA 13 et de faux plafonds», raconte ce jeune camerounais. Mario espère avoir un jour assez d'argent pour se rendre en Europe.

En attendant il fait le pied de grue avec une trentaine de ses compatriotes dans un rond-point à Oran Est avec l'espoir d'être embauché dans l'un des chantiers qui poussent comme des champignons à Oran. Après quelques mois seulement à Oran, Mario connaît presque les moindres recoins de la ville et sa périphérie. Il a travaillé pour le compte de particuliers dans la construction de villas à Canastel, mais aussi dans des chantiers de réalisation de logements sociaux à Oued Tlélat. Avec un bac en poche et une maîtrise parfaite du français, il s'est résigné à faire des petits boulots dans le bâtiment. Mario n'est pas un cas isolé, mais une bonne partie de ces Subsahariens sont instruits et parfois avec des diplômes universitaires. Ils maîtrisent au minimum deux langues à commencer par le français et l'anglais.

Pour vous faire une confiance j'étais, comme la majorité des Algériens, plein de préjugés en abordant ce groupe de jeunes Subsahariens, mais après avoir échangé quelques phrases avec ces jeunes migrants j'ai été surpris non seulement par leur niveau d'instruction mais par leur conscience aiguë de la réalité. La discussion qui s'en est suivie avec ces jeunes migrants m'a permis d'ouvrir l'esprit sur l'urgence d'éduquer sur le «vivre-ensemble». Les regards désabusés et les critiques sévères de ces jeunes migrants venus du Sud, au-delà du grand désert, doivent éveiller nos consciences sur la nécessité de reconstruire et réhabiliter notre société disloquée par la corruption, dévorée par l'ap-



Ph. : Arch.

Raina Raïkoum

Kamel Daoud

La vraie menace sur la sécurité du pays

Effet de loupe des Algériens sur le cas du Burkina Faso : le président à vie y a subi « un coup d'Etat populaire ». La formule vaut pour ces putschs qui utilisent la bêtise d'un monarque, un peuple qui en est lassé, pour faire prendre le pouvoir par l'armée. Leçon égyptienne, apprise sur le cadavre algérien des années 90. Les Algériens y ont retenu le reflet mortifère de leur condition de peuple licencié avec indemnités larges : le mandat à vie est refusé au Burkina Faso. Cela laisse l'Algérie seule face à son cas. Le seul endroit au monde où on a voté pour un poster et dix rabatteurs de foules.

Et ensuite ? L'insécurité au Burkina. Et justement c'est sur cette corde que joue le régime. La peur unit le peuple, désormais, mieux que le désir de l'indépendance, celui de marcher sur la lune ou celui d'être le dragon de l'Afrique. Dans son message, le président épistolaire, l'a bien résumé : l'Algérie est menacée dans sa sécurité. Comprendre : la sécurité c'est moi, mon immobilisme, mes murmures et mon mandat à vie même après la mort de tous. Comprendre : si vous bougez, vous serez mangés. Au 60ème anniversaire de la guerre de libération, le régime, rusé et malicieux, n'a pas choisi de vous rappeler les valeurs de la Liberté, le glorieux désir d'avoir une terre à soi, mais la « Sécurité ». C'est à dire la nécessité de ne pas changer les choses. De ne toucher à rien, de rester immobile car l'ennemi est partout ailleurs, autour, dedans.

Vrai ? Faux. Il faut décortiquer le lapin mécanique : la sécurité du pays est certes menacée mais elle l'est aussi et surtout par le régime et sa nature fourbe. Quand un régime ne bouge pas, refuse les transitions, le dialogue, perpétue sa caste et sa race, mange la

terre et tue le temps, ruse avec les réformes et en arrive à élire une photo d'identité à la place d'un Président valable et en état de fonctionnement, il

en devient lui-même facteur d'insécurité. La colonisabilité externe commence par les dictatures internes. C'est un effet d'appel connu. On n'attaque pas un pays démocratique, solide et où l'Etat est construit sur le consensus de la majorité. La sécurité algérienne est menacée par-delà ses frontières et on le sait : des pays ont aujourd'hui les frontières tracées au crayon et l'Empire aime être cartographe avant d'être un ami. Mais la sécurité est menacée par les corruptions stratégiques, les malversations, la tricherie sur le béton et l'appel d'offre, la gabegie, le sous-développement et la bêtise. La sécurité de l'Algérie est menacée par les siens, par cette façon de gérer l'argent de nos ressources, par ces faramineuses dépenses au but d'acheter des sursis sociaux, par le choix de Val-de-Grâce en France avec la plus grande mosquée en Algérie, par le FLN comme parti unique alimentaire, par les nouveaux oligarques autour de la Présidence et par la faiblesse d'un régime qui en arrive à être pris à la gorge par ses propres policiers. C'est cela l'insécurité. L'actualité, ce parent bref de l'histoire le démontre chaque jour : les régimes durs, les dénonciateurs en chef, sont les pires ennemis des pays libérés. La plus grande menace contre la libération est la confiscation des libertés et les mandats à vie. Cela vous fabrique des peuples veules et désordonnés, des régimes vieillots et sourds et des guerres civiles et des sous-développements ravageurs et donc de l'impuissance face aux pays prédateurs. C'est cela la vraie menace sur nous. Le reste, c'est du blabla.

pétit du gain facile et traumatisée par la violence. Jean-Paul Sartre n'a-t-il pas dit un jour que le vrai miroir c'est le regard de l'autre.

Cet autre jeune Camerounais, qui préfère s'appeler du nom de son joueur préféré, Samuel Eto, est plein de colère et d'amertume. Tout en regrettant ses illusions perdues, il juge sévèrement les Algériens. «L'Algérie est un très beau pays avec plein de ressources, mais vous êtes en train de détruire ce beau pays». Poursuivant son réquisitoire ce jeune Camerounais, avec un BTS en informatique option maintenance en poche, affirme que la solution réside dans l'éducation civique et la formation aux valeurs universelles. «Le changement des mentalités est possible. Il faut apprendre le civisme aux enfants dès la maternité», lance ce jeune migrant. La discussion est rapidement interrompue par un autre jeune : «C'est vraiment stupide. Vous vivez

en Afrique mais vous vous considérez meilleurs que les Africains. Si vous n'êtes pas africains alors vous êtes qui ?». Ce jeune, qui s'empare facilement, est un artiste qui a déjà produit un album pour raconter ces vicissitudes en Algérie, une terre d'exil et d'asile. «Je suis comme vous. Arrêtez de dénigrer la peau noire» est le titre de son single. Le jeune artiste, qui est à la recherche d'une maison de disques pour éditer son single, reste toutefois optimiste. Il a un haut-le-cœur mais il dit toujours croire en l'humanité et qu'il n'a jamais perdu espoir. «Malgré tout nous vous aimons», est le titre d'une autre chanson de son album.

Cependant d'autres se montrent revanchards vis-à-vis des Algériens à l'exemple de ce jeune qui n'a pas voulu donner son nom. «Vous savez, il y a beaucoup d'Algériens qui vivent au Cameroun où ils tiennent des commerces. Ils vivent parmi nous en toute sécurité, mais si je

suis de retour je ferais tout pour leur empoisonner la vie», lance sur un air revanchard ce jeune. Les migrants dénoncent surtout l'amalgame dangereux entretenu par des pans entiers de la société qui confondent africains subsahariens et virus. «Pour nombre d'entre vous nous sommes des porteurs potentiels de virus.

Depuis la propagation du virus Ebola certains gérants de cafés-térias ou de restaurants n'hésitent pas à nous chasser. Nous sommes des Africains noirs. Nous ne sommes pas des virus», lâche avec colère ce migrant. Ces regards désabusés et profonds d'authenticité et d'intelligence de ces jeunes migrants africains sur notre société doivent nous alerter sur la nécessité de revoir entièrement notre vision du monde et des autres. La xénophobie nous concerne tous. Il y a urgence à agir contre le racisme des Algériens qui a dépassé toutes les frontières.

19^e édition du SILA

Le livre pour enfants fait son chemin

Au Salon du livre d'Alger, de jeunes éditions algériennes pour enfants poussent les portes de la concurrence, en cherchant l'originalité, la singularité pour se positionner sur un marché où le livre pour enfants «made in Algeria» fait face à la rivalité du livre importé.



M. Aziza

Deux belles initiatives que nous avons découvertes en visitant le Salon international du livre qui a ouvert ses portes à ses habitués, depuis mercredi dernier. Une jeune édition créée par deux sœurs, Assia et Djazia Ghouti, il y a de cela deux ans. Une édition pour enfants baptisée «Le livre magique» et qui a été créée par le biais de l'ANSEJ. Leur stand, situé au pavillon réservé aux enfants, attire l'attention par des œuvres pour enfants et par des titres et des livres originaux, des livres personnalisés où l'enfant est lui-même le héros de l'histoire en intégrant sa propre photo. On trouve des livres de jeux, ainsi que des vieilles histoires de grands-mères rééditées dans des livres haut de gamme, avec une reliure d'art. Les deux éditrices font, à priori, à 100% de la création imaginaire pour séduire les enfants. Elles ont fait 7 titres, trois autres livres sont en rupture de stock. Les deux jeunes éditrices que nous avons rencontrées affirment qu'elles trouvent beaucoup de difficultés en matière de distribution et en matière de coûts d'impression, notamment quand il s'agit de faire des livres de qualité. Assia Ghouti a affirmé qu'elle tient tout de même le coup avec sa sœur car leurs livres trouvent un certain succès. Idem pour une autre jeune édition qui a deux années d'existence. Il s'agit de l'édition Feedback qui, avec peu de moyens, a pu éditer un nouveau titre intitulé «Ibn Badis en chiffres». Un livre d'enfants qui retrace la vie d'Ibn Badis avec des

illustrations chiffrées, mais très visibles et simples pour les petits lecteurs. Cette jeune maison d'édition a l'ambition de se spécialiser dans les éditions de livres pour enfants afin d'illustrer les personnalités et la culture algériennes. La responsable de cette maison d'édition, M. Souflla, a précisé que l'impression des livres de qualité coûte très cher, en souhaitant que l'Etat subventionne une petite partie au profit des jeunes éditions.

UNE SÉPARATION BIAISÉE

Le 19^e SILA a consacré le pavillon A aux éditeurs qui se sont spécialisés dans l'édition du livre pour enfants et ce, pour permettre aux familles une plus grande visibilité du salon. Bien que ce pavillon offre plusieurs activités, la bande dessinée, des séances de dessin pour enfants ainsi qu'un programme centré sur les contes, certains éditeurs estiment que cette séparation est contraignante. Assia Ghouti des éditions «Le livre magique» a fait remarquer «qu'il y a au niveau du pavillon central, des livres pour enfants et cela pénalise les éditeurs qui se trouvent dans le pavillon réservé aux enfants. Le responsable de l'édition Tunmont, le Tunisien Mohcin Bayouli est du même avis. Il a précisé que les Algériens ne sont pas habitués à cette séparation. Et d'ajouter : «Tout le monde est attiré par le pavillon central parce qu'on y trouve de tout».

A noter que les éditeurs spécialisés dans le livre parascolaire ont trouvé cette séparation intéressante.

Un réseau démantelé à Bouira 30 personnes interpellées, 6 véhicules récupérés

Farid Haddouche

Les éléments de la brigade de recherches et d'intervention (BRI) de la sûreté de wilaya de Bouira ont réussi un vrai coup de filet. Ils ont procédé avant-hier au démantèlement d'un réseau spécialisé dans le trafic de voitures. Il est constitué de 30 individus, dont 2 ressortissants étrangers, un Français et un Tunisien. Figurent également des fonctionnaires de la douane, de wilaya, de daïra et de communes. Les mis en cause sont poursuivis pour faux et usage de faux, falsification de documents administratifs, d'imitation de sceaux officiels et passage frauduleux de véhicules. L'affaire remonte au mois de mai dernier. Des informations sont parvenues aux éléments de la BRI faisant part de l'existence d'un réseau internatio-

nal spécialisé dans le trafic transfrontalier de voitures. Les policiers ont ouvert une enquête qui leur a permis d'identifier 5 personnes établies à Bouira et faisant partie du réseau en question. Le travail d'investigation de la BRI a démontré également comment ce réseau s'est spécialisé dans l'acheminement de manière illégale de voitures de tourisme de marque Peugeot 406 d'Europe vers l'Algérie en passant par la Tunisie. Une fois les véhicules arrivés sur le territoire national, des membres du réseau établissent des papiers pour ces voitures, en ayant recours à de faux documents dans différentes wilayas du pays avec la complicité de fonctionnaires. Six véhicules de marque Peugeot 406 ont été ainsi récupérés par les éléments de la BRI et le dossier a été transmis à la justice.

Blaise Compaoré se réfugie en Côte d'Ivoire Les militaires prennent le pouvoir au Burkina Faso

Moncef Wafi

La confrontation entre militaires burkinabés pour la prise de pouvoir après la chute de Blaise Compaoré n'aura finalement pas lieu puisqu'un accord semble avoir été trouvé entre les deux prétendants au palais présidentiel de Kosyam. En effet, et dans un communiqué rendu public, hier, l'armée burkinabé a désigné le lieutenant-colonel Zida pour conduire la transition. Un communiqué qui met fin à un début de tension né suite à l'annonce faite ce vendredi après-midi par le chef d'état-major, le général Nabéré Honoré Traoré, qui avait déclaré assumer les «responsabilités de chef de l'Etat», quelques heures seulement après la démission du président Compaoré. Le lieutenant-colonel Isaac Zida, le numéro 2 de la garde présidentielle burkinabé, est vraisemblablement le nouvel homme fort du Burkina Faso après avoir rencontré, hier matin, le général Traoré.

Cette prise de pouvoir s'est dessinée dans la nuit de vendredi à samedi, lorsque M. Zida a déclaré devant les caméras d'une télévision privée qu'il «assumait» les responsabilités de «chef de la transition» et de «chef de l'Etat», invitant et les partis politiques et la société civile à définir les premiers jalons d'une «transition démocratique apaisée». Un rôle à jouer en absence de l'Assemblée nationale qui théoriquement devait assurer l'intérim en cas de «vacance» du pouvoir. Le lieutenant-colonel Zida l'a suspendue entre temps. Isaac Zida, à la tête de l'Etat, avait déclaré que l'ex-président se trouvait «dans un lieu sûr», son intégrité «physique et morale» étant «assurée». Si dans un premier temps Blaise Compaoré avait disparu des

écrans radars, certains l'envoyant même au Ghana, il ne fait plus aucun doute qu'il se trouve actuellement en Côte d'Ivoire rejoignant ainsi sa femme, native du pays, partie avant le début de l'insurrection. L'ex-président burkinabé sous s'est installé dans la soirée de vendredi avec sa famille à Yamoussoukro au centre de la Côte d'Ivoire dans une résidence d'Etat pour les hôtes étrangers. Hier, la rue burkinabé a retrouvé le calme après les scènes de violence qu'a connues la capitale Ouagadougou. Si la tension semble retomber, les réactions internationales n'abondent pas dans la solution trouvée puisque les capitales européennes souhaitent une transition politique et démocratique. Paris, tout en saluant la démission de Compaoré, appelle à «la tenue rapide d'élections démocratiques». L'Union européenne considère, elle, qu'il revient «au peuple burkinabé de décider de son avenir». Bruxelles qui déplore «les actes de violence ainsi que la perte de vies humaines», a appelé «au sens de la responsabilité de toutes les forces politiques, de l'armée et des institutions républicaines ainsi que du peuple burkinabé pour construire ensemble un nouvel avenir pour le pays, de façon apaisée, dans le respect des principes démocratiques et de la Constitution».

L'ONU et l'Union africaine ont annoncé dès jeudi l'envoi d'émissaires sur place pour essayer aux côtés de la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) d'organiser au mieux la transition politique. Washington, et après avoir exprimé ses inquiétudes peu avant la démission de Compaoré, appelle, elle aussi, à une transition dans le respect de la Constitution en réponse à la décision du général Nabéré Honoré

Traoré d'assumer les responsabilités de chef de l'Etat. «Nous condamnons fermement toute tentative de prise de pouvoir par des moyens qui ne sont pas conformes à la Constitution», dira encore la Maison Blanche. Une déclaration faite avant la prise de pouvoir de Zida. Le secrétaire général des Nations unies, Ban Ki-moon, exhorte pour sa part «toutes les parties à faire preuve de calme et de retenue et à recourir au dialogue pour résoudre la crise actuelle».

Cette révolte de la rue qui a eu pour origine la volonté de Compaoré de réviser la Constitution pour s'assurer d'un 5^{ème} mandat présidentiel semble faire d'ores et déjà des émules en Afrique. Le chef du parti d'opposition ARD, au Congo, n'a pas hésité à faire le parallèle entre la volonté de Compaoré et celle de Denis Sassou-Nguesso, le président congolais, qui «souhaite encore s'offrir un troisième mandat à la tête de l'Etat», en évoquant un avertissement brandi à ce dernier. «C'est un message qui est pour tous les chefs d'Etat africains qui sont dans cette perspective-là au lieu de permettre un jeu démocratique».

Maintenant que la page Compaoré est tournée, l'avenir du Burkina Faso semble incertain avec le rôle que veut jouer le chef de l'état-major burkinabé. Au plus fort des troubles, le général Honoré Traoré, et après avoir rencontré le président, puis l'opposition, avait annoncé la mise en place d'un couvre-feu entre 19h et 6h et évoqué une transition ouverte pour une période maximum d'un an. Sans toutefois indiquer qui en prendrait la tête. Benwende Sankara, un des ténors de l'opposition, et après avoir en-censé les militaires, évoquait par la suite un putsch, exprimant sa méfiance envers le chef d'état-major.

Sétif

Deux travailleurs ensevelis dans une fosse, un mort et un blessé grave

Un travailleur est décédé et un second a été grièvement blessé samedi en milieu de journée au cours de travaux de pose de conduites d'assainissement près de la voie ferrée, à l'est de Sétif, a-t-on constaté. Les deux travailleurs, qui ont accidentellement chuté dans une profonde excavation creusée

pour les besoins des travaux, ont été littéralement enterrés vivants après que la fosse eut été recouverte de déblais. L'intervention rapide des éléments de la protection civile a permis de sauver in extremis l'un des travailleurs tandis que le deuxième (M.M., âgé de 31 ans) a succombé à cet accident, asphyxié

par un important volume de gravats, a expliqué le commandant Abdelaziz Bouima, officier à la protection civile de Sétif. Les éléments de la police scientifique de la sûreté de wilaya étaient sur place peu après l'accident dans le cadre de l'enquête diligente pour en déterminer les circonstances.

Tipasa

4 pêcheurs portés disparus au large de Bouharoune

Quatre pêcheurs sortis en mer, jeudi dernier, pour pêcher au large de Bouharoune, dans la wilaya de Tipasa, sont portés disparus, a-t-on appris auprès de leurs proches. «Notre dernier contact avec eux remonte à vendredi matin vers cinq heures», a indiqué à l'APS le père de l'un des marins disparus, Zoubir Fourkane, signalant que «toutes les tenta-

tives de contact avec eux par téléphone portable sont demeurées vaines». Il a affirmé que les concernés «étaient sur le chemin du retour en direction du port de Bouharoune après avoir effectué leur pêche». «Son fils Mohamed (30 ans) est sorti en mer, jeudi dernier, en compagnie de trois autres pêcheurs à bord d'une barque de 10 m pour

pêcher l'espadon», a-t-il expliqué. «Les familles et amis des disparus se sont rassemblés, vendredi, au niveau du port de Bouharoune jusqu'à une heure tardive de la nuit, dans l'espoir de les voir revenir», a-t-il encore ajouté. De larges recherches ont été déclenchées par les services concernés au niveau des plages de Tipasa pour retrouver les pêcheurs, signale-t-on.

Aïn-Temouchent

Mystère autour de poissons morts sur une plage

M. Bensafi

Des pêcheurs amateurs sur le littoral temouchentois, non loin de la plage de Chatt-El-Hilal (plus connue sous Oued-el-Hallouf, à 15 km au nord de Aïn-Temouchent), ont découvert, la semaine passée, plusieurs poissons morts flottant à la surface de la mer. Une couche de sardines de variété «latche», estimée à 20 cageots, l'équivalent de 3 et 4 quintaux, qui recouvraient une surface drôlement importante du ri-

vage, a-t-on ainsi expliqué. Des riverains n'ont pas manqué de se porter vers ce lieu pour s'en servir. L'on ne sait pas si des poissons ont pu être récupérés pour en faire des échantillons aptes à être analysés en laboratoire. Cependant pour bon nombre d'eux et aussi pour un membre des «chevaliers de la mer», une association pour la protection de la mer d'Aïn-Temouchent, qui s'était déplacée sur les lieux, un tel échouage de poissons rejetés par les vagues ne peut être que la consé-

quence de la pêche à la dynamite. Une pratique qui continue de faire des ravages. Dans le même élan, les membres de cette association continuent de dénoncer énergiquement les pratiques de pêche sous-marine ou l'utilisation de fusil à harpon. Ces derniers sont unanimement à reconnaître la menace sérieuse qui plane sur les espèces de poisson en voie de disparition et les dangers auxquels elles sont exposées, en égard aux pratiques de pêche interdite sur le littoral.

La déontologie des médias à l'épreuve du scoop et du buzz

Par Ridha Najar*

INTRODUCTION

Parler de déontologie professionnelle aujourd'hui, à l'heure où la communication a noyé l'information et où l'Internet et les réseaux sociaux ont fait exploser le temps et l'espace, démultiplié les sources et fait susciter des vocations de journaliste citoyen et de blogueur militant, apparaît comme une nostalgique et vaine tentative de restituer ses lettres de noblesse à un métier en pleine crise d'identité, de doute et de crédibilité, dévoyé qu'il est par l'argent, la politique, la publicité et les relations publiques (PR), la sauvagerie de la concurrence et la course effrénée au scoop et à l'information-spectacle (« infotainment »).

Rappeler aujourd'hui aux jeunes qui n'ont pas été formés - ou mal formés - certaines règles « de base » du métier vous met dans la posture de « dinosaures » dépassés par l'époque ou celle de « vieilles filles » effarouchées par les nouvelles mœurs de plagiat éhonté, de non vérification de l'information et de croisement des sources, d'injure et de diffamation, de non respect du secret de l'instruction et de la présomption d'innocence ainsi que de la vie privée... Sans parler de l'inconscience et irresponsable offre de tribunes aux défenseurs du terrorisme, sous couvert de liberté d'information et de respect du pluralisme.

En un mot, parler, aujourd'hui, de déontologie professionnelle des journalistes et des médias paraît comme une bataille d'arrière garde sans espoir de retour aux véritables règles professionnelles.

J'insiste sur la distinction entre « déontologie des journalistes », pour parler de la corporation, et « déontologie des médias », comme entreprises, pour mieux mettre en évidence le fait que les organes d'information eux-mêmes, quelle que soit leur plate-forme technique, devraient avoir leur propre charte déontologique interne. Les deux sont distinctes, mais complémentaires car il serait vain que les journalistes s'engagent à respecter une charte déontologique quelconque alors que leurs employeurs, de leur côté, n'acceptent pas un socle commun minimal en la matière.

Mais quelles sont-elles ces règles déontologiques, qui les a édictées et qui peut prétendre veiller à leur respect ?

Tout d'abord, fixons les concepts : Morale, Ethique, Déontologie.

CONCEPTS

Trois substantifs reviennent pour exprimer ce champ: Morale, éthique, Déontologie.

Voisins, mais pas tout à fait synonymes, alors qu'ils sont souvent indifféremment utilisés, y compris par les professionnels.

- Le concept de « Morale » (du latin « moralis » de « mores », les mœurs) concerne les règles de conduite pratiquées et admises par une société donnée. Le concept charrie une large charge du champ religieux dans le sens qui distingue les valeurs du « bien » du « mal », qui définit ce que la religion dicte comme devoirs, comme actions à faire ou à bannir pour être un bon croyant. Il en est ainsi des trois religions du Livre. Les philosophes des Lumières du XVIIIe siècle, dans leur vision humaniste, en ont fait une « morale » universelle, applicable en tous lieux et en tous temps. Ce qui est, évidemment, parfaitement utopique.

- « L'éthique » (du bas latin « ethica », du grec « éthiké, éthikos », de « éthos

» mœurs) est plutôt, la partie de la philosophie qui envisage les fondements de la morale. Contrairement à la « morale », elle est particulière et non universelle. Dans un sens plus commun, l'éthique est l'ensemble de principes moraux qui dictent la conduite de quelqu'un. Le concept reste, donc, chargé d'une dimension morale au sens du premier concept (comme dans le mot « bioéthique »).

- La Déontologie (du grec « deon », « ontos », devoir et « -logie », discours, doctrine), représente plutôt l'ensemble des valeurs et des devoirs que se dicte à elle-même une profession particulière. Curieusement, le mot, dans ce sens, a été réimporté de l'anglais alors que les anglo-saxons ont préféré, eux, adopter le mot de « ethic », plus proche de la morale.

Pour trancher le débat, la distinction entre « éthique » et « déontologie » est bien marquée par Daniel Cornu dans son ouvrage « Journalisme et vérité, pour une éthique de l'information ». Citation :

« Alors que l'éthique intervient comme puissance de questionnement de l'ensemble du processus de l'information, la déontologie revêt une portée limitée d'une morale propre à l'activité journalistique. Elle renvoie à des règles professionnelles qui constituent les conditions ordinairement admises d'une information correcte, au sens pragmatique. Elle est, en jouant sur les mots, une morale au quotidien » (Ed. Labor et Fides, 1994, p. 48).

HISTORIQUE

Historiquement, l'abolition de la censure en Grande-Bretagne date de 1695, la première loi libérale sur la presse en France remonte au 29 Juillet 1881, mais la première Charte de Journaliste n'a été adoptée qu'en 1918, en France, par le Syndicat National des Journalistes (révisée en 1938). Aux Etats-Unis, c'est l'association la plus représentative, Sigma Delta Chi, qui est à l'origine du Code of Ethics en 1926. Enfin, en Grande-Bretagne, le premier Code de conduite, élaboré par le Syndicat National des Journalistes, date de 1938.

Pour l'audiovisuel, The Code of Broadcast News Ethics de l'association des directeurs de l'information à la Radio-TV aux USA remonte à janvier 1966 (depuis il a été modifié plusieurs fois).

DE LA DÉONTOLOGIE JOURNALISTIQUE : ESSAI DE DÉFINITION

Le combat pour la Liberté de presse a pour corollaire un souci permanent d'auto contrôle de la presse sur elle-même. Les médias qui ont lutté pour la liberté de la presse, depuis la naissance de la presse à grande diffusion, ont toujours essayé de constituer un contre-pouvoir au service de la démocratie et de la liberté d'expression.

En contre partie, pour mériter leur crédibilité et la confiance de leurs lecteurs, il leur fallait mener un autre combat : la moralisation de leur propre profession. Historiquement, ce souci de moralisation, s'il s'est manifesté dès le XIXe siècle, n'aboutira à une certaine concrétisation qu'au début du XXe siècle grâce à l'action d'associations de journalistes.

- Au-delà des lois et règlements qui régissent l'exercice de la profession ou celui des libertés publiques - le droit à l'expression faisant partie intégrante des droits de l'Homme et des Libertés fondamentales -;

- Au-delà des codes de l'information et de leurs décrets d'application qui régissent les publications, le dépôt légal, la responsabilité du directeur de la publication...;

- Au-delà des définitions qui sont données par le code de l'information ou par le code pénal des délits de presse - comme la diffamation ou l'injure - ou qui imposent des droits de réponse ou de rectification...;

- Au-delà de tous ces textes de lois, il existe des lois et règlements, écrits et non écrits, des règles de conduite, que la profession s'impose à elle-même... un ensemble de valeurs, de principes ou d'ambitions que la profession a forgées, souvent dans la douleur, et qu'elle ne cesse de réviser, d'amender, d'améliorer, de défendre.

Ainsi donc, la déontologie du journaliste recouvrirait à la fois le champ réglementé par la loi - et que chaque citoyen ne peut outrepasser sans risquer d'en payer le prix - et celui, plus flou, de l'éthique professionnelle qui serait, elle, définie par la profession elle-même.

Il s'agit donc essentiellement non de lois mais de pratiques professionnelles concrètes que la profession s'impose à elle-même pour :

- Mieux pouvoir défendre la liberté de presse,

- Transcender la recherche et le respect de la vérité,

- et se tracer volontairement des limites comme le respect de la vie privée et de la personne humaine.

Le flou qui règne sur ces règles, écrites ou, surtout, non écrites, détenues et défendues par des gardiens anonymes, permet parfois toutes les dérives et toutes les entorses. Les objecteurs de conscience n'étant aimés par personne, les faiblesses individuelles expliquent par ailleurs la passivité de la majorité.

Qui serait, en effet, assez irréprochable pour oser juger ses confrères ? (« Que celui qui n'a pas péché, me jette la première pierre » !).

Par ailleurs, est-il toujours possible de respecter la déontologie dans une ère de concurrence sauvage et du dictat des impératifs commerciaux ?

Ces règles ne sont pas sans soulever de vrais débats, des conflits même, portant sur la relativité des notions déontologiques, relativité dans le temps - évolution selon les époques et les mœurs -, dans l'espace - « vérité au delà des Pyrénées... » - et même en fonction de la technologie qui permet aujourd'hui d'accéder à des données et informations jadis inaccessibles ou de manipuler à loisir sons et images numériques...
Souvenons nous, pour souligner cette relativité, que la presse écrite ne publiait pas les photos de morts au début du siècle !

Débats soulevés par l'évolution de la presse, d'un côté vers le sensationnalisme mercantile et, d'un autre, vers un journalisme d'investigation générateur de conflits éthiques tel celui soulevé, par exemple, par le journaliste allemand Günter Wallraff (« Tête de turc ») obligé de déguiser son identité ou par l'emploi, aujourd'hui de caméras cachées pour pouvoir accéder à l'information.

Débat déontologique également quand il s'agit de décider, en cet été 2014, s'il faut diffuser les vidéos ou les images de la décapitation en direct des otages des islamistes (James Foley, Steven Sotloff, Alan Henning, Hervé Gourdel).

Vieux débat soulevé par la mort, en direct, de la petite colombienne Omayra Sanchez, s'enfonçant le 16 Novembre 1985 dans la boue du volcan d'Arnerio. Dans la même année, et dans le domaine du domaine sportif, rappelons le débat qui a concerné la retransmission de la finale Liverpool-Juventus (30 Mai 1985), au stade du HEYSEL, drame de l'écrantage des

tribunes que la télévision allemande a refusé de diffuser.

Plus ancien encore, mais plus proche de nous Maghrébins, la retransmission ou non du massacre de Sabra et Chatila entre le 16 et le 18 septembre 1982.

Voyez, aujourd'hui, comment l'on étale à souhait ce genre d'images ou de vidéos remplies de morts et de cadavres mutilés ou déchiquetés. La banalisation du terrorisme et de la mort, en quelque sorte !

ÉLÉMENTS DE DÉONTOLOGIE

Le texte qui fait aujourd'hui référence (après la Charte française de 1938), et dont on retrouve de nombreux éléments dans les valeurs de nombreuses associations, syndicats ou ordres de journalistes, est celui de la Charte des devoirs et droits du Journaliste adoptée à Munich en Novembre 1971 par les associations de journalistes européens.

Après avoir affirmé le droit à l'information, à la libre expression et à la critique comme « une des libertés fondamentales de tout être humain », cette Charte rappelle que « la responsabilité des journalistes vis-à-vis du public prime toute autre responsabilité, en particulier à l'égard de leurs employeurs et des pouvoirs publics » et définit les limites que comporte cette mission d'information et que « les journalistes eux-mêmes s'imposent spontanément ».

Et d'énumérer les dix devoirs essentiels que « tout journaliste digne de ce nom se fait un devoir de respecter dans la recherche et le commentaire des événements » :

1. Respecter la vérité, quelles qu'en puissent être les conséquences pour lui-même,
2. Et ce, en raison du droit que le public a de connaître la vérité.
3. Défendre la liberté de l'information, du commentaire et de la critique.
4. Publier seulement les informations dont l'origine est connue ou les accompagner, si c'est nécessaire, des réserves qui s'imposent ; ne pas supprimer les informations essentielles et ne pas altérer les textes et documents.
5. Ne pas user de méthodes déloyales pour obtenir des informations, des photographies et des documents.
6. S'obliger à respecter la vie privée des personnes.
7. Rectifier toute information publiée qui se révèle inexacte.
8. Garder le secret professionnel et ne pas divulguer la source des informations obtenues confidentiellement.
9. S'interdire le plagiat, la calomnie, la diffamation et les accusations sans fondement ainsi que de recevoir un quelconque avantage en raison de la publication ou de la suppression d'une information.
10. Ne jamais confondre le métier de journaliste avec celui du publicitaire ou du propagandiste ; n'accepter aucune conge, directe ou indirecte, des annonceurs.
11. Refuser toute pression et n'accepter de directive rédactionnelle que des responsables de la rédaction ».

Les cinq droits du journaliste, selon cette Charte de Munich sont :

1. Les journalistes revendiquent le libre accès à toutes les sources d'information et le droit d'enquêter librement sur tous les faits qui conditionnent la vie publique. Le secret des affaires publiques ou privées ne peut en ce cas être opposé au journaliste que par exception et en vertu de motifs clairement exprimés.
2. Le journaliste a le droit de refuser toute subordination qui serait contraire à la ligne générale de son entreprise, telle qu'elle est déterminée par écrit dans son contrat d'engagement, de

même que toute subordination qui ne serait pas clairement impliquée par cette ligne générale.

3. Le journaliste ne peut être contraint à accomplir un acte professionnel ou à exprimer une opinion qui serait contraire à sa conviction ou à sa conscience.

4. L'équipe rédactionnelle doit être obligatoirement informée de toute décision importante de nature à affecter la vie de l'entreprise. Elle doit être au moins consultée, avant décision définitive, sur toute mesure intéressant la composition

de la rédaction : embauche, licenciement, mutation et promotion de journalistes.

5. En considération de sa fonction et de ses responsabilités, le journaliste a droit non seulement au bénéfice des conventions collectives, mais aussi à un contrat personnel assurant sa sécurité matérielle et morale ainsi qu'à une rémunération correspondant au rôle social qui est le sien et suffisante pour garantir son indépendance économique. »

La déclaration des principes sur la conduite des journalistes de la FIJ (Fédération

Internationale des Journalistes) de 1954, amendée à son Congrès de 1986, a identifié 9 valeurs premières dans « Les règles de conduite des journalistes dans la recherche, la transmission, la diffusion et le commentaire des nouvelles et de l'information et dans la description des événements ».

1. Respecter la vérité et le droit que le public a de la connaître constitue le devoir primordial du journaliste.
2. Conformément à ce devoir, le journaliste défendra, en tout temps, le double principe de la liberté de rechercher et de publier honnêtement l'information, du commentaire et de la critique et le droit au commentaire équitable et à la critique loyale.
3. Le journaliste ne rapportera que les faits dont il/elle connaît l'origine, ne supprimera pas les informations essentielles et ne falsifiera pas de documents.
4. Le journaliste n'utilisera que des moyens équitables pour obtenir des informations, des photographies et des documents.
5. Le journaliste s'efforcera par tous les moyens de rectifier toute information publiée et révélée inexacte et nuisible.
6. Le journaliste gardera le secret professionnel concernant la source des informations obtenues confidentiellement.
7. Le journaliste prendra garde aux risques d'une discrimination propagée par les médias et fera son possible pour éviter de faciliter une telle discrimination, fondée notamment sur la race, le sexe, les mœurs sexuelles, la langue, la religion, les opinions politiques et autres et l'origine nationale ou sociale.
8. Le journaliste considérera comme fautes professionnelles graves :
 - le plagiat
 - la distorsion malveillante
 - la calomnie, la médisance, la diffamation, les accusations sans fondement
 - l'acceptation d'une quelconque gratification en raison de la publication d'une information ou de sa suppression.
9. Tout journaliste digne de ce nom se fait un devoir d'observer strictement les principes énoncés ci-dessus. Reconnaissant le droit connu de chaque pays, le journaliste n'acceptera, en matière professionnelle, que la juridiction de ses pairs, à l'exclusion de toute intrusion gouvernementale ou autre.»

Suite en page 6

*Journaliste, Professeur de journalisme et ancien Directeur Général du CAPJC, Tunisie

La déontologie des médias à l'épreuve du scoop et du buzz

Suite de la page 5

Autres règles puisées dans le Code éthique des USA:

- La recherche et la publication de la vérité qu'elles qu'en soient les conséquences pour le journaliste
- La liberté de conscience
- L'honnêteté intellectuelle
- La lutte contre la vénalité et la corruption
- Le respect de l'avis d'autrui, surtout s'il est contraire à ses propres convictions
- Le refus des cadeaux de valeur, des voyages gratuits et des traitements de faveur qui peuvent compromettre l'intégrité des journalistes et de leurs employeurs
- la stricte distinction entre le fait et le commentaire
- le respect de la vie privée des personnes
- le devoir de corriger rapidement et complètement les erreurs...

...Et dans le code de conduite des journalistes anglais :

- la défense de la liberté de la presse
- la vérification de la véracité et de l'exactitude de l'information
- le respect de la dignité, peine et de la détresse humaine
- la lutte contre la discrimination raciale, religieuse ou sexuelle...

RÉGULATION : QUI DOIT DÉFINIR LA DÉONTOLOGIE ?

A travers ces exemples, l'on constate que la définition de la déontologie a souvent été le fait et l'initiative de la profession. Cette sorte de chasse gardée lui est reconnue... jusqu'au moment où elle pêche par son absence et son laisser-aller. Alors, dans de nombreux pays, devant la détérioration des pratiques professionnelles, différentes commissions, administrations ou instances ont été tentées de se substituer aux professionnels pour essayer de leur dicter les règles morales de l'exercice de la profession. Aux Etats-Unis, la FCC (Federal Communication Commission) a essayé de lutter contre la course effrénée au sensationnel que se livrent les différentes chaînes de télévisions en mettant au point, en 1988, sa fameuse Fairness Doctrine, bloquée par le veto du président Ronald Reagan.

En Tunisie, pour ne pas aller trop loin, en 1981, l'ex-Ministère de l'information voulait imposer aux journalistes un code moral dicté par... l'administration.

Cette constatation ne rend que plus importante la responsabilité des professionnels qui doivent veiller eux-mêmes au respect de l'éthique et à la moralisation de leur profession.

Mais la question n'est pas si simple car la profession concerne à la fois les journalistes, l'entreprise de presse, les patrons et les autres métiers impliqués dans sa fabrication, sa duplication et sa distribution. En allant encore plus loin, l'on peut dire que les publics eux-mêmes sont concernés par ce débat, eux à qui, en définitive, est adressée la «marchandise» presse.

C'est en ce sens que je distinguais en début de communication «la déontologie des journalistes de celle des «médias». Chaque entreprise d'information, et quel que soit son support, se doit, en effet d'avoir une Charte déontologique interne, voire, pour aller jusqu'au

détail de l'écriture de presse, un Style Book. C'est le cas de la BBC, de Radio Canada, de l'AFP et de nombreuses autres entreprises. Radio Mosaïque, la télévision publique tunisienne et l'agence TAP ont la leur en Tunisie. Les associations de journaux, de radios ou de télévisions devraient avoir une plate-forme minimale commune.

L'implication ou l'interaction avec les publics se fera au travers de médiateurs, «ombudsmen» chargés d'être à l'écoute et de répondre aux plaintes des lecteurs ou auditeurs-télespectateurs.

RÉGULATION, AUTORÉGULATION OU CO-RÉGULATION ? TELLE EST LA QUESTION FONDAMENTALE.

Si pour l'audiovisuel qui s'invite directement dans les foyers, les professionnels ont admis partout le principe d'autorités de régulation édictées par la loi mais dans lesquelles ils sont représentés, la quelle demeure en ce qui concerne la presse écrite (qui n'est consultable que par un acte d'achat volontaire, ce qui n'est pas, entre autres, le cas de la presse électronique !).

De nombreux professionnels plaident pour un dispositif de veille sous forme de «Conseil de presse». Ils veulent suivre en cela l'exemple de nombreux pays démocratiques.

Au Québec, le Conseil de presse est paritaire entre représentants de journalistes et ceux des patrons. Des citoyens y ont été ensuite associés. Il fait office de «tribunal d'honneur». En Belgique, un «Conseil de déontologie journalistique regroupe journalistes, éditeurs de journaux et représentants de la société civile. En Suisse, six membres sur 21 du Conseil de presse sont issus du public. En Grande-Bretagne, dix sept membres, pour la plupart non professionnels, forment la «Press Complaint Commission» fondée en 1991. Idem pour l'Australie. En Inde, c'est le parlement qui a créé le Conseil de presse.

La France, sur ce plan, est en retard. Seule existe à ce jour une Association de préfiguration d'un Conseil de Presse (<http://apcp.unblog.fr/>).

C'est l'objet même du différend qui oppose actuellement el Syndicat National des Journalistes en Tunisie à l'Associations des Directeurs de Journaux. Le SNJT souhaite une auto régulation complètement gérée par les journalistes alors que les patrons de presse, tout en adhérant au principe d'un conseil, souhaitent que celui-ci soit édicté par la loi et garanti par l'Etat. Le débat demeure également sur la question des pouvoirs de ce Conseil de presse. Simplement symbolique et moral ou autorité contraignante et exécutive susceptible, par exemple, de faire retirer la carte de presse ?

En Algérie, et depuis la promulgation de la Loi Organique 12-05 du 12 Janvier 2012, surtout, en 2014, vous avez franchi du terrain sur le plan de la réglementation : libéralisation de l'espace audiovisuel (Loi 14-03 du 24 Février 2014), décret du 30 Avril 2014 sur la composition de la Commission de la Carte de presse, installation de l'autorité de régulation de l'audiovisuel...

Reste le Conseil de presse (une fois les journalistes professionnels iden-

tifiés) et la dépénalisation des «délits de presse».

MAIS CANAL INCONTOURNABLE

Où en sommes-nous aujourd'hui de ces valeurs minimales ?

Force est de reconnaître que nous en sommes bien loin. Le développement et la démocratisation des télécommunications (satellites, téléphone portable), de l'informatique et l'irruption de l'Internet et des réseaux sociaux dans la «sphère publique» ont bouleversé la donne. Espace et temps ont été réduits à néant. Les sources de l'information ont échappé aux médias traditionnels. Le simple citoyen est devenu producteur/diffuseur de l'information et a inversé le sens du flux de la communication. Mieux, les citoyens, au travers des réseaux sociaux, ont tissé la toile de l'agora publique que les médias lourds n'ont pas réussi à édifier.

Résultat : du bon et du moins bon.

Du bon dans la multiplication des sources, dans le libre accès du citoyen aux sources de son choix, dans les possibilités d'expression offertes aux citoyens, aux démunis et aux minorités. Dans l'immense gisement de connaissances et de savoir de la toile à la portée d'un clic... Désormais, les pouvoirs traditionnels n'ont plus le monopole d'information !

Mais le revers de la médaille est plus sombre. Exemple.

En Tunisie, Le seul acquis de la «révolution» est une réelle liberté de l'information qui va, hélas, jusqu'aux dérives les plus condamnables. La concurrence, la course au scoop sont tels que les «animateurs» des radios et télévisions, propulsés journalistes du jour au lendemain, multiplient les bêtises, les fausses nouvelles, les dérives déontologiques.

Le recours sans vérification aucune aux rumeurs des réseaux sociaux (essentiellement Facebook, à un degré moindre pour Twitter) est devenu la règle pour les médias électroniques et les radios télévisions qui ont moins de recul que la presse écrite. Cette dernière n'est pas pour autant entièrement innocente. Certains titres sont vénaux, ou dépendent de financements occultes de partis politiques. Ils déclenchent sur commande des campagnes de calomnies et de mensonges.

En pleine campagne électorale actuelle (Octobre 2014), les Réseaux sociaux sont devenus le lieu de l'insulte, de la diffamation, du mensonge et des règlements de compte. Les partis et les hommes politiques recourent de plus en plus aux réseaux sociaux.

Qui n'a pas sa page Facebook ? Ce canal devient même un porte-parole officiel utilisé par les individus, les partis et les ministères. Mais il est également le circuit de communication, à chaud et en direct, de la société civile de plus en plus vigilante, de plus en plus active. Mais également ignorante des règles les plus élémentaires du métier de journaliste.

Devant la pression des événements, devant l'agitation de la rue et les crimes du terrorisme, même le ministère de l'intérieur et la Grande muette (l'armée) sont obligés d'avoir leur porte parole. Débutants dans le métier, tiraillés entre l'obligation d'informer et le souci du secret sécuritaire, ils tombent souvent dans la vieille langue de bois qui a fait tant de mal à la communication de nos institutions. Ne parlons pas du regret-

table «copier-coller» qui gangrène nos rédactions et même notre recherche universitaire !

Le véritable problème ne réside pas dans cette profusion des sources autant qu'il réside dans la marginalisation des organes d'information traditionnels ! La presse écrite n'est plus lue. Le quotidien a perdu sa fonction d'information. Ses titres, le matin, paraissent dépassés car l'information est déjà parvenue au citoyen au travers de la presse électronique, des réseaux sociaux et de la radio.

La presse écrite quotidienne, sous peine de disparaître, devra donc repenser ses fonctions, se trouver de nouvelles vocations et obligatoirement s'engager dans la convergence des médias.

Le quotidien papier, obligatoirement décliné en version électronique, s'attachera non plus à l'information brute, mais à sa mise en perspective, son explication, son commentaire et à l'investigation en profondeur.

Il ne s'agit nullement, pour nous journalistes professionnels, d'ignorer les réseaux sociaux ou de les boycotter. Comment ignorer le milliard de web sites et les 3 milliards d'internautes (statistiques de septembre 2014 par le site Internet Live stats) ? Comment ignorer nos jeunes qui ne lisent plus sur papier et qui regardent peu la télévision ?

Bien au contraire. Les réseaux sociaux sont devenus indispensables, incontournables, à la fois comme instrument de veille et source d'informations de proximité et comme relais de diffusion et d'interactivité avec les lecteurs/auditeurs/télespectateurs.

A charge pour nous de vérifier et de recouper ce qu'ils diffusent avant de le relayer à chaud.

A charge pour nous de réhabiliter ce métier par une offre crédible, de qualité qui fait la différence avec l'amateurisme des blogueurs et l'irresponsabilité de certains internautes.

Pour cela, il est nécessaire de former les journalistes et de réglementer leur utilisation.

NÉCESSITÉ DE LA FORMATION

De grands médias internationaux ont, enfin, compris le défi que leur posaient les réseaux sociaux, de l'extérieur comme concurrents, mais également de l'intérieur comme sources viciées et tentations de paresse et de plagiat pour leurs employés. Sans parler d'une autre concurrence, plus sournoise et plus néfaste celle-là puisqu'il s'agit de la concurrence de leurs propres employés qui produisent blogs et pages personnelles sans référence à leur organe d'appartenance.

BBC, Radio Canada, France Télévision ou l'agence AFP ont réglementé l'usage des réseaux sociaux pour accompagner leurs journalistes et pour baliser leur production sur la toile. Le Centre Européen de Journalisme de Maastricht a publié en Février 2014 un «Vérification Handbook», en anglais pour le moment.

Tous s'accordent sur un certain nombre de principes d'utilisation :

- Oui à l'utilisation des réseaux sociaux comme veille, source de l'information, des centres d'intérêts, mais aussi comme support de diffusion (en particulier sur Twitter

et Facebook, mais aussi sur LinkedIn, Flickr, Google+ ou Tumblr). Des organes comme Le Monde ont même hébergé les blogs de leurs collaborateurs pour ouvrir plus d'espace d'expression à une matière qui déborde parfois.

- Mais vérification très rigoureuse l'identité de la source et de sa crédibilité : plus le sujet est polémique et grave, plus l'identification de la source devient une nécessité.

- Identification indispensable des personnes et des institutions émettrices.

- Recoupement systématique de l'information auprès d'autres sources, en particulier en s'adressant directement aux premiers acteurs, concernés ou impliqués.

- Examen minutieux des photos, sons et vidéo pour déceler les trucages.

- Profonde réflexion logique sur la crédibilité des faits eux-mêmes : cela peut-il être possible ?

- Oui à la participation active et non anonyme des journalistes sur ces réseaux pour élargir leurs contacts et être en interaction avec le public, mais avec le respect le plus strict de l'image et de la ligne éditoriale de l'organe.

- Réserver la primeur des informations à l'entreprise et ne pas critiquer les confrères.

- Renvoyer par liens vers la production de son organe.

- Rectifier immédiatement toute information erronée.

- Toute information personnelle devra être nettement distinguée des informations professionnelles.

De nombreux outils existent pour cela. La formation à l'utilisation des réseaux sociaux par les journalistes est donc indispensable, tant au niveau de la formation initiale dans les écoles de journalisme qu'à celui de la formation permanente des professionnels en place.

CONCLUSION : RÉHABILITER LE PROFESSIONNALISME

Notre confrère, le ministre de la communication, Hamid GRINE, milite pour une «presse professionnelle», et «pour une presse de l'exactitude et non de l'objectivité» car «il y a toujours une part de subjectivité dans l'objectivité».

Pour aller dans son sens, je préfère ajouter la notion «d'honnêteté» du journaliste et non «d'objectivité», celle-ci n'existant pas du fait même de la traduction d'une réalité au travers d'un prisme personnel, forcément déformant.

Il serait vain et prétentieux de vouloir clore un débat aussi vaste et aussi mouvant que celui de la déontologie.

Le combat pour une presse de qualité, crédible, libre parce que responsable, est un combat permanent. Dans cette lutte, un immense terrain est à conquérir ou à reconquérir, à défendre pouce par pouce, par le seul combat pour une production professionnelle, soucieuse de servir plutôt que de se servir, respectueuse de son public et par là ... d'elle même.

Personnellement, je ne suis pas loin de penser que le respect de la déontologie est la meilleure défense de la liberté de la presse et qu'il signifie, très souvent, qualité du journalisme.

Ridha Najar

EL-TARF

Le foncier, les constructions illicites et le reste

A.Ouelaa

La 3ème session ordinaire de l'APW de l'année en cours s'est tenue ce mercredi et jeudi avec comme ordre du jour le foncier, la rentrée scolaire, les changements introduits dans le budget, la restructuration des commissions de la Santé, hygiène et environnement et les changements introduits dans le budget primitif. Pour ce qui est du foncier, celui relatif à l'habitat, aura retenu l'attention à travers les différents plans quinquennaux de 1999 à 2014 et les efforts consentis

par l'Etat afin de résorber au maximum, la demande sur le logement, les contraintes comme le foncier pour le logement rural, la prolifération des constructions illicites dont les plus récentes à El Kala et dans de nombreuses communes comme Dréan, Echatt, que le Wali a promis de démolir, citant au passage l'exemple de ceux qui souffrent et attendent un toit et ceux qui ne respectent pas la loi en construisant en toute illégalité. Le foncier industriel, touristique, agricole ont aussi été passés au crible et le Wali tout autant que le P/APW ont insisté

sur leur revalorisation par l'investissement dans le cadre du CALPIREF pour créer de l'emploi et de la richesse. Toutes les interrogations, remarques méritants éclaircissements, ont été soulevés par les membres de l'APW et le responsable concerné se devait d'apporter les réponses nécessaires. Enfin, en marge de cette session, le P/APW, Tarek Tridi, avec les membres de cette instance élue, ont organisé une simple et sympathique réception en l'honneur des représentants des organes de presse à l'occasion de la Journée Nationale de la Presse.

TÉBESSA

Ali Chabana

Cap sur les forêts

«Comment préserver le patrimoine forestier, notamment de la dégradation, tout en procédant à son ouverture sur son environnement socio-économique?» telle semble être l'équation à laquelle doivent répondre les responsables des services des forêts, dira en substance le conservateur des forêts de la wilaya de Tébessa. Entouré, de ses collaborateurs, ce dernier a dressé, statistiques à l'appui l'état du secteur des forêts, aussi bien concernant sa gestion, les opérations de son extension et de

protection des facteurs des maladies et incendies que la formation des personnels appelés à gérer le patrimoine aussi fragile que celui des espaces forestiers. Et cela, à commencer par le programme additionnel accordé par le ministère de tutelle, d'un montant global de 870 millions de dinars, mais aussi la concrétisation des 242 projets dont 80% ont été lancés pour l'année 2014, parmi lesquels, l'extension des réserves forestières, l'élargissement du barrage vert, dans sa partie empruntant la wilaya de Tébessa ou encore l'ouverture de 108 pistes rurales, dans plusieurs

communes de la wilaya. Le reboisement de quelques 2.400 ha lui aussi est inscrit pour le prochain quinquennal 2015-2019, sachant que la couverture végétale de la wilaya de Tébessa est constituée essentiellement de près de 211.000 ha de massif forestier et 338.000 ha d'alfa. Le plan d'action de la conservation des forêts vise entre autres, une stratégie du renouveau rural et ce, à travers une politique à moyen et long terme, la fixation des populations autochtones, autour de projets productifs, intégrés à même de participer à la production végétale et animale.

Portes ouvertes, expositions et structures baptisées

A. C.

La commémoration du 60ème anniversaire du déclenchement de la guerre de libération nationale, le 1er novembre 1954 s'est tenue, avec au programme plusieurs festivités marquant cette date historique, dans l'histoire contemporaine de l'Algérie. Le clou, des manifestations s'est déroulé au stade du 04 mars 1956 où a lieu un défilé grandeur nature, représen-

tatif, composé de multiples franges et institutions sociales, économiques et éducatives, constitué en carrés, façon de mettre en avant la dynamique de la société algérienne en mouvement. Beaucoup de jeunes ont y pris part, en brandissant durant leur passage, les couleurs nationales. Ainsi, les organisateurs voulaient donner une autre tournure à l'événement pour qu'il soit populaire et le sortir donc de son seul caractère officiel. Par la même occa-

sion, des structures relevant des secteurs de la Santé et de la Formation professionnelle ont été baptisées aux noms de glorieux héros de la révolution. De son côté, la Sûreté de la wilaya a fêté le 1er novembre, en organisant des portes ouvertes sur les activités des différentes unités de police, ainsi qu'une exposition de photos, la projection d'un documentaire et une conférence relatant les faits marquants de cette date mémorable.

L'Arc de triomphe en quête d'hygiène

L'arc de triomphe Caracalla s'est illuminé à l'occasion de la célébration du 60ème anniversaire du déclenchement de la révolution algérienne. Ainsi donc, le monument archéologique phare de l'antique Thevest s'est vu garni de guirlandes lumineuses, mettant en exergue toute la beauté architecturale de cet édifice unique en son genre. Sauf que la médaille a un revers et celui-ci

est si noirci, exécrable, qu'on s'interroge comment étant arrivé à ce point de salissure. Au pied du monument, ce sont entassées des ordures, acte ignoble de la bêtise humaine. Le P/APC, lui-même en est totalement ahuri, devant ce spectacle désolant. «Figurez-vous que les services d'hygiène de la mairie venaient de procéder au ramassage des ordures, du même endroit et

ce, pour la quatrième fois en une seule journée, regardez où on en est, cela outre-passe tout entendement!» déclara-t-il avec une certaine rage au cœur. Même son de cloche, lorsqu'on effectue le pourtour de la citadelle byzantine, elle aussi est dans un état lamentable et nauséabond, et dire qu'on a l'intention de faire de Tébessa, une devanture du tourisme culturel !!! A. C.

GUELMA

Les effets d'un 1er Novembre

Menani Mohamed

Sous la longue nuit coloniale une poignée de «jeunes» résignés avaient fait savoir au monde que le moment était venu pour rompre avec le colonisateur qui traçait ses territoires de Dunkerque à Tamanrasset, déniait le droit d'existence de tout un peuple, tentant de le déraciner de sa culture, sa langue, sa religion et ses coutumes ancestrales.

C'était le 1er novembre 1954 où le peuple derrière son élite révolutionnaire, avait décidé d'engager son ultime combat et de ne déposer les armes que lorsque la patrie soit totalement libérée.

Cet élan d'émancipation avait sonné le glas de l'oppression coloniale aboutissant à une restauration héroïque de l'Etat algérien, enseveli haineusement pendant 132 années, et une propulsion sur le devant de la scène, un peuple qui avait su puiser dans sa force profonde et ses hautes valeurs pour faire table rase des tyrannies à l'idéologie ségrégationniste et déshumanisante, cataloguée par

l'histoire comme une entreprise criminelle contre l'humanité. En commémorant une date aussi prestigieuse qu'est le Premier Novembre, l'on ne va pas se suffire des rituelles cérémonies avec sa mosaïque de recueillement et de reconnaissance à nos braves aînés pour que la mémoire se ravive. Ceci est un devoir de mémoire pour que nul n'oublie. L'on se doit aussi de marquer une halte et de mesurer le chemin parcouru par notre peuple sur l'échiquier du développement et du progrès. L'on se doit de réajuster sa projection dans l'avenir sans hypothéquer les droits des générations montantes ni dévier du sens de l'histoire en évitant de végéter dans les arcanes du sous développement, de la dépendance et au milieu des incertitudes dès lendemains périlleux.

L'effet de Novembre avait vacciné la composante humaine de la nation pour rester en état d'alerte contre toutes les formes d'oppression et les tentatives malvenues de déstabilisation des irréductibles revanchards de la cinquième colonne et

les doctes de l'ingratitude en quête de brebis égarées pour les envoûter d'obscurantisme et les lancer dans l'inconnu.

La célébration du 60ème anniversaire du déclenchement de notre guerre de libération nationale a été l'occasion pour le wali de Guelma, d'organiser deux tournées marathoniennes à travers 12 communes rurales, inspectant des vastes chantiers en cours de réalisation et en distribuant des logements sociaux, inaugurant des infrastructures du service public ou en actionnant des leviers pour l'amélioration en eau potable des agglomérations rurales et la mise en gaz de plusieurs foyers dans les contrées les plus reculées. Notons qu'en matière d'énergie le taux de couverture de la wilaya a atteint 98% en électricité et 75% en gaz de ville. L'effet de Novembre est assez expressif dans l'émotion de ces citoyens qui viennent de recevoir le gaz de ville en rase campagne, libérés des désagréments de transport de la bouteille de gaz pour affronter les hivers rigoureux des hautes montagnes.

MÉDÉA

Que devient le dédoublement de la route entre La Chiffa et Boughezoul ?

Rabah Benaouda

Après ses deux récentes sorties qui l'avaient mené dans les daïras de Ouamri, Médéa et Ouazera puis Béni Slimane et Souaghi, le wali de Médéa, M. Brahim MERAD, était jeudi dernier dans trois autres daïras, Seghouane, Ksar El-Boukhari et Chahbounia pour une autre visite d'inspection des différents projets, tous secteurs confondus, en cours de réalisation dont plus particulièrement, cette fois-ci, le secteur des Travaux publics avec cette voie de dédoublement de la RN 1 «La Chiffa-Boughezoul» dans ses différents tronçons. Une sortie, caractérisée par pas moins de huit étapes, qui a débuté dans la daïra de Seghouane, 44 km au sud-est de Médéa, plus exactement sur le tronçon routier, d'une longueur linéaire de 31 km, reliant Seghouane à la daïra voisine de Ksar El-Boukhari. Un tronçon dont les travaux avaient démarré le 27 mars 2011 avec un délai d'exécution de 39 mois, sa réception étant prévue pour le mois de juillet 2015. Des travaux caractérisés par des retards assez importants avec notamment des taux d'avancement respectifs de 62% pour Seghouane-Moudjebour et 48% pour Moudjebour-Ksar El-Boukhari. Un tronçon Seghouane-Ksar El-Boukhari qui coûtera une enveloppe financière totale de 1.892 milliards de centimes au cas où, faudrait-il le rappeler, le projet serait réceptionné dans les délais prévus. L'occasion pour M. Brahim MERAD de donner des instructions expresses allant dans le sens du renforcement des moyens humains et matériels pour être dans les délais impartis : «Il faut faire vite pour mettre un terme à tous ces accidents de la circulation que connaît actuellement ce tronçon dont plus particulièrement sa partie, la plus dangereuse, entre Moudjebour et Ksar El-Boukhari.» Un tronçon qui pourrait être achevé, au moins pour une voie, le 31 décembre prochain selon les assurances qui ont été données au wali par les responsables concernés. Dans la commune de Moudjebour, toujours dans cette daïra de Seghouane, il a été procédé à la mise en service officielle de l'alimentation en gaz de ville d'un total de 889 foyers dont l'un a été visité par la délégation officielle pour l'allumage symbolique d'une cuisinière au grand bonheur et les youyous d'une vieille dame, maîtresse de la maison. Un projet qui a coûté une enveloppe financière

totale de 16 milliards de centimes avec une participation financière symbolique d'un million de centimes pour chaque foyer bénéficiaire. Une réalisation dont l'impact est l'amélioration du cadre de vie des habitants et surtout la réduction de 60% de la consommation de gaz butane (bouteilles). Ce sera ensuite le tronçon Ksar El-Boukhari-Boughezoul, dans la daïra voisine de Chahbounia, qui accueillera la délégation officielle pour l'inspection des travaux, sur une longueur linéaire totale de 23 km, qui avaient été lancés le 27 mars 2011 avec un délai d'exécution de 40 mois. Un tronçon qui coûtera 1.281 milliards de centimes et dont le taux d'avancement actuel des travaux est de 85%. Toujours à Boughezoul, 89 km au sud-est de Médéa, il a été pris connaissance de l'achèvement des travaux de 400 logements sociaux qui ont été réalisés par une entreprise chinoise et caractérisés par une architecture et une finition de haute qualité. De retour dans le chef-lieu de daïra de Ksar El-Boukhari, 64 km au sud de Médéa, M. Brahim MERAD procédera à l'inauguration officielle de la salle omnisports du quartier «Zebra» où il a été également inspecté les travaux de réalisation d'un pont qui reliera ce quartier de «Zebra» à celui du «Vieux Ksar». Un pont de deux travées en béton armé dont les travaux connaissent aujourd'hui un taux d'avancement de 60% et pour lequel une enveloppe financière totale de 11,5 milliards de centimes a été dérogée. Une infrastructure qui permettra un raccourci entre le «Vieux Ksar» et le quartier «Zebra» ainsi que l'évitement du centre-ville de Ksar El-Boukhari vers la RN 1. Un chef-lieu de daïra qui va bénéficier, par ailleurs, d'un nouveau CEM 05/200 dont les travaux de réalisation, qui connaissent actuellement un taux d'avancement de 80%, ont été inspectés par la délégation officielle. Un projet qui coûtera 17,4 milliards de centimes et qui sera réceptionné, en principe, au mois de juin 2015.

Cette visite d'inspection prendra fin au quartier «Romanette», situé à la sortie nord de la ville de Ksar El-Boukhari, avec l'inauguration officielle d'une annexe de l'Etat civil de l'APC de Ksar El-Boukhari. L'occasion pour des citoyens, jeunes et moins jeunes, d'avoir une discussion à bâtons rompus avec M. Brahim MERAD et portant sur l'emploi, l'habitat, les actes fonciers...

Horaires des prières pour Alger et ses environs

09 moharram 1436

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h38	12h32	15h27	17h55	19h15



Aïn Abid

Ebullition autour du logement rural

« C'était un problème de plan et non un problème de sortie sur le terrain de la commission technique communale pour faire les relevés topographiques », nous a déclaré hier le président de l'APC de Aïn-Abid, M. Faouzi Boumendjel, à propos de l'agitation entretenue ces derniers jours par les associations des bénéficiaires de l'habitat rural qui menacent de fermer le siège de la mairie.

A. Mallem

Et d'ajouter qu'au début il y avait un problème d'assiettes foncières. Et lorsque l'APC avait fait les plans, la direction de l'urbanisme et de la construction (DUC) avait refusé d'y apposer son visa sans que ces plans soient avalisés par le bureau d'étude de la société d'architecture et d'urbanisme (SAU). Sollicité à ce sujet, cet organisme a fait les relevés topographiques, il y a seulement 2 jours de cela. Il ajoutera encore que le problème s'est posé seulement au niveau des trois agglomérations de Bordj-M'hiris, Zahana et El-Karia (appellation par laquelle les habitants de la région désignent l'ancien village socialiste de la révolution agraire, 20-Août 1955).

N'empêche que les bénéficiaires ont jugé que ces questions techniques retardent encore le lancement des chantiers de construction de leurs habitations et ils ont fini par lancer des actions de protestations en reprochant à la mairie de faire obstruction à l'avancement du dossier, notamment en empêchant la commission technique communale de faire le travail technique nécessaire.

Selon plusieurs d'entre eux qui nous ont contactés hier,

il s'agit de l'ancien programme lancé il y a deux ans par les autorités locales mais qui n'a pas encore connu un début de réalisation.

Aussi, et à bout de patience, ils ont commencé à bouger en prenant contact, dans un premier temps, avec la Sau. Mais les responsables de ce bureau d'études leur ont fait comprendre que ce dossier a été complètement ficelé et remis à la mairie pour exécution. Ils sont revenus à Aïn-Abid et ont demandé au président de l'APC de faire en sorte que les opérations avancent à un rythme plus rapide. Le maire aurait, selon leurs déclarations, demandé un délai de quinze jours pour régler le problème, qui lui fut accordé, non sans avoir menacé de revenir pour fermer le siège de la mairie dans le cas contraire.

« J'ai réglé le problème et nous sommes entrain d'y mettre la dernière main avec le bureau d'études Sau », nous a confirmé hier le P/APC en assurant que les relevés topographiques ont été fait il y a seulement deux jours de ça, et les résultats vont être remis à la direction de l'urbanisme de la wilaya pour le tirage.

« En ce qui me concerne, le problème est à présent réglé », a répété encore M. Boumendjel.

Tout se passe bien pour la maison des cancéreux

Le professeur Abdelhamid Aberkane, président de l'association « Waha » d'aide aux malades atteints du cancer, a déclaré jeudi à l'ouverture de la conférence sur le cancer du sein à Constantine organisée par l'association qu'il préside que cette dernière a tenu sa promesse de construire une maison pour accueillir les malades du cancer en parcours thérapeutique. Selon lui, la réalisation de « Dar Waha » se trouve maintenant à un stade très avancé. Toutes les études ont été achevées dans les délais et le chantier du projet, qui s'étendra sur 6000 m² dans la ville d'Ali-Mendjeli, a été lancé au début de l'été dernier. « Et aujourd'hui, ajoutera le professeur Aberkane, les fondations et les murs sortis du sol. Et on peut espérer que d'ici une année, ou dans 18 mois au maximum, « Dar Waha » sera une réalité et pourra accueillir les malades, leurs familles et les gens démunis qui viennent de loin ». Et de terminer en disant que ce sera un acquis important qui viendra renforcer l'action de Waha et des associations qui participent à la lutte contre le cancer.

Des échafaudages en attendant les travaux

De nombreux échafaudages placés devant les façades des immeubles visés par l'opération de ravalement ont été plantées depuis plus d'une vingtaine de jours sans que les travaux programmés démarrent. Ce qui pousse les citoyens concernés à se poser des questions, à nourrir des appréhensions légitimes pour la sécurité générale, la leur et celle de leurs enfants qui trouvent un malin plaisir à utiliser les installations à des jeux qui pourraient s'avérer dangereux. « Les enfants, c'est connu, n'ont pas conscience des dangers que cela représente. Et puis, à la longue, ces échafaudages nous gênent aussi pour entrer et sortir des immeubles et gênent les passants qui doivent marcher sur l'asphalte en disputant le moindre mètre carré aux automobilistes », nous ont expliqué hier, en se plaignant, des résidents du boulevard Zighoud-Youcef.

A. Mallem

El Khroub

Les noms de Chaulet et Masseboeuf donnés à deux structures de Santé

A. Mallem

Pour marquer la commémoration du 60^{ème} anniversaire de la Révolution du 1^{er} Novembre 1954, la ville d'El-Khroub a baptisé deux établissements sanitaires, aux noms de deux géants du nationalisme et de la santé, en Algérie, deux authentiques moudjahidines. Le premier établissement est une polyclinique à Massinissa qui portera, désormais, le nom du Professeur Pierre Chaulet qui fut le compagnon de Abane Ramdane et l'ami de beaucoup d'autres dirigeants de la Révolution. Et le second, un Centre de santé communautaire à El-Khroub qui sera désigné par le nom du Docteur Sadek Jean Masseboeuf que la génération des Constantinois post-indépendance, notamment ceux du secteur de la Santé, connaissent bien.

Contacté hier, le Professeur Abdelhamid Aberkane, président de l'APC d'El-Khroub, nous a parlé des deux personnalités, en traçant, sommairement leurs itinéraires militants, pour la cause algérienne, durant les périodes de la guerre de Libération et après l'Indépendance.

« Ils étaient vraiment deux géants de la Santé publique », commença-t-il. Et d'expliquer que Pierre Chaulet était un chrétien engagé dans la guerre de Libération, aux côtés du peuple algérien, en lutte pour sa liberté. Ce fut un authentique moudjahid, un géant de la chirurgie et de la formation médicale, dans la Santé publique et un expert de renommée mondiale. Il a beaucoup donné à l'Algérie. « C'était un défenseur du secteur public dans le domaine de la Santé dont on a décidé d'honorer la mémoire, en donnant son nom à un établissement de Santé publique. Et El-Khroub s'honore de participer, de cette manière, à la préservation de la mémoire collective, à la fois patriotique et de Santé publique », souligne

notre interlocuteur. La seconde baptismation porte sur un centre de santé communautaire, à El-Khroub, qui portera le nom du Docteur Sadek Jean Masseboeuf, lui aussi moudjahid qui avait épousé la cause de la Révolution et a été emprisonné, à plusieurs reprises, en Algérie, puis à Marseille. Libéré en 1962, il fut le premier directeur de la Santé, à Constantine, avant de devenir le médecin-chef de la Caisse de sécurité sociale de la région de Constantine (Casorec). Et à ces deux postes, il a, puisamment, travaillé pour organiser la Santé, dans la wilaya, former des générations de médecins, dans ce qu'on appelait à l'époque « la médecine sociale » qui regroupait la médecine du travail, l'épidémiologie et l'hygiène du milieu. Et cette conception du travail médical faisait, en sorte, que le médecin n'était pas à son poste à l'hôpital, mais dans son environnement populaire, au sein des travailleurs. « Je considère que ce sont, vraiment, deux géants du nationalisme et du service public », a répété le Professeur Aberkane, en indiquant que Masseboeuf est enterré à Constantine et Pierre Chaulet à Alger. « Et nous sommes très honorés que deux établissements sanitaires, d'El-Khroub, portent, pour la première fois, leurs noms. Aux cérémonies de baptismation étaient présents, aussi bien, le wali de Constantine, M. Hocine Ouadah, que les autorités locales, de nombreux médecins, venus de Annaba, de Constantine et d'ailleurs, Luc Chaulet et Amel Masseboeuf, les enfants des deux disparus qui ont été honorés, ce 1^{er} novembre, symbole de toutes les luttes et de tous les sacrifices. Notons, également, que la délégation officielle a procédé, à cette même occasion, à la baptismation de la gare routière d'El-Khroub du nom d'un autre moudjahid, natif de la ville, Hamou Benlahrèche, décédé, récemment.

Logements Cnep Immo et AADL Début de dépôt des dossiers de l'aide CNL

A. El Abci

Les 700 souscripteurs aux logements de Cnep Immo et de l'agence AADL, année 2001 et 2002, de Constantine, entameront à partir d'aujourd'hui, dimanche 02 octobre, les dépôts de dossiers à la Caisse nationale du Logement (CNL) pour bénéficier de l'aide de l'Etat fixée à 70 millions de centimes, avons-nous appris hier auprès du président de l'association des souscripteurs en question, Mr Tahar Boulkout. Ce dernier indique que l'opération de dépôts des dossiers afférents à l'aide financière de la caisse de logement se fera au siège de la société « Assure Immo » à la cité Boussouf. Une fois cette opération qui concerne un premier quota de 1.400 souscripteurs close, les convocations se poursuivront par tranches jusqu'à toucher tous les candidats aux logements relevant des deux formules. Cependant, notre interlocuteur insistera pour dire aux candidats à l'aide de la CNL que le dossier complet doit comporter en plus de l'attestation de salaire, du relevé des émoluments etc., obligatoirement la carte d'identité nationale sans laquelle le dossier sera

refusé. « En effet, précisera-t-il, en l'absence de cette pièce maîtresse le dossier est refusé, et ce ne seront ni le passeport ni le permis de conduire qui peuvent palier à la situation ». Aussi, ajoutera-t-il, ceux des postulants dont la validité de la dite carte d'identité nationale a expiré, doivent procéder à son renouvellement sans tarder, car il s'agit d'une condition sine qua non.

A rappeler, dans ce cadre, que les souscripteurs aux projets de logements de Cnep Immo et de AADL, de 4.348 unités, sont achevés de construction depuis des mois sinon des années, mais toujours pas attribués à leurs bénéficiaires. Toutefois ces derniers qui sont montés au créneau à plusieurs reprises pour réclamer leurs logements, ont commencé à voir le bout du tunnel avec des promesses fermes d'avoir les clés de leurs logements au mois de décembre prochain. Toutefois, il leur reste de régler le problème de l'aide de la CNL avant d'être convoqué pour le paiement de la première tranche du prix de l'appartement et d'en prendre possession vers la fin de l'année en cours, toujours selon notre interlocuteur.

Des expositions pour le 1^{er} Novembre

A. E. A.

Dans le cadre des célébrations du déclenchement de la Révolution nationale du 1^{er} Novembre 1954, la section des femmes de l'Est, de la Confédération des entrepreneurs algériens (CGEA), tient, depuis hier et pour deux jours, des 'portes ouvertes' au musée Cirta sur ses activités, pendant que l'association culturelle « Essakhr El Atiq » (vieux rocher) organise, pour ce qui la concerne, la 5^{ème} édition du « Festival national de l'innovation de la Jeunesse », au stade 'Benabdelmalek'.

Cette dernière exposition qui durera jusqu'à jeudi prochain, verra la participation de plus de 70 associations et des artisans venant des 48 wilayas du pays et même de l'étranger. Car, soulignent les organisateurs, la nouveauté de cette édition a trait à la présence de près de 10 pays étrangers, dont notamment la Palestine, la Tunisie, la Syrie, le Sénégal et le Mali. L'organisateur, Fayçal Aouiche a indiqué que la manifestation se tient sous le slogan : « les métiers : garantie de l'avenir de la jeunesse », et elle consiste en des expositions de maîtres-artisans montrant leurs habileté et savoir-faire, dans les activités de dinanderie, de la gandoura tra-

ditionnelle constantinoise, celle de Blida, de Tlemcen, mais aussi de la sculpture sur bois, sur soie, du travail de bijoux en or, en argent, etc. « Le but du festival est de mettre en valeur, auprès du large public, les véritables trésors du terroir, d'une part, et d'encourager les artisans concernés à oser parler et exposer leurs ouvrages », a déclaré M. Aouiche. Et pourquoi pas, ajoutera-t-il, de penser grand et en l'occurrence à préparer, d'ores et déjà, quelque chose pour l'évènement culturel arabe de 2015, que s'apprête à vivre la 'ville des ponts'.

Concernant la manifestation organisée par la section 'femmes', des opérateurs économiques de la CGEA, il s'agit d'une exposition-vente de différents produits qui se tient au jardin du Musée 'Cirta', un petit espace qui a été aménagé, à l'occasion, pour accueillir une dizaine de stands. Ces derniers offraient à la vue, des cosmétiques, à l'instar d'une entreprise qui produit un savon en pâte, abrasif pour les métiers salissants, tel celui des mécaniciens et plombiers, d'une autre qui expose toute la gamme de javel de 13 à 45°, mais, également, d'une agence spécialisée dans la création de sites Web Internet, qui propose d'accompa-

gner les nouveaux entrepreneurs, dans l'organisation de leur publicité, par le biais d'une communication performante, pour faire connaître et écouler leurs produits.

La commémoration du 1^{er} Novembre s'est traduite, également, par plusieurs activités culturelles, expositions et manifestation à caractères historique, mémoriel et aussi folklorique. A cette occasion, l'Office des établissements de la Jeunesse (ODEJ), en collaboration avec des associations locales et les secteurs de la Jeunesse et des Sports, a organisé une grande fantasia, sur le plateau de Ain El Bey, sur un terrain qui fait face à l'aéroport international 'Mohamed Boudiaf'. Et ce spectacle pittoresque a drainé la grande foule, composée des familles et des enfants qui ont profité d'une belle journée ensoleillée, pour admirer le spectacle rare des cavalcades et chevauchées exécutées par 120 cavaliers chevauchant des pur-sang arabes et représentant différentes écuries de haras, venues de plusieurs régions du pays. Le tout a été égayé par des barouds déclenchés par les cavaliers en pleine course et par des troupes folkloriques de zornas et de bendirs, dans des spectacles exécutés, dans la pure tradition des fêtes rurales.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

09 moharram 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h24	12h18	15h14	17h42	19h01



Inspection régionale du travail d'Oran 45.000 plaintes enregistrées chaque année

Dans le cadre de son programme de formation et de vulgarisation de la législation du travail et dans le but d'instaurer un meilleur climat d'entreprise, l'inspection régionale du travail, qui chapeaute 6 wilayas de l'Ouest, a organisé jeudi à Tlemcen une journée à l'intention de 70 inspecteurs du travail.

Salah C.

Deux thèmes centraux ont été décortiqués durant cette rencontre, à savoir le contrôle de la main-d'œuvre étrangère et les modalités de placement en matière de recrutement. Selon Mohamed Bendib, 10.000 travailleurs étrangers sont actuellement en activité pour les 6 wilayas, en l'occurrence Oran, Mostaganem, Mascara, Sidi Bel-Abbès, Aïn Témouchent et Tlemcen. Ce chiffre n'est pas figé étant donné qu'il varie selon la demande et des projets. L'objectif assigné à la rencontre était de faire des éclairages sur les mécanismes et méthodes et de les uniformiser à l'intention des inspecteurs du travail lors de leurs sorties sur le terrain en matière d'application de la réglementation en vigueur étant donné que la mission de l'inspection du travail est liée dans la forme à tous

ces aspects qui permettent d'établir des procès-verbaux clairs et sans ambiguïtés pour permettre à la justice de mieux juger. De ce fait, le programme du 4e trimestre de l'année en cours, qui coïncide avec la rentrée sociale, a été confectionné par rapport à ces deux impératifs conformément aux directives des pouvoirs publics. C'est dans ce cadre qu'a été organisée la rencontre de Tlemcen en présence des directeurs de l'emploi des wilayas en question et des responsables des agences de l'emploi, devait expliquer l'inspecteur régional. L'importance du volet du contrôle de la main-d'œuvre étrangère réside dans le fait que le nombre est important et que par conséquent, il appartient à l'inspection du travail et abstraction faite du contrôle, de les accompagner pour qu'ils ne soient pas en infraction d'autant qu'il s'agit d'entreprises auxquelles sont confiés d'importants projets et que par

conséquent, leur concrétisation dans les échéances fixées ne peut être qu'un acquis. La seconde action se déroulera le 6 du mois en cours à Mostaganem et portera sur les techniques d'investigation afin de fructifier au maximum toute visite d'inspection. Enfin, l'inspection régionale du travail a programmé pour le 17 de ce mois, une rencontre à l'ITSP d'Oran et qui regroupera les membres des 9 bureaux de conciliation pour plancher sur l'épineuse question des conflits individuels et dont le nombre avoisine annuellement les 45.000. Il sera question de donner à ces instances d'être plus efficaces pour éviter d'aller vers la procédure judiciaire. Des magistrats et des spécialistes de la conciliation et du règlement des conflits individuels interviendront et ce, en présence de représentants de grandes entreprises aussi bien publiques que privées et étrangères.

Es-Sénia

28 millions de dinars pour la voirie et des aménagements urbains

J. Boukraa

Pour répondre aux doléances des citoyens, plusieurs opérations d'aménagement et de réhabilitation de la voirie sont programmées par les services techniques de la commune d'Es-Sénia. Dans ce cadre, une opération de réhabilitation de la voirie touchera prochainement la cité 300 logements et 240 logements CNL de la cité Chérif Yahia. Aussi, dans le cadre des opérations d'aménagement urbain, il est prévu la rénovation de la rue 8 Mars et la rue Zaghoul, pour un montant de 28 millions de dinars. Malgré les efforts des services communaux et les différentes opérations de bitumage, les automobilistes et les usagers de la route ont constaté qu'une bonne partie des routes et des ruelles de la commune d'Es-Sénia se sont dégradées, très abîmées et non appropriées pour une circulation automobile sans cesse croissante. Les incessantes interventions des gestionnaires des différents réseaux, souvent après les travaux de bitumage, sont à l'origine des crevasses et des nids-de-poule, notamment au niveau des ruelles du quartier Kara 1, la coopérative Mahieddine Boukhlof, entre autres. Une situation péniblement ressentie par les automobilistes qui, de peur d'endommager leurs véhicules,

sont obligés de faire tout le temps des manœuvres, parfois dangereuses, et de bien « négocier » les nids-de-poule afin d'éviter d'éventuels accidents. Aussi, aux moindres gouttes de pluie, ces quartiers se transforment en vrai lac. A Oran, pas un seul quartier ou cité n'échappe, désormais, à la dégradation continue de parcelles entières de l'asphalte qui se trouve dans un piteux état. Au jour d'aujourd'hui, il est difficile de citer l'ensemble des axes routiers touchés par la dégradation, lorsqu'on sait que presque aucun tronçon de la ville n'est épargné. Des opérations de revêtement sont à chaque occasion et sans occasion programmées. Malheureusement, ces opérations successives de réfection de la voirie à coups de milliards n'arrivent pas à donner les résultats tant espérés et les Oranais se plaignent toujours de l'état dégradé de la chaussée. Première cause de cette situation les travaux effectués par les différentes entreprises chargées des réseaux en raison de la multiplication des chantiers de pose de canalisations et de réseaux divers, de travaux sur les chaussées et leurs dépendances. Ces interventions représentent une gêne et un danger pour les riverains, lorsque la chaussée n'est pas remise en état. Sur le terrain, des trottoirs refaits à neuf avec du pavé ont encore une fois été

endommagés par les entreprises intervenant dans certains endroits. Pour ce qui est de la remise en l'état des lieux après les travaux effectués, ni la réglementation ni les arrêtés de wilaya ne semblent inquiéter, outre mesure, les services chargés de ces travaux, laissant de nombreux tronçons de route dans un état déplorable. C'est le cas dans certaines ruelles des quartiers de Boulanger, Yaghmoracen, centre-ville... Presque aucun quartier ni commune ne sont épargnés. Les incessantes mises en garde et les instructions du wali d'Oran, quant à la remise en état de la chaussée juste après les travaux, ne semblent pas avoir d'échos auprès de certaines entreprises et sociétés qui ne paraissent guère se soucier des dommages que subit la collectivité et moins encore des désagréments causés aux citoyens. Il y a quelques mois, la wilaya d'Oran a débloqué 60 milliards de centimes qui ont été consacrés à la rénovation d'une bonne partie de chemins de wilaya et de chemins communaux. Il a été ainsi consacré 10 milliards de centimes pour les chemins communaux d'Oran, 10 milliards pour Sidi Chahmi et le même montant pour Chteïbo. Concernant les chemins de wilaya, 22 milliards de centimes y ont été consacrés. Les cahiers des charges relatifs à ces opérations ont été élaborés.

En marge des festivités du 1er Novembre Promotions et remise de grades au profit de 58 douaniers

K. Assia

Une cérémonie de remise de grades promotionnels au profit de 58 douaniers relevant de la direction régionale des douanes d'Oran s'est déroulée, en fin de semaine, au siège de cette administration. Ces promotions étudiées par la commission d'attribution des grades au niveau de la DGD ont ciblé l'ensemble des fonctionnaires allant du grade de brigadier, officier de brigade, officier de contrôle, inspecteur principal. Ainsi, trois douaniers ont été promus au grade d'inspecteur divisionnaire et un autre au grade d'inspecteur principal. Les autres promotions ont concerné les officiers de contrôle, les officiers de brigades et les brigadiers.

Cette cérémonie présidée par le premier responsable M. Larbi Djilali a été une occasion pour mettre en exergue ces mesures d'encouragement initiées par la direction générale des douanes; celles-ci se veulent une étape importante pour valoriser et motiver davantage ces effectifs. Tout en saluant les efforts consentis pour être au diapason des progrès et moderniser le corps douanier en axant sur le perfectionnement de l'élément humain, le premier responsable n'a pas hésité de rappeler les dispositions introduites par la DGD pour s'inscrire toujours dans cette politique de perfectionnement.

Des indicateurs de performances font partie de ce plan de mo-

dernisation lequel pourra définir les insuffisances pour y remédier. Par ailleurs, en tentant d'allier facilitations et contrôle, la DGD a entrepris d'importantes dispositions de facilitation au profit des opérateurs économiques, notamment les producteurs et les transformateurs à travers la mise en œuvre du couloir vert.

Il s'agit d'une simplification et d'un assouplissement de procédures physiques et documentaires pour permettre à l'opérateur bénéficiant des ces avantages un enlèvement rapide de sa marchandise au port d'Oran. Il y a également lieu de noter la réduction du délai de délivrance des déclarations qui ne doit pas dépasser les 8 jours en plus du numéro vert le 10 23 mis à la disposition des citoyens.

Rappelons que 103 douaniers relevant toujours de cette direction, ont été promus, l'année dernière, au grade supérieur. Une première pour ces cadres dont certains n'ont pas été promus depuis une vingtaine d'années et ce, malgré leur longue expérience dans l'administration douanière. La direction régionale des douanes d'Oran a été, pour rappel, classée la première au niveau national devant les autres directions avec 103 promotions dont certaines ont été faites au choix alors que d'autres sont exceptionnelles mettant en valeur les bons résultats qu'ont pu réaliser certains agents en matière de saisies et de contrôle.

St Antoine

Un enfant grièvement blessé par le tramway

Un autre accident impliquant le tramway s'est produit, jeudi, au centre-ville. L'accident a causé des blessures graves à un enfant de près de 10 ans, selon des sources hospitalières. L'accident s'est produit à proximité du cinéma Rex, lorsque les rames du tramway ont violemment percuté cet enfant. La victime, gravement atteinte au niveau des membres inférieurs, selon des témoins oculaires, a été évacuée vers le service des urgences pour les soins. Une enquête a été ouverte pour déterminer les causes de l'accident, qui n'est pas

le premier du genre depuis la mise en service du tramway. Le tramway d'Oran a enregistré, depuis son lancement commercial le 2 mai 2013, une quinzaine d'accidents. En raison de l'inattention et de l'imprudence des passants et des automobilistes, plusieurs blessés ont également été enregistrés. Des campagnes de sensibilisation au profit des Oranais sont organisées continuellement dans les rues ou à l'intérieur même du tramway afin d'impliquer les gens dans la prévention des risques d'accidents.

J. B.

Yaghmoracen

Deux blessées graves dans l'explosion d'une bouteille de gaz

Deux sœurs, âgées de 36 et 29 ans, ont été gravement blessées suite à une explosion d'une bouteille de gaz butane. Le sinistre s'est produit la nuit de mercredi à jeudi au quartier Yaghmoracen. L'explosion a provoqué un incendie. Les deux victimes ont été évacuées vers le service des brûlés de l'EHU 1er Novembre à l'USTO. L'une d'elle a été brûlée au 3e degré dans une grande partie du corps. Pour rappel, un homme âgé de 20 ans est mort la semaine écoulée dans une explosion d'une bouteille de gaz au quartier Eckmühl.

J. B.

Direction des services agricoles Installation d'un nouveau directeur

Un nouveau directeur a été installé dans ses fonctions, la semaine dernière, à la tête de la direction des services agricoles (DSA) de la wilaya d'Oran, apprend-on d'une source proche de cette administration. Il s'agit de M. Gadi Tahar, qui occupait auparavant

le poste de chef de service au sein de la DSA. Cette nomination est intervenue avec la désignation d'un nouveau subdivisionnaire de la daïra d'Aïn El-Turck en la personne de M. Driaf Belgacem et de celui de la daïra de Boutléllis, indique notre source.

R. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

BOUDJEMAA Houari, 49 ans, El Hassi
BENSAFI Houari, 61 ans, Gambetta
BENAROUH Houari, 57 ans, 75 rue Mostaganem
KHEDIM Aek, 86 ans, Gambetta

Horaires des prières pour Oran et ses environs

09 moharram 1436				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
05h53	12h47	15h44	18h12	19h31



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Tu as raison



Avant de commencer, il faut conter l'histoire des deux chasseurs en conflit, qui vont voir un sage de «l'Afrique en fête en Algérie» et le «l'Efric», le beaucoup de fric, dépensé pour.

Le premier raconte sa version des faits. Le sage le fixe et lui dit: «Tu as raison». Vint le deuxième chasseur qui vient raconter sa version des faits. Le sage le fixe et lui dit: «Tu as raison». Le chef du village, ne comprenant pas, s'adresse au sage: «Mais enfin, il y en a sûrement un qui a tort, ils ne peuvent pas avoir tous les deux raison !!» Le sage le fixe et lui dit: «Tu as raison»...

T'as raison. Je n'ai rien à dire et pourtant, je dois faire un billet. Peut-être parce que billetter est plus synonyme d'écrire que de parler. Mais qu'est-ce que l'écrit et la parole... S'exprimer sur plateforme vocale ou sur papier, de sa propre parole intérieure qu'est la pensée. Alors, j'écris, je parle, et ma parole sera disséminée sur la toile journalistique pour que les araignées du

verbe puissent s'agripper à l'écrit. Je billette, mais je renierai mon nom. Je m'appellerai guellil tout le temps. Je crie des billets. Que de

billets ai-je signés sans être patron de la banqueroute centrale. Des billets doux doucement. Des billets blancs, des noirs, des billets de toutes les couleurs, mais jamais de billets verts. J'ai fait des billets sans jamais en avoir un seul en poche. J'ai vécu de billets et de manque de billets. De billes et de courage pourtant, je n'en ai jamais manqué. Billeux, je ne l'ai jamais été, ni enclin à la colère ni à la mauvaise humeur.

Depuis ses débuts d'existence, l'homme qualifie de moi, la représentation de son corps réfléchi dans un miroir, et son esprit, déjà torturé par cette société de recherche de profits au détriment de son prochain. Emprisonné dans ce corps matériel, il tentera par tous les moyens d'en sortir.

Et alors, quand il verra son monde d'en haut et comprendra son insignifiance, il regrettera le moment béni, où il se croyait supérieur à toute chose sur Terre... Là, il commencera à écrire des billets doux, blancs, noirs mais pas verts.

PROCHAINEMENT
**DES OFFRES
SPECIALES**
DU 01 NOVEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2014

**LES JOURNÉES
RÉVOLUTIONNAIRES**

Condor À L'IMMENSE PLAISIR DE FÉLICITER LA FAMILLE HADJIMI POUR LA NAISSANCE DE ANÈS NACER-EDDINE, 1ER NÉ EN CETTE DATE HISTORIQUE DANS LA RÉGION DES AURÈS, BERCEAU DE LA RÉVOLUTION ALGÉRIENNE. AFIN DE PARTAGER LEUR JOIE, DES ÉQUIPEMENTS ÉLECTROMÉNAGERS ET INFORMATIQUES LEUR SERONT OFFERTS.*

100% GAGNANT

condor

*CONDOR FAIT SA RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE. BÉNÉFICIEZ DE SUPERBES CADEAUX DISPONIBLES DANS TOUS LES POINTS DE VENTE CONDOR ET LES GRANDES SURFACES. OFFRE VALABLE JUSQU'AU 31/12/2014

www.condor.dz
N°Vert 3075



جمعية إعانة الأطفال المصابين بداء السرطان
ASSOCIATION D'AIDE AUX ENFANTS CANCEREUX
Statut Spécial Consultatif ECOSOC - NGO

APPEL AUX AMES CHARITABLES

A l'occasion de la journée de charité, de pitié et de solidarité qui est **ACHOURA**. L'Association d'Aide aux Enfants Cancéreux, lance un appel à toutes les âmes charitables de venir en aide aux enfants atteints de cancer.

Par votre don, vous permettez à l'Association de prendre en charge les frais suivants :

- ◆ De scanner, d'échographie, de radiologie, et d'examens de laboratoire.
- ◆ D'achats de médicaments manquants pour leur traitement.
- ◆ De dotation en effets vestimentaires et en trousseaux scolaires.
- ◆ De célébrations de toutes les fêtes ainsi que leurs anniversaires.
- ◆ De transports des malades et leurs accompagnateurs : sur **ALGER** où certains examens sont exigés.
- ◆ De leur séjour au Centre de Convalescence : **SOUIAH Lahouari «CAP BLANC»**.
- ◆ D'hébergement de leurs parents au Centre d'Accueil **DELLAL Boumediène**
31, Rue Mirauchaux Oran.

Au nom des enfants malades, nous vous adressons nos plus vifs remerciements, pour votre aide et que **ALLAH** vous le rendra.

Une permanence sera assurée au siège de l'association **WEEK-END** et **JOUR FERIE** pour la réception des dons

Compte B.N.A Soummam N° 00100 951 02000 46 712 08 / **Devise** N° 951.310.0010.005 / 48
Compte CCP N° 8905.60 clé 04
Siège de l'Association : 31, Rue MAOUED Ahmed «ex Mirauchaux». ORAN.

Le président
MISSOUM Lahouari

Siège: Centre d'accueil Dellal Boumediene - 31, Rue Mirauchaux Tél 041 41 48 57, fax : 041 41 59 07
Agrément N° 02105 du 08 / 04 / 2002
Centre Emir Abdelkader -- Pont Albin - B.P 17104 ORAN Tél: 041 31 22 96
Site Internet : <http://www.west-algeria.com/aaec> E-mail : aaec@west-algeria.com
Compte BNA Soummam : 951 200 046 712 87 (Devises) 951 310 100 005 / 78 C.C.P. : 8905 60 clé 04

Société industrielle et commerciale à Oran :

Recrute dans l'immédiat

1 Cadre Supérieur en gestion d'entreprise

- Diplôme universitaire ou post graduation
- Longue expérience confirmée à des postes de cadre supérieur gestionnaire
- Très bonnes connaissances en finances et comptabilité

2 Superviseurs de vente et Cadres commerciaux option marketing

- Diplôme en sciences commerciales
- Expérience de 3 ans minimum.
- (Expérience dans la vente de meubles et accessoires appréciée)

- **Pour tous ces postes :**
- Résider à Oran
- Libre de tout engagement

Transmettre CV + photo récente à :
ressources.h.dz@gmail.com

AVIS DE RECRUTEMENT

Société privée, recrute pour les besoins de son unité à Oran :

1. Ingénieur en électromécanique/électrotechnique/ maintenance industrielle.
2. Technicien en maintenance.
3. Opérateurs sur machine.

Profils recherchés :
Pour les postes 1 et 2 (diplôme dans le domaine), expérience obligatoire dans l'injection et le soufflage de plastique, de 3 ans minimum.
Pour le poste 3, expérience exigée dans l'injection et le soufflage de plastique, de 2 ans minimum.
Age entre 35 ans et 45 ans.

Avantages :
Salaire négociable selon compétences.
Transport assuré.
Possibilité de formation à l'étranger.

Veillez envoyer votre CV détaillé, accompagné d'une lettre de motivation, sur la boîte :
recrutement446@gmail.com

Médical Esthétika

Centre de Beauté et d'Esthétique Médicalisé

- Douleurs du dos, douleurs musculaires, jambes lourdes, cellulite, problèmes de colon... traités par hydromassage.
- Acupuncture sans aiguille pour les problèmes de stress, insomnie, perte de poids...
- Amincissement, traitement des vergetures.
- Relaxation par l'éveil des 5 sens.
- Rajeunissement du visage
- Soins du visage : beauté aromatique, beauté lifting, catio vitale, peel and lift.
- Soins SPA.
- Epilation...

11, Avenue Cheikh Larbi Tebessi (ex-Loubet)
1er étage à droite

Tél Fixe : 041.33.51.38
Mobile : 0541.63.22.41

Société industrielle
et commerciale à Es-Sénia

Recrute dans l'immédiat :

- * **Conseillères de vente (vendeuse)**
- * **Caissières**

Il est exigé :
- Niveau Terminal au minimum
- Bonne élocution
- Bonne présentation
- Résider à Oran / Es-Sénia / El Kerma

Transmettre CV + photo récente à :
ressources.h.dz@gmail.com

Gdyel

Colère des chauffeurs de taxi après la création d'une société privée

K. Assia

Une commission de daïra composée de représentants des chauffeurs de taxi, de syndicats dont l'Organisation nationale des transporteurs algériens et d'agents de la direction des transports devra se réunir, le 5 novembre prochain, pour discuter des suites à donner aux mouvements de contestation observés par les chauffeurs de taxi assurant l'urbain à Gdyel, a-t-on appris, hier, auprès de M. Baghdad de l'ONTA. Les intervenants doivent, en effet, dégager des solutions pour mettre un terme à la crise qui secoue, depuis plusieurs jours, le transport urbain à Gdyel surtout après la création d'une nouvelle société de taxis dans cette localité. Les chauffeurs de taxi ont demandé l'implication des pouvoirs publics et surtout le directeur des transports pour que la méthodologie de travail soit respectée par les nouveaux exploitants. Autrement dit, la réglementation impose aux nouveaux chauffeurs de taxi l'application du compteur et non le système de places.

Outre le plan de travail, la corporation a également signalé cette concurrence puisque, selon eux, Gdyel est une petite localité et le nombre des exploitants actuels res-



te largement suffisant pour répondre aux besoins exprimés. Selon M. Baghdad, toutes ces préoccupations ont été déjà posées aux représentants de la direction des transports. Cette rencontre s'est soldée par la mise sur pied d'une commission laquelle prendra en charge tous les problèmes que rencontrent les chauffeurs de taxi. Ces derniers menacent de recourir à d'autres mouvements de protestation si aucune solution n'est prise pour mettre un terme à cette anarchie, ajoutent-ils.

Au niveau d'Oran, l'annonce d'une nouvelle société privée de taxis fait craindre le pire, selon le président de l'UNAT à Oran. Le parc automobile est largement saturé face à un tel renfort, soit 1500 véhicules, venu d'Alger, explique-t-on. Le syndicat n'écartera pas de soulever le problème aux plus hautes instances si les pouvoirs publics ne prennent pas de mesures pour annuler cette décision. Ces véhicules taxis auront un impact négatif sur un parc déjà saturé, estime-t-on.

Direction régionale des Douanes d'Oran Des mesures pour faciliter la tâche aux transitaires

K. A.

S'enquérir des difficultés, rencontrer dans l'exercice de leurs fonctions, est le but de la séance de travail ayant regroupé, en fin de semaine dernière, l'ensemble des auxiliaires en douane de l'Ouest, le directeur régional des Douanes d'Oran, la sous-directrice de la Communication et des chefs d'inspections.

Cette rencontre, organisée au siège de la direction régionale des Douanes d'Oran, s'inscrit dans le cadre du développement de l'action de communication, telle qu'initiée par la tutelle, a-t-on appris de sources douanières. Celle-ci vise un meilleur rapprochement entre l'Administration douanière et les commissionnaires en douane, de sorte

qu'elle permettra de cerner, tous les problèmes constatés, indique-t-on. Ainsi et tout en explicitant les directives données par la DGD, pour garantir un suivi régulier et transparent de toutes les procédures administratives, les commissionnaires en douane, venus des régions d'Oran, Arzew, Ain Témouchent, ont tenté, chacun, de mettre en exergue certaines difficultés rencontrées dans l'accomplissement de leurs missions, notamment celles liées à l'enlèvement des marchandises, dans les enceintes portuaires. Une fois les entraves identifiées et cernées, une panoplie de mesures a été prise, afin de faciliter la mission de cette corporation. Le directeur général des Douanes algériennes avait instruit, il y a deux mois, dans le cadre du dispositif de faci-

lité, une mesure de simplification du délai de la souscription de la déclaration. En effet, celle-ci ne doit pas dépasser le délai de huit jours, à la grande joie des opérateurs économiques et surtout des auxiliaires en douane qui devaient attendre, plus d'un mois, pour la délivrance de ce document. La corporation a salué, cette initiative qui, selon eux, contribuera à l'amélioration des conditions de traitement et d'enlèvement des marchandises, dans les enceintes portuaires. Une rencontre similaire est prévue, le 4 novembre prochain, au profit des exploitants des entrepôts publics. Celle-ci permettra de passer, en revue, l'ensemble des préoccupations d'ordre professionnel et tentera de dégager des solutions concrètes aux problèmes posés.

Sidi El-Houari, El-Mokrani et Sidi El-Bachir Trois antennes administratives en service, à partir d'aujourd'hui

S.C.

Trois antennes administratives des secteurs urbains El-Mokrani, Sidi El-Bachir (Plateau) et Sidi El-Houari, ont été inaugurées, hier, par le wali d'Oran. Ces annexes administratives sont réalisées à Boulanger, sur la rue de Mostaganem, à l'emplacement de l'ex-cinéma 'Monaco' et, enfin, à l'ancienne daïra.

Selon M'barek Bouhali, le délégué du secteur urbain El-Mokrani, la mise en place de ces structures répond à un impératif d'amélioration du service public, à travers la baisse de la pression, exercée, chaque jour, sur les sièges des secteurs urbains lesquels, depuis les facilitations décidées, en matière de délivrance de documents administratifs, la demande est, encore, plus importante. Ces structures qui ont

été équipées en matériels informatiques reliés aux réseaux, sont prêtes à recevoir, dès aujourd'hui, les citoyens demandeurs de documents ou autres services dispensés dans les sièges. Côté personnel et concernant l'antenne de Boulanger, le même responsable précise que 35 agents y ont été affectés; l'objectif recherché est d'installer des structures identiques, dans chaque quartier.

Benfréha

Un nouveau siège pour l'état civil

Les structures administratives de la daïra de Gdyel seront consolidées par la réalisation d'un nouveau siège de l'état civil au profit de la commune de Benfréha. Une enveloppe de 43 millions de dinars a été débloquée par l'assemblée populaire communale de Benfréha pour la concrétisation de cette opération. Ce projet a pour but d'améliorer la qualité des prestations de l'administration publique en offrant de meilleures conditions d'accueil

et de prise en charge des citoyens, à la faveur de la réhabilitation du service public. Le futur siège de la commune sera équipé de moyens modernes pour protéger les registres originaux et d'autres pièces d'archives des dégradations engendrées par la manipulation excessive et l'humidité ambiante, nocive aux pièces exposées dans les salles.

D'autre part et pour améliorer le cadre de vie des habitants, la commune de Benfréha a débloqué une

J. Boukraâ

Daïra d'Aïn El Turck Le réseau routier et l'éclairage public réhabilités à 95%

Rachid Boutlelis

À la faveur de plusieurs opérations de réhabilitation, menées, ces quatre dernières années, et ayant nécessité d'importants apports financiers, le réseau routier, au même titre que l'éclairage public, de la daïra d'Aïn El Turck, ont connu une appréciable amélioration. Selon le constat établi, sur le terrain, le réseau routier et l'éclairage public, dans cette région côtière, qui étaient dans un état plus que déplorable et ce, depuis l'époque coloniale, ont été restaurés, à hauteur de plus de 95%. En effet, hormis quelques ruelles des quartiers du chef-lieu de cette daïra, qui sont, actuellement, ciblées par des travaux d'installation du réseau d'assainissement avant l'entame des travaux de restauration de la voirie, la totalité des autres zones des communes de cette daïra, a fait l'objet d'une opération de revêtement de la chaussée. Il importe de noter que la réhabilitation des routes et des principales artères, des quatre communes essaimées, à travers cette partie de la wilaya d'Oran, a été inscrite parmi les priorités à réaliser, par le chef de daïra M. Oufroukh Hocine. La restauration et l'installation de l'éclairage public, dans certaines zones, qui en étaient dépourvues, ont, également, constitué le cheval de bataille, pour M. Oufroukh. Dans ce contexte, il est utile de signaler les travaux d'installation de l'éclairage public, sur des chemins de wilaya et vicinaux de cette région où les automobilistes étaient dans l'obligation d'allumer leurs phares pour percer l'obscurité. Citons, à titre d'exemple, l'installation des candélabres sur le chemin de wilaya, reliant le village Filaoucène, communément appelé 'El Qaria' à la commune de Bousfer où encore la route reliant cette même commune à la bretelle, menant au Complexe des 'Andalous' ainsi que la route surplombant la plage 'Les Dunes' où un grand aménagement urbain a été effectué. Ces petits axes routiers étaient, notons-le, dépourvus d'éclairage depuis l'époque coloniale et ce, avec tous les désagréments causés à la circulation automobile, additionnés au climat d'insécurité, généré par l'obscurité ambiante, dans ces zones tampons. Dans ce même registre, il y a lieu de souligner la grande opération de restauration, qui a ciblé la route de la corniche supérieure et ayant nécessité l'utilisation de la dynamite pour creuser dans la falaise, afin d'élargir la chaussée. Ce projet, de grande envergure, pour lequel un apport d'un montant de 123 milliards de centimes a été dégagé, pour financer les 2 tran-

ches des travaux, a été réceptionné, après les fêtes de l'Aïd.

L'ultime tranche des travaux sur cet axe routier, serpentant au pied de la montagne Murdjadjo, qui a suscité, à l'unanimité, l'approbation des usagers, a été transformé en une double voie, jusqu'à la bretelle desservant les communes de Bousfer et du chef-lieu. Les travaux de réhabilitation ont, ainsi, éradiqué le virage à épingle à cheveu, aboutissant sur la route menant à El Qaria, qui constituait un véritable angle mort et a été, à l'origine, d'un nombre indéterminé d'accidents de la circulation.

Toujours est-il qu'une opération de revêtement de la chaussée d'aménagements des accotements, sur la route de la corniche supérieure, à hauteur du lieu-dit 'Aïn Khadija', sur une distance d'un peu plus de 200 m, touche à sa fin, selon une source proche du dossier. Notons, aussi, que cette route, qui était, 5 ans auparavant, dans un état, plus que déplorable, et ressemblait, plutôt, à une piste carrossable, tapissée de nids de poule et autres crevasses et ce, au même titre que l'ensemble du réseau routier de cette daïra, qui a été, depuis, entièrement restauré, contribuant, grandement, au désengorgement du principal axe routier, la RN 2, reliant Oran à Aïn El Turck, notamment, avec le considérable rush d'estivants auquel est confrontée, chaque été, cette région.

Une opération d'installation de l'éclairage public est programmée sur cette route où des aires de stationnement d'urgence sont en phase d'achèvement, indique, encore, notre source. Notons, aussi, qu'un projet similaire a été lancé, à proximité de l'ancienne église, située à l'entrée de la municipalité de Mers El Kébir. Il s'agit de la réalisation d'un échangeur devant aboutir à hauteur du lieu-dit 'Aïn Khadija', sur les hauteurs de ladite commune. Selon la même source, le taux d'avancement des travaux, qui ont nécessité une enveloppe financière de 154 millions de dinars, sont, actuellement, à 60%.

Cet échangeur constituera une véritable déviation vers la route de la corniche supérieure et contribuera à une certaine fluidité de la circulation, dans cette zone. Parallèlement, des ouvrages ont été réalisés, dans le cadre de l'embellissement du paysage, au même titre que des plantations de palmiers sur les principaux axes routiers. L'installation de candélabres, sur les boulevards, contribue, également, à une touche d'agrément, à travers un éclairage d'ambiance, qui procure un certain sentiment de sécurité, pour les millions d'estivants convergeant, chaque année, vers cette région.

Pôle universitaire de Belgaid

L'Université d'Oran (2) baptisée feu Mohamed Benahmed, dit Commandant «Si Moussa»

L'Université d'Oran 2, sise au pôle universitaire de Belgaid, a été baptisée, samedi, du nom du défunt moudjahid Mohamed Benahmed, dit Commandant 'Si Moussa', à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la Révolution de Novembre 1954. La cérémonie s'est déroulée, en présence des autorités civiles et militaires, ainsi que la famille révolutionnaire et des élus locaux.

Né le 2 juillet 1920, à Oran, le défunt moudjahid a rejoint le mouvement national, en 1946, en adhérant au MTLD. Avec le déclenchement de la lutte armée, il a

rejoint les rangs du Front de Libération nationale, alors qu'il était responsable politique de la région d'Oran, chargé de la mise en place des cellules, avant d'intégrer l'ALN, en 1956. Le colonel Lotfi l'avait désigné comme commissaire politique, dans la région d'El Bayadh, avant de se rendre aux frontières-est du pays, puis en Tunisie où il avait exercé plusieurs postes de responsabilité militaires et politiques, à la base militaire de l'Est. Le Commandant Si Moussa est décédé, le 8 avril 2004, à Oran, suite à une longue maladie.

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information
D'ORAN

Recrute

Correcteurs - Résidant à Oran
Maîtrise parfaite de la langue française
Merci d'envoyer votre CV par fax au numéro :

041 . 23 . 25 . 20

MANSOURAH

Les travaux d'extension de la vieille Mosquée 'Sidi El-Imam' à la traîne

Khaled Boumediene

La vieille mosquée «Sidi El-imam» d'Imama, dans la commune de Mansourah, seul lieu de culte pour les habitants des cités de l'Hydraulique, «1.060 logements», «1.079 logements», «322 logements», et l'ancien village de Mansourah, voit son extension dans le péril: le chantier est à l'arrêt depuis plus de trois ans, ainsi que le fait remarquer M. Brahami Mohamed, membre de l'association religieuse de cette mosquée. Celui-ci fait le rappel de ce qu'il considère un dossier mal géré depuis le début des travaux d'extension de cette vieille mosquée, fondée par le grand personnage religieux et savant, Sidi El Imam, originaire de Ténès et père des deux frères Abou Zeid Abderrahmane Ben Mohammed Ben Abdallah Ben El-imam et Abou Moussa Issa, qui reposent en paix dans la vieille mosquée des 'Ouled Sidi El-Imam' de la rue de Paris, à Tlemcen. «Si le chantier d'extension de la mosquée est à l'arrêt, c'est parce que notre association religieuse est inactive et ne fournit aucun effort pour débloquent la situation», souligne M. Brahami Mohamed. Et d'ajouter: «notre association religieuse, qui a plus de huit d'existence, a échoué sur tous les plans. Les fidèles des cités et quartiers avoisinants continuent d'éprouver moult difficultés pour accomplir leurs prières dans cette mosquée, très ancienne, notamment les jours du vendredi, de l'Aïd et pendant le mois du Ramadhan, à cause de l'exiguïté de la salle des prières. Toutes les vieilles mosquées de Tlemcen, ont été retapées à neuf, à l'oc-



Ph.: Darif de Sidi El Imam à Imama (Mansourah)

casation de la manifestation culturelle, Tlemcen, capitale de la Culture islamique, sauf celle-ci ?!».

Aujourd'hui, l'image peu reluisante qu'offre, la mosquée 'Sidi El-imam' d'Imama est au centre de nombreux commentaires interrogatifs auxquels se livrent bon nombre de fidèles des cités avoisinantes. «Où sont les services de la direction des Affaires religieuses de Tlemcen ? Cette situation déplorable de la mosquée de 'Sidi El Imam', ne les intéresse pas ? On veut,

carrément, changer cette association religieuse qui ne bouge pas du tout !», se lamente Anouar, un fidèle de cette mosquée, visiblement décontenancé par l'incompréhensible arrêt des travaux, portant, précisément, sur la construction d'une salle de prières en r-d-c + étage et des sanitaires. Et d'ajouter: «nous avons un grand espoir sur les autorités locales pour l'achèvement de ces travaux et en finir avec l'exiguïté à laquelle sont confrontés les fidèles».

AIN SEFRA

Une mission médicale cubaine pour l'hôpital

M. S. Laradji

Le ministre de la Santé, M. Abdelmalek Boudiaf a effectué, jeudi, une visite d'inspection et de travail, dans la wilaya de Naâma, à l'effet de s'enquérir de la situation du secteur de la Santé, dans cette wilaya dont la population avoisine 140.000 habitants.

Accompagné d'une importante délégation ministérielle, du wali de Naâma et des élus locaux, le représentant du gouvernement s'est rendu, respectivement, à Mécheria, Aïn Séfra et Naâma où il a eu à visiter, outre les E.P.H, les centres de santé, les polycliniques, les centres d'hémodialyse et le chantier de construction d'une Ecole paramédicale d'une capacité de 200 places. Si pour les responsables des E.P.H de Mecheria et Naâma, les critiques du ministre n'ont pas été trop sévères, pour ceux de Aïn Séfra, par contre, il a affiché tout son mécontentement, à l'égard de la gestion de l'établissement et des ressources humaines. En témoigne la présence sur les lieux de citoyens, venus en grand nombre, pour exprimer au ministre leur désarroi en l'absence de médecins spécialisés pour répondre aux besoins en soins de base de la population locale. Sensibilisé au problème, le ministre s'est engagé pour combler le déficit existant, en dépêchant, dans les plus brefs délais, une mission médicale cubaine avec nombre de spécialistes qui, de part leur présence, éviteront aux malades, les souffrances des évacuations inconfortables, vers les hôpitaux voisins.

Lors de son passage dans les pavillons, M. Boudiaf s'est entretenu avec les malades alités et les employés dont certains lui ont fait part de leurs préoccupations avec, à la clé, la stagnation inexplicable de certai-

nes catégories de travailleurs, dans leurs grades, en l'absence de toute forme de promotion, pourtant réglementaire, a-t-on signalé, au représentant du gouvernement. Avant de quitter l'établissement, le ministre a effectué une halte au Centre d'hémodialyse, rattaché à l'E.P.H, qui fonctionne avec 13 générateurs pour 39 malades, lui a-t-on expliqué et qui a senti la nécessité d'augmenter sa capacité à 38 pour une meilleure prise en charge.

A Naâma, chef-lieu de wilaya, le ministre de la Santé a inauguré le nouveau siège du Centre d'hémodialyse de Naâma dont la capacité a été ramenée à 25 malades, ainsi qu'un centre de lutte contre la toxicomanie avant de se rendre à l'E.P.H de Naâma (66 lits) où des explications lui ont été fournies, sur le fonctionnement de l'établissement, avec un effectif de 20 médecins-spécialistes et 106 paramédicaux, assurant une couverture médicale suffisante pour la population locale. Un élu local de l'A.P.N, présent sur les lieux, a tenu à clarifier, au représentant du gouvernement, que la localité de Naâma, n'est que le siège de la wilaya, la plus forte concentration de la population se trouve à Mecheria et Aïn Séfra, d'où la nécessité de ré-

partir les médecins spécialistes, en fonction des besoins réels, de chaque centre urbain, a-t-il indiqué.

A la Maison de la Culture de Naâma, le ministre de la Santé a présidé une rencontre avec les cadres du secteur, à l'issue de laquelle, il a exposé les grands axes de la politique de son département, en matière de Santé publique et qui se résumait en 24 points, a-t-il indiqué. Tous les gestionnaires des établissements hospitaliers, au niveau national, ont été destinataires de ces recommandations, à appliquer, pour l'amélioration progressive du service public.

En guise de recommandations, le ministre a instruit les responsables du secteur, de coordonner leurs actions avec tous leurs partenaires sociaux, pour éradiquer les fléaux de brucellose et leishmaniose, qui ont une incidence grave sur la Santé publique, au même titre que l'envenimation des scorpions qui continue de faire des victimes, parmi les population rurale. A ce titre, M. Boudiaf a mis l'accent sur la nécessité de former des A.T.S, issus des zones rurales de la wilaya et mettre à leur disposition les moyens médicaux nécessaires (sérum anti-venin de scorpions), pour une intervention rapide, en cas de piqûres de ces bestioles.

MOSTAGANEM

Plus de 6.000 comprimés de psychotropes saisis

La brigade de lutte contre les stupéfiants de la Sûreté de wilaya de Mostaganem a saisi, mercredi soir, plus de 6.400 comprimés psychotropes, a-t-on appris auprès de ce corps de sécurité. Agissant sur informations, la police a arrêté une personne, âgée de 46 ans, dans la ville de Mostaganem et a découvert à l'intérieur de son domicile

6.467 comprimés psychotropes et des armes blanches. Les mêmes services ont appréhendé un deuxième suspect, dans cette affaire. Les deux mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Mostaganem qui les a placés sous mandat de dépôt pour «détention et vente de psychotropes».

BÉNI-SAF

Opération «coup-de-poing» de la police

Mohamed Bensafi

Dans le cadre de son programme de lutte contre la criminalité et la délinquance, et dans un souci de rassurer le citoyen, les services de la Sûreté de wilaya d'Aïn Témouchent ont planifié, jeudi dernier, une vaste opération 'coup-de-poing' qui a ciblé la ville de Béni-Saf. Selon un communiqué de la SWAT, 300 policiers, à bord de 12 véhicules, ont investi, vers 16h, plusieurs quartiers de la ville. Les secteurs réputés dangereux ont été, il faut le dire, passés, au peigne fin, par les policiers qui n'ont rien laissé au hasard ; les personnes suspectes ont fait l'objet de contrôle et certaines arrêtées.

A l'issue de cette opération dans laquelle 45 délits ont été enregistrés, 130 individus ont été contrôlés et 13 arrêtés dont 02 pour port d'armes prohibées, 02 autres pour détention de stupéfiants, 03 en possession de 50 bouteilles de boissons alcoolisées, 01 pour conduite de véhicule en état d'ivres-

se. Parmi les individus arrêtés, il y avait aussi 03 qui étaient, activement, recherchés par les services de Sécurité du fait que des mandats d'arrêt étaient délivrés à leur encontre. Il y a lieu de signaler, également, que 02 personnes de nationalité marocaine ont été interpellées pour séjour illégal sur le sol algérien. Sans omettre les (07) motocyclistes qui ont fait l'objet de procès-verbaux pour divers motifs. Cette opération, qui devra se poursuivre dans la durée, à travers d'autres communes, jusqu'à atteindre ses objectifs, a mobilisé plusieurs services comme les éléments de wilaya de la police judiciaire, les divisions-est, centre et ouest de la police judiciaire, le service de wilaya pour la sécurité routière ainsi que les éléments des 08 sûretés de daïras de la wilaya. Il faut dire, aussi, que la population benisafienne a accueilli, favorablement, cette sortie de la police et a, même, affiché sa satisfaction par des encouragements adressés aux policiers.

CHLEF

Entre désintéressement et Célébration du 1^{er} Novembre

Bencherki Otsmane

Si aux premières années de l'Indépendance, la célébration du 1^{er} Novembre était un événement, aujourd'hui, force est de constater que cela ne draine plus les foules d'antan. Depuis bien longtemps, les Algériens «boudent» ce genre de festivités. Il faut dire que hormis quelques membres «de la famille révolutionnaire», ceux de l'Exécutif, les responsables des Services de sécurité, la presse et quelques élus locaux, ni les jeunes ni les humbles citoyens ne se sont donné la peine d'assister à la levée des couleurs et à l'écoute de l'hymne national, sur les esplanades des Martyrs érigées dans les communes, daïras et chef-lieu de wilaya. Cette journée, censée nous rappeler qu'à l'aube d'un certain 1^{er} Novembre 1954, une poignée de valeureux moudjahidines prirent les armes et déclenchèrent la lutte armée contre l'occupant français est, complètement, ignorée par une grande majorité de la popula-

tion, constituée, faut-il le souligner, de jeunes n'ayant pas vécu la colonisation et ignorent, tout, des affres de la répression de l'armée française.

Aujourd'hui, il est désolant de remarquer que très peu de gens manifestent un intérêt ou un respect, envers ceux ou celles qui sont encore vivants et qui ont contribué à l'indépendance de l'Algérie. Il s'agit des moudjahidines. La majorité des citoyens estime que «les vrais moudjahidines sont morts au combat» et les survivants ont été «très bien rémunérés» après l'indépendance, à travers les nombreux avantages que leur a accordés le pouvoir. Ce qui est complètement faux, car il existe, réellement d'authentiques moudjahidines qui vivent, encore, dans l'anonymat et surtout, du fruit de leur labeur. Cependant il ne faut pas, non plus, culpabiliser cette jeunesse qui, pour elle, le plus important est, avant tout, d'avoir un travail et un toit pour fonder une famille et vivre, dignement, comme l'ont souhaité nos... martyrs.

TISSEMSILT

Simulation d'un incendie au complexe de tissage

Une manœuvre simulant un incendie survenu dans l'enceinte du complexe de tissage de Tissemsilt a été organisée, jeudi, par les services de la protection de la wilaya dans le but d'évaluer le dispositif du plan d'organisation des interventions et des premiers secours. Le scénario de cette manœuvre portant sur le déclenchement d'un incendie au sein du dépôt de stockage des couvertures produites par ce complexe, suivi de l'explosion d'une chaudière dans le même site. Les éléments de la protection civile du chef-lieu de wilaya puis ceux des unités secondaires des daïras d'Ammani et Khemisti sont intervenus pour lutter contre les flammes et éviter que d'autres explosions surviennent.

Cette intervention a duré une heure et vingt cinq minutes. Elle a permis aux pompiers de circonscrire les flammes et sécuriser les lieux. Cet exercice a permis de jauger les moyens humains et matériels engagés dans ce genre de situation. La simulation a causé virtuellement la mort de 5 personnes alors que 15 autres ont été blessées. D'importants dégâts matériels ont été également causés. Plusieurs structures ont pris part à cette manœuvre à l'exemple de la gendarmerie nationale, de la direction de la sûreté de wilaya et celle de l'énergie et des mines, en plus de la direction de l'administration locale (DAL), celle de la réglementation et des affaires générales (DRAG) et de la santé.

Ebola en Sierra Leone Des villages entiers disparus, sous-évaluation des morts



Un responsable de la recherche opérationnelle de Médecins sans frontières (MSF) Rony Zachariah, a dénoncé vendredi en marge d'un congrès médical à Barcelone la situation catastrophique en Sierra Leone, où Ebola a décimé des villages entiers et causé plus de morts qu'annoncé. «Des patients sont morts et des communautés ont disparu et cela n'apparaît pas dans les statistiques», a déclaré ce médecin à l'AFP en considérant que le nombre officiel de morts est «très inférieur à la réalité».

Cette fièvre hémorragique virale hautement contagieuse a fait au moins 4.922 morts pour 13.703 cas recensés au 27 octobre, en quasi-totalité dans trois pays: le Liberia, la Sierra Leone et la Guinée, selon le dernier bilan de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS). Le docteur

Zachariah, qui s'est rendu dans les zones rurales de Sierra Leone se trouvait cette semaine à Barcelone pour participer à la 45ème édition de la Conférence mondiale sur la santé pulmonaire où il a aussi plaidé pour un renforcement de la lutte contre la maladie. «La situation est catastrophique», a-t-il déclaré à l'AFP: «Certains villages ont tout simplement été rayés», de la carte. «Dans un village, il y avait 40 habitants, dont 39 sont morts. Un seul survivant. Dans un autre, les 12 membres d'une même famille, grands-parents, parents, enfants, sont morts», a poursuivi le médecin. «Mais aucun ne figure dans les statistiques», a-t-il déploré en rappelant la totale saturation des systèmes de santé locaux avec parfois «trois ambulances pour 400.000 habitants», et les difficultés des centres de santé

où le personnel de santé, contaminé, est emporté par la maladie. «Ces pays ont tout au plus une infirmière pour 10.000 habitants. Comment voulez-vous que le système fonctionne quand ils perdent, dix, onze ou douze infirmières?», s'est-il encore demandé en se félicitant qu'après l'arrivée d'Ebola en Europe la prise de conscience ait gagné du terrain. Le responsable a souhaité l'envoi de davantage de personnel sanitaire, de moyens de transport et logistiques. «Il faut aller beaucoup plus vite (...) pas en décembre, ni en janvier, non maintenant», a-t-il conclu. En Sierra Leone, un navire britannique médicalisé, le RFA Argus, équipé d'un hôpital de campagne et ayant à bord 350 personnes, dont 80 médecins et infirmières et 80 éléments de la Marine, a accosté jeudi à Freetown, la capitale.

Le Canada ferme ses frontières aux pays touchés par l'Ebola



Le Canada a pris une mesure radicale pour éviter la propagation du virus Ebola sur son sol en suspendant la délivrance de visas aux ressortissants des pays touchés par l'épidémie ou aux personnes qui y ont séjourné dans les trois derniers mois, a annoncé vendredi le gouvernement.

Après l'Australie lundi, le Canada est le deuxième pays occidental à prendre une décision rare sur la fermeture de ses frontières pour tenter de rester à l'écart du virus de la fièvre hémorragique. «Citoyenneté et Immigration Canada ne traitera aucune nouvelle demande de visa et ne poursuivra le trai-

tement d'aucune demande de visa» en cours pour les personnes originaires des pays d'Afrique de l'Ouest déclarés touchés par le virus par l'Organisation mondiale de la santé (OMS), est-il indiqué dans le Journal officiel. Plus largement, «les étrangers qui se sont rendus dans un pays touché par l'Ebola», dans les trois mois précédant le dépôt de la demande de visa sont également inéligibles à sa délivrance, selon le ministère de l'Immigration. «L'introduction ou la propagation de la maladie présenterait un risque imminent et grave pour la santé publique au Canada», a estimé le ministère de l'Immigration pour justifier sa décision. C'est, selon l'arrêté, une mesure sanitaire pour «aider à la prévention de la transmission et de la propagation de la maladie à virus Ebola au Canada». Si le Canada a procédé à plusieurs reprises à des tests sur des personnes présentant des symptômes de cette maladie, aucun cas avéré n'a pour le moment été relevé par le ministère de la Santé.

Santé

Le cancer du poumon bientôt détectable grâce une simple prise de sang

C'est une «première mondiale». Vendredi 31 octobre, une équipe médicale française a annoncé qu'il était désormais possible d'effectuer un dépistage précoce du cancer du poumon par simple prise de sang. Cette dernière permettrait donc de détecter, des années avant qu'une radio classique ne puisse montrer le moindre symptôme, la présence de cellules tumorales circulantes. Ces dernières jouent le rôle de sentinelles. Selon Paul Hofman, qui a dirigé les recherches, il s'agit d'une «percée extraordinaire dans le domaine des cancers pulmonaires invasifs», pour «viser l'éradication du cancer». Le cancer du poumon est le plus mortel des cancers et il «se détecte en général tardivement, quand la maladie a déjà évolué a-t-il rappelé à France Info.

«Nous avons étudié une population de 245 sujets sans cancer, dont 168 à risque car atteints de bronchopathie

chronique obstructive», a-t-il également expliqué dans la revue scientifique américaine Plos One, qui a publié l'étude. «Sur ce nombre, cinq présentaient, avant toute détection des symptômes par imagerie, des cellules cancéreuses circulantes, et toutes ont dé-

clenché un cancer, soit 100% de sensibilité au test. Nous avons fait la preuve de concept, il reste maintenant à le valider statistiquement au travers de l'étude nationale que nous proposons», a-t-il déclaré. Aussi, les tests ne seront-ils pas disponibles avant quatre ou cinq ans.



Crash du vaisseau de Virgin Galactic, un coup au rêve du tourisme spatial

Le vaisseau SpaceShipTwo de Virgin Galactic, firme du milliardaire britannique Richard Branson, s'est écrasé vendredi dans le désert californien, faisant au moins un mort et infligeant un sérieux revers au rêve du tourisme dans l'espace. C'est aussi le deuxième accident spatial en une semaine après l'explosion de la fusée Antares, qui devait ravitailler la Station spatiale internationale, illustrant les dangers liés à l'exploration spatiale. «Aller dans l'espace est difficile et aujourd'hui a été une journée dure» mais «l'avenir réside sur bien des plans sur des journées dures comme celle-ci», a commenté George Whitesides, le directeur de Virgin Galactic, lors d'une conférence de presse télévisée. «Nous avons une dette envers ceux qui pilotaient ces vaisseaux et avaient tant travaillé, et nous allons aller de l'avant», a-t-il ajouté. Le crash a tué sur le coup l'un des deux pilotes, l'autre a été hospitalisé dans un état grave. SpaceShipTwo pouvait transporter six passagers en plus des deux pilotes. Plus tôt, Virgin Galactic avait décrit l'incident sur le réseau social Twitter, affirmant que son «partenaire», la société d'ingénierie aérospatiale Scaled Composites, avait «mené un test en vol de SpaceShipTwo, un «prototype en vue du premier vol spatial commercial». Le vaisseau a décollé vers 9H20 depuis la base spatiale du Mojave, dans le désert californien, à environ 3 heures à l'ouest de Los Angeles. Il s'est séparé de son avion de lancement WhiteKnightTwo vers 10H00 locales. Douze minutes après, il a souffert d'une grave anomalie qui s'est traduite par sa destruction», tandis que WhiteKnightTwo atterrissait sans encombre, ont précisé Virgin Galactic et le directeur de la base spatiale Stuart Witt. Ce dernier a souligné lors de la conférence que les circonstances de l'accident restaient à élucider. «Avec mes yeux et mes oreilles, je n'ai rien constaté d'anormal (...). S'il y a eu une énorme explosion, je ne l'ai pas vue», a-t-il fait valoir. La navette était propulsée par «une nouvelle formule de combustible

qui avait été testée plusieurs fois au sol», a toutefois noté Kevin Mickey, directeur de Scaled Composites. Richard Branson a déclaré sur Twitter que ses «pensées étaient avec les familles» des pilotes et qu'il s'envolait immédiatement vers le Mojave, au sud-ouest des Etats-Unis, afin d'être «près de l'équipe». Le flamboyant patron britannique, qui vit l'un des revers les plus cuisants de sa carrière, devait y arriver samedi matin tout comme une équipe de l'Agence fédérale de l'aviation américaine (FAA). SpaceShipTwo est la version commerciale de SpaceShipOne, le premier vaisseau privé qui a atteint la frontière de l'espace en 2004. Des centaines de personnes ont déjà pris des réservations pour un vol suborbital de quelques minutes à bord de SpaceShipTwo, versant une avance sur les 250.000 dollars que coûte le billet, à l'instar de l'acteur américain Ashton Kutcher. L'acteur Leonardo DiCaprio a quant à lui vendu aux enchères pour 700.000 euros, lors d'une levée de fonds caritative, un voyage dans l'espace avec lui organisé par Virgin Galactic. La navette avait effectué son premier test moteur en vol il y a un an et demi. Le mois dernier, Richard Branson déclarait encore au Wall Street Journal qu'il comptait sur un premier voyage commercial de Virgin Galactic d'ici Noël et qu'il comptait embarquer sur l'un des premiers voyages avec son fils. Les sociétés comme Virgin Galactic ou XCOR Aerospace espèrent générer un secteur du tourisme spatial. Bigelow Aerospace veut notamment commercialiser des séjours dans des hôtels orbitaux. Pour Marco Caceres, analyste du cabinet spécialisé Teal Group, à cause de l'incident de vendredi, on ne devrait toutefois «pas voir de vols commerciaux de tourisme spatial l'an prochain et probablement pendant plusieurs années». A l'inverse, Stuart Witt incite à croire en ce secteur «qui bourgeoine à travers la planète» et qui veut «donner un plus vaste accès à l'espace». «C'est une activité qui n'est pas facile, mais elle en vaut la peine», estime-t-il.

Retour réussi sur Terre d'une sonde lunaire chinoise



Une sonde spatiale chinoise lancée il y a une semaine en direction de la Lune et mise en orbite autour du satellite de la Terre est revenue sur notre planète tôt samedi matin, a annoncé l'agence Chine Nouvelle citant le centre de contrôle spatial de Pékin. Le module, qui n'a pas reçu de nom, a atterri en Mongolie intérieure, dans le nord de la Chine. C'est la première fois que les scientifiques chinois tentaient de faire revenir un module orbital, qui devait résister lors de son retour aux très hautes températures provoquées par les frictions à son entrée dans l'atmosphère terrestre. Il y a pénétré à une vitesse de 11,2 km par seconde avant de ralentir et de se poser sans problème, a précisé l'agence officielle Chine Nouvelle, ajoutant qu'il avait pris «de fantastiques photos» de la Terre et de la Lune. La sonde avait été lancée le vendredi 24 octobre vers 2 heures du matin depuis la base spatiale de Xichang dans la province du Sichuan. Au point le plus éloigné de son itinéraire, elle s'est

trouvée à quelque 413.000 km de la Terre. L'administration d'Etat chargée des programmes scientifiques pour la Défense nationale chinoise (SASTIND) avait indiqué la semaine dernière que cette sonde devait, durant son parcours, mettre à l'épreuve des technologies qui seront ensuite utilisées pour la mission Chang'e-5 (du nom de la déesse de la Lune dans la mythologie chinoise). Cette mission, prévue pour 2017, visera à collecter des échantillons du sol lunaire. Un demi-siècle après les Etats-Unis et leur programme Apollo, la Chine a les yeux braqués sur la Lune, où elle rêve d'être le premier pays asiatique à envoyer un homme, probablement après 2025. En décembre 2013, le pays avait réussi à faire alunir sa sonde Chang'e-3, puis à débarquer sur la surface lunaire un véhicule téléguidé nommé «Lapin de jade», mission qualifiée de «plein succès». Ce «rover» lunaire avait toutefois rencontré des problèmes mécaniques qui l'avaient plongé dans de longues phases de «coma».

AIR ALGÉRIE

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	13h10
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	19h05
Oran - Alger	21h15
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	14h05
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h15
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

Lundi	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h45
Oran - Alger	19h35
Oran - Adrar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Oran - Béchar	15h45
Oran - Constantine	18h35
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	12h00
Alger - Oran	17h45
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Annaba - Oran	18h10
Béchar - Oran	13h05
Constantine - Oran	16h00

INTERNATIONAL

Dimanche	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Djeddah	17h40

LUNDI	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Medine	22h45

LUNDI	
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h20
Paris-CDG - Oran	20h10
Casablanca - Oran	18h00
Alicante - Oran	18h15
Madrid - Oran	12h00

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	Paris-Orly - Oran 15h00/ 16h25
Lun/Mer/Ven	Paris-CDG - Oran 15h15/ 16h45
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	Marseille - Oran 09h00 / 09h40
Dim/Mar/Mer/Jeu/Ven	Oran - Paris-Orly 17h40/ 21h00
Dim	Oran - Lille 10h40/ 14h15

ALGÉRIE FERRIES	
Novembre	
DÉPART	ARRIVÉE
Dim 02 - 18h00	Lun 03 - 07h00
Ven 07 - 18h00	Sam 08 - 07h00
Jeu 13 - 18h00	Ven 14 - 07h00
Jeu 20 - 18h00	Ven 21 - 07h00
Jeu 27 - 18h00	Ven 28 - 07h00
Lun 03 - 19h00	Mar 04 - 07h00
Sam 08 - 19h00	Dim 09 - 07h00
Ven 14 - 23h00	Sam 15 - 09h00
Ven 21 - 19h00	Sam 22 - 07h00
Ven 28 - 19h00	Sam 29 - 07h00
Mar 04 - 12h00	Mer 05 - 14h00
Sam 15 - 12h00	Dim 16 - 14h00
Mar 25 - 12h00	Mer 26 - 14h00
Mar 04 - 12h00	Mer 05 - 14h00
Jeu 13 - 12h00	Ven 14 - 14h00
Mar 25 - 12h00	Mer 26 - 14h00



TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58



ALGÉRIE FERRIES

DÉPART	ARRIVÉE
Dim 02 - 18h00	Lun 03 - 07h00
Ven 07 - 18h00	Sam 08 - 07h00
Jeu 13 - 18h00	Ven 14 - 07h00
Jeu 20 - 18h00	Ven 21 - 07h00
Jeu 27 - 18h00	Ven 28 - 07h00
Lun 03 - 19h00	Mar 04 - 07h00
Sam 08 - 19h00	Dim 09 - 07h00
Ven 14 - 23h00	Sam 15 - 09h00
Ven 21 - 19h00	Sam 22 - 07h00
Ven 28 - 19h00	Sam 29 - 07h00
Mar 04 - 12h00	Mer 05 - 14h00
Sam 15 - 12h00	Dim 16 - 14h00
Mar 25 - 12h00	Mer 26 - 14h00
Mar 04 - 12h00	Mer 05 - 14h00
Jeu 13 - 12h00	Ven 14 - 14h00
Mar 25 - 12h00	Mer 26 - 14h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Aujourd'hui à 16h à El Barki
«El Assad Ouel Hattaba»
-17h Conférence au TRO
«De la colonisation à l'indépendance»
-18h Film au TRO
«L'opium et le bâton»
-18h à Gdyel
«Yehsen Aounek YaBladi»
(TRO/ASS/AEL)

► Lundi 03 novembre à 17h au T.R.O
Montage poétique
«Les visages de la Liberté»
(Union des écrivains Oran)
-18h30 Film au TRO
«Chronique des années de braise»
-16h à Arzew
«Yehsen Aounek Ya Bladi»
(TRO/ASS/Amel)
- 16h au TRO
« El Assad Ouel Hattaba »

► Mardi 04 novembre à 14h au T.R.O
«MA ASSGHARA MENI»
Auteur : Cheggas Safia
Mise en scène : Cheggas Safia, Boualem Abdelhafid

CINÉMATHÈQUE D'ORAN

► Aujourd'hui à 14h30 et 17h:
«Fadhma N'soumer»
De Belkacem Hadjadj / (Alg 2014)

► Lundi 03 novembre à 14h30
Film documentaire « Mouloud Gaïd » de Rezika Mokrani et Guetatcha de Ali Aissaoui
-17h00 : «Fadhma N'soumer»
De Belkacem Hadjadj / (Alg 2014)

► Mardi 04 novembre à 14h30 : «Fadhma N'soumer»
De Belkacem Hadjadj / (Alg 2014)
-17h00 : Film documentaire :
«Zone Huit» de Larbi Lekhal

► Mercredi 05 novembre à 14h30
Film documentaire : «Novembre instant» de Ali Beloud et Guetatcha de Ali Aissaoui
-17h00 : «Fadhma N'soumer»
De Belkacem Hadjadj / (Alg 2014)

► Mercredi 06 novembre à 14h30 17h :
«Fadhma N'soumer» De Belkacem Hadjadj / (Alg 2014)



INSTITUT FRANÇAIS

Spectacle de danse TEMPS DANSÉ 2014

► Aujourd'hui à 17h30 à l'IF Tlemcen
► Mardi 04 novembre à 18h00 à l'IF d'Oran
► Jeudi 06 novembre à 19h30 à l'IF Alger
Un événement proposé par l'Institut français d'Algérie sous la direction artistique de la compagnie Nacera Belaza avec le soutien du Goethe Institut, du Centre Walonie-Bruxelles, de la Société Générale Algérie, de la Région Ile-de-France dispositif Méditerranée.

Conférence Peut-on résister à l'urgence ?

► Lundi 10 novembre à 18h à l'IF d'Alger
Par Gilles Finchelstein
Le culte de la vitesse et de l'instant bouscule toutes les facettes de nos vies personnelles – notre santé, nos repas, nos loisirs – et professionnelles – pression accrue, exigences de rentabilité croissantes. Il pèse aussi sur notre vie publique : les faits divers se traduisent immédiatement en lois, lesquelles sont de plus en plus souvent votées selon une procédure... d'urgence ! Ce nouveau rapport au temps, est une des causes les plus profondes de nos maux contemporains.

Conférence Emmanuel Robles, écrivain du dedans

► Jeudi 20 novembre à 17h à l'IF d'Annaba
► Samedi 22 novembre à 16h30 à l'IF d'Alger
Avec Guy Dugas. Né à Oran en 1914 et mort à Boulogne-Billancourt en 1995, Emmanuel ROBLES débuta en littérature, auprès de ses amis Albert Camus et Jules Roy, au sein de l'Ecole d'Alger.

Spectacle de danse : FAUVE

► Jeudi 20 novembre à 18h00 à la Salle Maghreb (Ex-Regent)
► Dimanche 23 novembre à l'IF de Tlemcen
► Mardi 25 novembre à 18h30 à l'IF d'Annaba

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Peu nuageux Max.26-Min.13	Ensoleillé Max.26-Min.16
MOSTAGANEM	
Plutôt ensoleillé Max.26-Min.13	Peu nuageux Max.26-Min.15
TLEMCEM	
Plutôt ensoleillé Max.26-Min.13	Ensoleillé Max.26-Min.13
MASCARA	
Plutôt ensoleillé Max.24-Min.11	Averses éparses Max.26-Min.13
TIARET	
Plutôt ensoleillé Max.22-Min.8	Légère pluie Max.18-Min.9
CHLEF	
Ensoleillé Max.27-Min.13	Peu nuageux Max.26-Min.16
BÉCHAR	
Peu nuageux Max.24-Min.12	Ensoleillé Max.24-Min.12
ALGER	
Ensoleillé Max.26-Min.12	Ensoleillé Max.25-Min.15
CONSTANTINE	
Plutôt ensoleillé Max.22-Min.8	Ensoleillé Max.23-Min.9
ANNABA	
Ensoleillé Max.23-Min.12	Ensoleillé Max.27-Min.14

CONFÉRENCE - DÉBAT

Dimanche 09 Novembre à 10h00,
Salle de Conférences du GRAS

"Peut-on résister à l'urgence ?"

Animée par Gilles Finchelstein

Gilles Finchelstein
Directeur général de la fondation Jean-Jaurès, et directeur des études du groupe Euro RSCG Worldwide.

Organisée par
L'Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé (GRAS)
et l'Institut Français d'Oran (IF)

Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
Université d'Oran, Cité du Chercheur, Route de l'aéroport, (Ex- I.A.P.- Es-Sénia), Email: gras_lab@yahoo.fr Web-site: www.gras-oran.org



CONFÉRENCE-DÉBAT

| Lundi 10 novembre 2014
À 10h00, Salle des conférences du GRAS

La maladie professionnelle en Algérie
Le cas des cancers professionnels, le point de vue d'un médecin du travail

Animée par
Bendoukha Nadjet
(Médecin du travail)



Unité de Recherche en Sciences Sociales et Santé
Université d'Oran, Ex-I.A.P., Es-Sénia
www.gras-oran.org

Espagne - En attendant son jugement

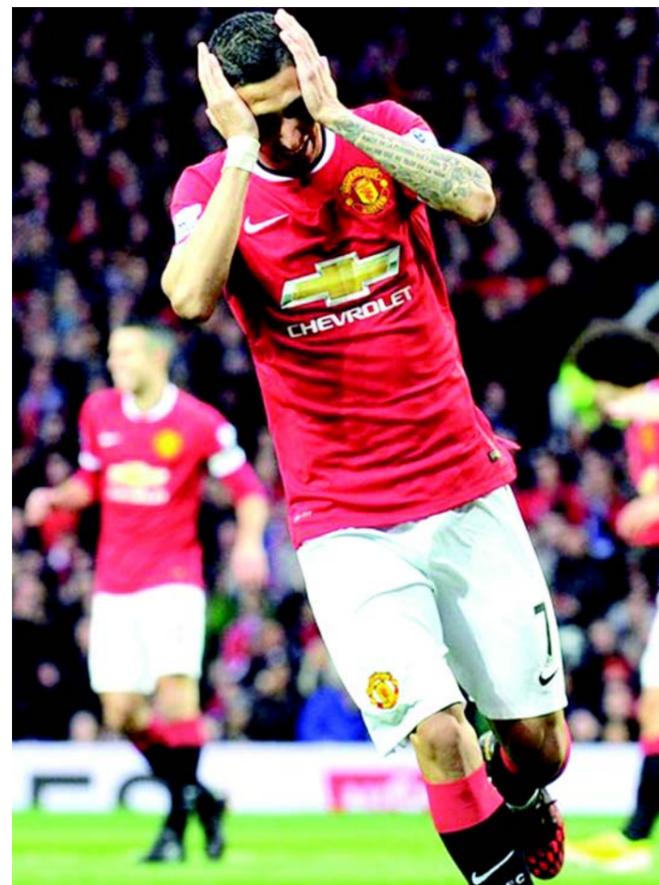
Zidane poursuivra sa mission

Zinédine Zidane était sur le banc hier face au Rayo Vallecano B et c'est une première victoire: le Français, entraîneur de la réserve du Real Madrid, a obtenu vendredi de continuer à exercer, en attendant l'issue d'une procédure ouverte contre lui pour défaut de diplôme. Cinq jours après l'annonce de la suspension de Zidane pour trois mois, le Tribunal administratif du sport (TAD) espagnol a décidé vendredi d'appliquer un caractère suspensif à la sanction, jusqu'à ce que cette même instance rende une décision sur le fond. C'est une accalmie bienvenue pour «Zizou» après le coup de tonnerre né lundi de la décision de la fédération espagnole (RFEF). Cette dernière considérait que l'icône du football français ne possédait pas les diplômes requis pour diriger le Real Madrid Castilla en Segunda B, la troisième division espagnole, et qu'il s'était servi d'un prête-nom en la personne de son collègue Santiago Sanchez. «Le TAD a concédé la mesure de suspension provisoire demandée par le club, ce qui permet (...) aux entraîneurs du Real Madrid Castilla, Santiago Sanchez et Zinédine Zidane, d'exercer leur activité professionnelle jusqu'à ce que soit

tranché le recours formulé par le Real Madrid», a écrit le club merengue dans un communiqué. Cette décision, qui ne préjuge pas de l'avis final du tribunal, offre une lueur d'espoir au Real et à Zidane: le club et son technicien avaient auparavant été déboutés d'un premier recours déposé cette semaine devant le Comité d'appel de la RFEF. Cela a poussé le Real à saisir vendredi le TAD, organe indépendant lié au ministère des Sports espagnol et chargé des litiges impliquant les fédérations sportives. Sans la mesure suspensive accordée par le TAD, Zidane aurait été contraint d'interrompre son travail sur le banc du Castilla, ce qui aurait donné une tournure très mitigée à sa première expérience La RFEF accuse Zinédine Zidane de ne pas disposer du titre de niveau 3 nécessaire pour entraîner dans cette catégorie et d'être «couvert» par Santiago Sanchez, une situation courante en Europe mais susceptible de sanction d'après les règlements espagnols. Selon le quotidien As, Zidane est néanmoins en passe d'obtenir ce diplôme, qu'il devrait valider au printemps auprès de la fédération française (FFF). Ce qui laisse penser que tout sursis obtenu

d'ici là est évidemment bienvenu pour le Français. La procédure, initiée après la plainte d'une école d'entraîneurs privée, a déclenché un début de polémique en Espagne. L'entraîneur du Rayo Vallecano Paco Jemez a jugé «honteux que Zidane entraîne sans diplôme». Pour sa défense, Zidane a argué qu'il avait fait «les choses dans les règles». «Cela fait trois ans que je suis en train de passer mes diplômes en France. Je pouvais les passer en trois mois en Espagne», a-t-il dit la semaine dernière au quotidien Le Figaro. Le Français a également reçu le soutien de grands noms du football, comme l'entraîneur italien du Real, Carlo Ancelotti, dont il était l'adjoint la saison passée, ou encore le Néerlandais Johan Cruyff, ex-joueur puis entraîneur emblématique du FC Barcelone. Quant à la FFF, elle a également apporté son soutien mardi au technicien français, assurant que «les règlements de l'UEFA permettent à un entraîneur en cours de formation d'exercer son métier». En attendant que le TAD se prononce sur la question, Zidane reste donc entraîneur. Et il peut reprendre provisoirement le cours de sa nouvelle vie de technicien entamée cet été.

Angleterre

City et United, qui sera le roi de Manchester ?

Les deux géants de Manchester, United et City, se présentent profil bas avant leur derby d'aujourd'hui pour la 10e journée du championnat d'Angleterre, les Citizens restant sur deux défaites alors que les Red Devils sont toujours aussi inconsistants. Après un enchaînement de sept matches sans défaite sur lequel le champion en titre comptait pour titiller Chelsea, City vient en effet de replonger contre West Ham en Premier League (2-1) puis Newcastle (2-0) en Coupe de la Ligue.

Contraint d'aligner mercredi son équipe-type contre les Magpies, ses hommes tâtonnant toujours pour trouver la bonne carburation Manuel Pellegrini a en outre perdu son meneur Silva pour plusieurs semaines. Ce qui devrait profiter à Nasri contre les Red Devils. Il a eu beau stigmatiser le «manque de confiance» d'une équipe nullement dominée malgré les défaites, il n'en demeure pas moins qu'il semble surtout manquer l'ingrédient mystère qui lui a donné le titre au printemps. «Il faut juste que certains, y compris moi, on élève notre niveau et ça ira, a répondu le gardien Hart. C'est juste un de ces nouveaux moments délicats dont on s'est toujours tiré. Il y a un an, notre situation à la même époque était même pire et on a pourtant fini par gagner». S'ils sont toujours sur le podium, les Citizens (3e), qui ont rossé 4-1 et 3-0 l'an passé leur rival, se retrouvent pourtant déjà à six points du leader Chelsea, avec également Southampton intercalé entre eux. Leur adversaire de dimanche serait lui probablement ravi de se retrouver aussi haut alors qu'il se reconstruit après une saison calamiteuse. Mais United est seulement 8e, à dix points des Blues de José Mourinho. La faute en revient à un début de saison raté, provoqué par les approximations tactiques du nouvel entraîneur et le recrutement déséquilibré de Louis van Gaal qui privilégie comme rarement l'attaque.

«C'est un match parmi 38, a tempéré le Néerlandais. Il ne faut pas jouer ce match d'un point de vue émotionnel exclusivement, mais aussi tactiquement. La rivalité, c'est pour les supporters même si je l'ai ressentie quand Giggs a présenté son analyse sur City. J'ai senti de la tension». Il y a deux journées, MU semblait pourtant avoir trouvé ses marques mais les nuls qui ont suivi, sur la pelouse de WBA (2-2) et contre Chelsea (1-1), ont ramené les questions à la surface même si le club reste sur quatre matches sans défaite. Arraché à la dernière seconde, ce résultat contre les Blues peut tout de même regonfler le moral des coéquipiers de Van Persie. Mais d'un point de vue comptable, il ne sera réellement bonifié qu'avec une victoire à l'Etihad. Sinon, la série actuelle ne sera rien d'autre qu'un coup d'arrêt. Après le match de la 12e journée à Arsenal, United pourrait même n'avoir plus comme objectif fin novembre qu'une place plus ou moins haute dans le ventre-mou. En attendant, les Red Devils enregistrent la fin de la suspension de Rooney, le meilleur buteur de l'histoire du derby avec 11 réalisations.

Avec van Persie enfin décisif et Januzaj déchaîné contre Chelsea, Di Maria qui a tenu l'équipe à bout de bras jusque-là, difficile de savoir comment le technicien néerlandais va s'y prendre pour rester équilibré. Le nouveau forfait de Falcao tombe finalement presque à pic... En face, Pellegrini apprécie le 4-4-2 à domicile mais derrière Agüero et ses neuf buts en championnat, Dzeko n'a pas tenu la distance, accreditant la thèse d'un retour de Jovetic. Derrière, en revanche, il ne faudrait pas que les déceptions Demichelis ou Mangala viennent contaminer le capitaine Kompany avant une semaine aux allures de tournant. Car City abattra ensuite mercredi sa dernière carte en Ligue des champions contre le CSKA Moscou.

FC Porto - Pour Foulquier

Brahimi meilleur que Lavezzi et Pastore

Depuis le début de la saison, Yacine Brahimi, auteur de 4 buts en 5 matches de Champion's League impressionne l'Europe. Mais selon Dimitri Foulquier, son ancien coéquipier à Rennes, puis à Grenade, l'Algérien est encore trop sous-coté, comme indiqué dans

Onze Mondial : « Les gens ne connaissent pas Brahimi parce qu'ils ne regardent pas ses matches, mais je peux vous assurer qu'il n'a rien à envier aux joueurs offensifs du Paris Saint-Germain.

Donnez-moi le nom d'un joueur plus fort que lui ? Pastore ? Lavezzi

? Yacine n'est pas moins fort que ces joueurs, je vous le garantis. Si le PSG recrutait Brahimi, je suis sûr qu'il ne le regretterait pas ». Nasser peut également demander l'avis des Lillois, eux qui avaient encaissé un but de Brahimi lors du tour préliminaire de la C1.

Liverpool

Et si Gerrard partait ?

Difficile d'imaginer sa majesté Steven Gerrard gratifié d'autres fans que ceux d'Anfield. Pourtant, d'un point de vue strictement contractuel, Stevie G. ne sera plus lié aux Reds de Liverpool à l'issue de l'exercice actuel. Libre, le joueur pourra alors choisir de se reti-

rer vers une retraite méritée ou bien de poursuivre l'aventure, évidemment ailleurs si le club de la Mersey ne bouge pas le petit doigt. Et comme le joueur a certifié qu'il ne souhaitait pas raccrocher les crampons tout de suite, il n'en fallait pas plus pour commencer à l'imaginer sous

une autre tunique. « Je ne prendrai certainement pas ma retraite l'été prochain, a déclaré l'Anglais au Daily-mail. Je jouerai encore après cette saison. Nous devons attendre et voir si c'est à Liverpool ou ailleurs. Ce sera la décision du club. » Manchester City est probablement à l'affût.

Lyon

La poisse poursuit Yoann Gourcuff

Yoann Gourcuff n'en finit plus de collectionner les pépins physiques. Touché aux adducteurs, le meneur de l'OL a été contraint de déclarer forfait pour le match à Nice hier, lors de la 12e journée de Ligue 1. Le Breton, convalescent tout l'été pour soigner une blessure à une cheville qu'il s'était faite dans un choc avec le Stéphanois Renaud Cohade le 30 mars, puis des douleurs dorsales, avait fait son retour le 12 septembre dernier contre Monaco (2-1).

Titulaire depuis trois matches, Gourcuff avait largement contribué au retour de l'OL au premier plan avec un doublé face à Montpellier (5-1) et le but de la victoire face à l'OM (1-0), qui a replacé Lyon à la troisième place. C'est un coup dur de plus pour le meneur lyonnais, qui pourrait être indisponible deux semaines, même si ça reste à confirmer. Mais aussi pour Hubert Fournier. A Nice, l'entraîneur rhodanien devra aussi se passer des services de

Jordan Ferri, victime d'une blessure musculaire derrière une cuisse et absent pour un mois environ, et de Maxime Gonalons, suspendus.

Trois des quatre titulaires actuels du milieu de l'OL seront ainsi absents à l'Allianz Riviera, ce qui va contraindre Fournier à repenser un entrejeu toujours privé de Clément Grenier et Gueïda Fofana, également blessés. Une situation que le coach lyonnais a souvent eu à affronter depuis le début de la saison.

MCA - La démission de Charef rejetée et les joueurs accablés

Une situation confuse

Kamel Mohamed

La défaite concédée par le MC Alger devant la JS Kabylie à Bologhine, jeudi dernier lors de la 9e journée du championnat de Ligue 1, a provoqué un séisme dans la maison Mouloudia où la panique a fait réagir dirigeants, entraîneur et joueurs. Après cette défaite, les supporters s'en sont pris à l'entraîneur Boualem Charef et aux joueurs lesquels ont été conspués et copieusement insultés. Connu pour ses réactions impulsives, Charef n'a pas supporté qu'il soit touché dans son amour propre et a présenté sa démission, refusée par le président du club, Hadj Taleb. Ce dernier a décidé de renouveler sa confiance à Charef considérant que le jeu de l'équipe s'est nettement amélioré depuis la venue de ce technicien. Pour Taleb, le match

référence du MCA reste la finale de la super-coupe d'Algérie, reportée au début de cette saison contre l'USMA. Taleb espère toujours que le MCA retrouvera son niveau et s'attendait à ce que cela se produise contre la JSK. Il n'en fut rien et Taleb a décidé de donner une autre chance à Charef pour se racheter lors des trois prochaines rencontres qui sont derbies contre le CRB et l'USMA et l'USMH.

Toutefois, les réactions ayant suivi la défaite contre la JSK ne sont pas faites pour ramener de la sérénité au sein du club. Au moment où le président Taleb tente de calmer le jeu en renouvelant sa confiance à Charef, le directeur général du Mouloudia, Daoudi Hariti, accable les joueurs en leur incombant la responsabilité de la défaite. En ce sens, au lieu de s'en prendre directement au gardien de but Fawzi

Chaouchi qui a commis des erreurs ayant coûté très cher à l'équipe, ce sont tous les joueurs qui sont mis dans le même sac, ce qui a provoqué un malaise au Mouloudia. Du coup, un climat de suspicion s'est instauré au MCA après ces accusations. Le manque de communication de Charef avec les joueurs risque encore d'aggraver la situation, alors que l'équipe a besoin de calme pour recouvrer la confiance et préparer les trois prochaines derbies déterminants pour le Mouloudia. Afin d'atténuer cette crise, des dirigeants ont suggéré de renforcer le staff technique et d'engager un entraîneur adjoint à même de «renouer» le contact avec les joueurs qui auraient des problèmes de communication avec Charef. Mais l'entêtement des uns et des autres au MCA fait que la situation stagne et risque de pourrir.

NAHD

L'équipe sur la bonne voie

M. Lamine

Le NAHD semble être au summum de sa forme au vu de son excellente prestation devant le CSC battu sur le score net de 2 à 0 au stade du 20 août dans un match assez plaisant et qui a connu un fait particulier avec la présence dans les travées de familles des deux clubs et d'anciennes figures du football algérien et qui entre dans le cadre de la lutte contre la violence.

Ainsi le Nasria quitte la position de lanterne rouge mais reste en mauvaise posture en compagnie du MCA. Pourtant cette partie n'a pas été facile devant les Sanafirs qui avaient bien débuté le match en dominant les débats pendant plus d'un quart d'heure. Fort heureusement, les locaux se sont repris en portant à chaque fois le danger dans le périmètre adverse mais sans concrétisation. Ce n'est qu'en deuxième période que le NAHD a pris le taureau par les cornes en se portant résolument en attaque mettant en difficulté la défense du CSC par le duo Ouhadda-Ouznadj. Ce dernier sera un véritable poison pour les visiteurs en trouvant le chemin des filets adverses à deux reprises. L'entraîneur du NAHD Ait Djoudi était à la fin du match ravi en affirmant devant un parterre de journalistes « que ce succès est venu confirmer le retour en force de son équipe ».

Néanmoins le driver du NAHD a reconnu les difficultés rencontrées par son équipe pour mettre à la raison la coriace formation du CSC en ajoutant « que



les changements opérés en seconde période qui ont fait pencher la balance en faveur de son équipe ». Et de conclure : « Que le NAHD est sur la bonne voie tout en souhaitant que ses joueurs maintiennent cette dynamique pour peu qu'ils fournissent beaucoup d'efforts. »

Division nationale amateur Est

Skikda sur les traces de Ain Beida

Finale, la montagne a accouché d'une souris au stade du 19 mai 1956, où l'USMA et Hamra Annaba se sont neutralisées. Toujours à la recherche de son lustre d'antan, l'USMA a raté là une belle opportunité de se relancer en championnat, alors qu'en face Hamra n'a pas su en profiter pour s'accaparer de la première place, même si le nul en déplacement est un résultat encourageant.

Ceci dit, Hamra Annaba demeure collée aux basques du leader, l'USM Ain Beida qui s'est contenté, elle aussi, d'un point à Ain M'liha. C'est plus ou moins une belle opération pour l'USMAB, même si on s'attendait à mieux. Par ailleurs, la chaude empoigna-

de entre prétendants, le NC Magra et le MO Constantine n'a pas connu de vainqueur également, ce qui fait qu'au classement aucun changement majeur n'est intervenu, à l'exception de la montée en puissance de la JSM Skikda, laquelle en battant le MSP Batna, rejoint Hamra à la seconde place. Pour sa part, l'ES Guelma, auteur ait jusque-là de résultats juste moyens, a créé la sensation cette fois à domicile en damant le pion à l'Entente de Collo.

De son côté et à huis clos, le CR Village Moussa, décevant en ce début de parcours, n'est pas parvenu à prendre le dessous sur le NRB Touggourt, alors que l'US Biskra, qui a évolué également à huis clos,

a renoué avec le succès face à l'USM Khenchela et reste aux aguets. Enfin, le HB Chelghoum Laïd qui essaye de fuir le danger, s'est quelque peu rassuré en glanant trois précieux points face au WA Ramdane Djamel, lequel poursuit sa traversée du désert.

M. Benboua

Résultats	
ASAM - USMAB	1-1
HBCL - WARD	2-0
JSMS - MSPB	2-1
ESG - E.C	3-0
CRVM - NRBT	0-0
NCM - MOC	0-0
USMA - Hamra	1-1
USB - USMK	1-0

Basket-ball- Superdivision A

Sept sur sept pour l'USS, le CSC en total déclin

Ca marche fort pour les Sétifiens, auteurs d'un sans faute qui leur permet de maintenir le cap en attendant d'en découdre avec le GSP apparemment la seule formation capable de les freiner dans leur marche en avant. L'US Sétif a épinglé ce vendredi une autre victime à son tableau de chasse, à savoir l'OMS Miliana, qui n'a pas à rougir de la défaite. Le NAHD, dauphin surprise qui compte un match en retard face au GSP, partage désormais la seconde

place avec l'IR Bordj Bou Arreridj, un des grands bénéficiaires du jour. Les Bordjis sont allés en effet enfoncer davantage sur leur paquet les Constantinois du CSC en total déclin. Une autre déception pour le NB Staouéli défait chez lui en match avancé par le CRB Dar Beida qui n'en demandait pas tant pour se rassurer après des hauts et des bas en ce début de saison. Rien ne va plus pour le WAB qui continue à faire du surplace en concédant une autre défaite cette

fois à Batna face à l'OB local. Enfin les Skikdis qui restaient sur une bonne dynamique ont payé cash à domicile leur excès de confiance devant l'USM Blida.

F. B.

Résultats	
NB Staouéli - CRB Dar Beida	63-73
US Sétif - OMS Miliana	86-75
CS Constantine - IRBB Arreridj	62-74
O. Batna - WA Boufarik	77-59
AB Skikda - USM Blida	74-78
Exempt :	CSMBB Ouargla

Division nationale amateur Ouest

Le SAM, l'ESM et l'OMA en tête, le GCM arrive

Le SAM et l'ESM ont bien exploité le nul de l'OMA pour rejoindre ce dernier à la première place, alors que l'ESA, le SKAF et le CCS continuent de broyer du noir. Ce sont là les faits saillants de cette septième journée qui a été favorable à l'Espérance de Mostaganem qui a réussi à remporter le choc l'ayant opposé à la JSMT. Une belle victoire qui aura permis aux protégés de Osmane de revenir en tête en compagnie des Samistes de Mohammadia. Ces derniers ont profité de la venue du RC-BOR pour se racheter de leur lourde défaite concédée à Arzew. Un doublé de Khalfallah a suffi au bonheur du SAM. De son côté, le GCM a bien négocié son derby face son hôte du jour, l'IST, dans un match marqué par l'expulsion de Bencherif (IST) et un doublé de Menni. Suite à ce succès, les Mascariens reviennent à trois longueurs des trois co-leaders, en attendant la confirmation lors de la pro-

chaine journée face à l'OMA. Ce n'est pas le cas du SCMO qui a laissé passer une belle opportunité de s'accaparer seul de la deuxième place après avoir été tenu en échec par le WAM. En bas du tableau, le CRB Ben Badis s'est offert une bouffée d'oxygène à la faveur de son succès sur l'ESA qui reste scotchée à la dernière place. Idem pour le CRB Soudja qui a enfoncé le promu, le SKAF. La série noire continue également pour le CC Sig, la grande déception de ce groupe après son nul face à l'OMA.

M. Z.

Résultats

CRBS - SKAF	1-0
GCM - IST	3-1
CRBBB - ESA	2-1
SCMO - WAM	1-1
ESM - JSMT	2-1
CCS - OMA	1-1
SAM - RCBOR	2-0

Division nationale amateur Centre

Jijel à hauteur de Kouba

Personne ne s'attendait à une défaite du RCK à Bourouba face à la JSHD, quatorzième au tableau. Ce premier accroc des Koubéens a été exploité à fond par la JSD qui revient donc à hauteur du Raed, sur le fauteuil de leader. Ces deux formations qui sont les plus en vue dans cette première phase du championnat prennent leurs distances par rapport à leurs poursuivants. En effet, le PAC et l'USFBBA ont dû se contenter du point du nul face respectivement au WAB et à l'USOA, le mérite revenant plus aux Pacistes car ils jouaient sur terrain adverse. Ce coup de frein a été bien exploité par la JSM Chéraga qui a mis à la raison son voisin l'USMC par le score sans bavure de 3 à 0. De ce fait, ce club occupe la troisième marche du podium en attendant mieux car l'ambition paraît légitime. Au rayon des autres bonnes affaires,

on relèvera le succès du NARBR à Khemis El Khechna au terme d'une course poursuite haletante au score (cinq buts en tout).

Pour sa part, et grâce à sa courte victoire sur le WR M'sila, le Mouloudia Mekhadma laisse la lanterne rouge à l'ES Berrouaghia et dépasse même au goal-average le MCM. Enfin, un nul a sanctionné le débat de deux formations du milieu du tableau, l'IBL et le CRBDB.

A. L.

Résultats

JSHD - RCK	1-0
ESB - JSD	1-2
WAB - PAC	1-1
IBL - CRBRB	0-0
JSMC - USMC	3-0
IBKEK - NARBR	2-3
MCM - WRM	1-1
USFBBA - USOA	0-0

Le football oranais en deuil

L'ex-joueur de l'ASMO Medjahed Benyabka dit «Beka» n'est plus



Medjahed Benyabka, «Beka» pour les intimes, a tiré sa révérence jeudi dernier, au grand désespoir des familles Hadeff et Belkheira. Le plus touché aura été son fils Hamadi, qui a effectué une carrière bien remplie au sein de nombreux club. Il y a deux années, disparaissait Kouider dit « président », l'ainé qui a montré la voie à ses frères Beka et Senouci. Au mois d'avril 2009, pour les besoins de la série « Un nom hier », nous lui avions rendu visite, à laquelle il ne

s'attendait pas, car trop modeste. Sa joie était visible et nous a fait chaud au cœur. Il nous avait raconté sa carrière, débutant comme gardien de but sur la place de la Perle, au quartier Sidi Lahouari. « J'étais trop petit pour évoluer comme joueur de champ », avait-il précisé. Il n'empêche, qu'en dépit de sa taille réduite, il a réussi à se faire une place au soleil, devenant un défenseur latéral très craint par les ailiers gauches.

Pour se dédouaner, il nous précisera : « Certes, j'ai maltraité mes adversaires, mais je n'ai jamais blessé personne. D'ailleurs, je n'ai jamais été expulsé ». Nous préciserons que Beka a eu la jambe brisée lors d'un tournoi de bienfaisance.

Après l'ASMO, il rejoindra le NARO entraîné par Kaddour Bekhloufi, aux côtés des Hamida, Bessi, Raïs, Boukhalfa, Benslimane, Kechra, Chaïb, Ouadi et Dehim. Après sa fin de carrière, il s'occupera du volet sportif au sein de son entreprise. Installé au village Aïn Beïda, il a décidé de vivre retiré, car il nous avouera : « Ne plus pouvoir assurer son autonomie ». Son fils Hamadi a vu dans l'attitude de son père les conséquences de l'indifférence dont il a été victime, soulignant toutefois les noms des anciens coéquipiers qui lui rendaient visite. Beka, finalement aura été un très bon père de famille, un footballeur qui n'a jamais triché et d'un commerce agréable. Pour cet ensemble de qualités, il sera très regretté par tous ceux qui l'ont vraiment connu.

Adjal Lahouari

Ligue 2

Le MCS déloge la JSMB, l'OM et l'USC plus ambitieux que jamais

M. Zeggai

Les résultats de cette dixième journée ont été nettement favorables au MCS, l'OM, l'USC et à degré moindre à l'USMB. En effet, le Mouloudia de Saida s'est accaparé du fauteuil du leader après avoir épinglé à son tableau de chasse le CRBAF qui a terminé le match en infériorité numérique après les expulsions de Laalem et Naili.

Un but du remplaçant Khelloufi a permis au Mouloudia de déloger de la première place la JSMB, tenue en échec à Kolea. Menés au score, les Bejaouis ont évité la défaite grâce à leur buteur Chibane qui a permis à son équipe de récolter un point. A la troisième place, on retrouve l'OM qui commence à retrouver ses sensations de début de saison.

Les Médéens ont signé leur cinquième victoire aux dépens du RCR grâce à Drifel et Akrouf face au Rapid qui a perdu son défenseur Benaceur, expulsé. A Oum El Bouaghi, Lemhan a de nouveau frappé, auteur du but victorieux de son équipe face au WAT. Un but qui vaut son pesant d'or puisqu'il permet à l'USC de s'emparer de la quatrième place à trois points seulement du leader. L'USMB a, elle aussi, réussi une bonne affaire pour son deuxième déplacement consécutif cette fois à Bordj Bou Arreridj où la crise de résultats se poursuit pour le CABBA. De son côté, l'ABS a bien réagi après sa série noire en l'emportant face à l'ASK. Par contre, l'exploit n'a pas eu lieu pour l'USMMH à Tadjanet, alors l'ABM n'arrive pas à suivre le rythme en se contentant du nul à domicile face au CAB.

Maghnia -A la veille du derby IRBM- ASBM

Les sages appellent au fair-play

Chergui. Abdelghani

La septième journée de division inter-régions groupe ouest prévue demain, sera incontestablement dominée par le derby maghnaoui opposant l'IRBM à l'ASBM. Même si ce derby a perdu de son attrait, il n'en demeure pas moins que les fans des deux clubs se préparent depuis une semaine à fêter l'événement. Il faut dire que l'enjeu est de taille puisque, outre la rivalité entre les deux voisins, le vainqueur de cette confrontation s'emparera du leadership. Les protégés de Kaddour Oundadj qui ont engrangé les trois points face à une coriace équipe de l'USMO qui visait le même objectif pour virer en tête du tableau, devront sortir le grand jeu afin de damer le pion à leur adversaire du jour envahi toujours par le doute comme l'atteste la défaite subie vendredi à Ar-

zew face au NRB Béthioua. De leur côté les capés du duo Zemani-Mansouri pour lesquels la victoire est impérative, afin de soigner leur capital points, se disent prêts pour la bataille et ne jurent que par la victoire. Les sages de la ville quant à eux, estiment que cette rencontre n'a rien de spécial et appellent les galeries des deux équipes à faire preuve de fair-play.

Du côté des joueurs l'on s'attelle à préparer le match dans la sérénité et loin de toute pression. « On se prépare le plus normalement du monde pour cette rencontre. Je ne nie pas que nous allons avoir en face une bonne équipe asémiste, d'autant plus qu'il s'agit du dauphin. Mais pour nous, toutes les rencontres sont capitales et pas seulement celle-ci », dira Kébir Tahar le capitaine de l'Ithad qui tente bien sûr de dépassionner les débats à la veille

de cette rencontre. D'autre part, Hakki Abdelhamid le manager du club asémiste, estime que cette rencontre n'a rien de spéciale pour son équipe, même si la victoire est indispensable pour son team. « Inutile pour nous de motiver les joueurs et de les préparer sur le plan psychologique. Le fait de jouer ce derby est une source de motivation.

Il est vrai que nous avons une équipe jeune, mais certains éléments jouissent d'une expérience et d'une maturité qui leur permettent de faire face à ce genre d'événements », dira-t-il. En guise de conclusion, souhaitons que le fair-play soit de mise et que le meilleur gagne. A noter que la commission de sécurité, présidée par le chef de la daïra, élargie aux dirigeants des deux clubs, s'est tenue jeudi après-midi au cours de laquelle toutes les mesures ont été prises afin d'assurer le bon déroulement de ce derby.

Marathon international d'Alger

Le Kenya au-dessus du lot

Les Kenyans Rotich Milton Kiplagat (messieurs) et Tadese Metsawot Shankuti (dames), ont remporté hier la première édition du marathon international d'Alger, avec la participation de 1500 athlètes représentant 15 pays. Le Kenyan Rotich Kiplagat a parcouru la distance de 42,195 kilomètres en 2h09:04, devant son coéquipier Lawrence Cheron (2h10:17), alors que l'Ethiopien Robi Fikreassefa a pris la 3e place avec un temps de 2h11:27.

Chez les dames, la Kenyane Tadese Metsawot Shan-

kuti a pris la première place en réalisant un temps de 2h37:10, devant sa compatriote Retatsega Guelaw (2h37:20).

L'Ethiopienne Korir Selly Jepkemoi complète le podium avec un temps de 2h37:30.

La meilleure performance algérienne a été réalisée par Azzedine Chibane qui a pris la 13e place avec un temps de 2h23:06. L'Algérienne Souad Ait Salem a, quand à elle, terminé à la 6e place du classement général des dames avec un temps de 2h44:40. Le départ de ce

marathon a été donné près du jardin Sofia, en face de la Grande poste, en passant par le Boulevard Amirouche, la Place de la Concorde, El Hamma, le Pont des Fusillés, Mohammadia, puis par l'échangeur d'El Hamiz et Dar El Beïda, avant de revenir vers la direction Ouest. Les athlètes ont passé par les Bananiers, puis l'Avenue de l'ALN vers Bab El Oued et les Deux Moulins avant de revenir vers la Place des Martyrs, puis le siège de l'Assemblée populaire nationale (APN), le point d'arrivée de cette course.

Inter-régions Est

El-Hadjar prend ses distances, Kais s'accroche

Insatiable, l'IRB El Hadjar a aligné son sixième succès d'affilée, lors de la sixième journée du championnat dans ce groupe, qui a également débouché sur des changements dans la partie haute du tableau. En effet, face au WM Tébéssa, l'IRBEH a confirmé sa bonne santé et sa volonté de jouer l'accession jusqu'au bout cette saison. La formation d'El Hadjar devance le promu, le CRB Kais, de cinq longueurs. Ce dernier, seul rescapé des trois ex-dauphins, est allé infliger une défaite par la plus petite des marges au MB Constantine, ce qui lui permet de s'accro-

cher seul de la seconde place. Une belle performance pour le CRBK, sur lequel personne n'aurait misé. Il est suivi de l'US Tébéssa, qui a réussi à venir à bout difficilement du NRB El Kala. En revanche, le NT Souf a perdu sa place sur le podium et ce, en dépit du match nul arraché chez la JS Pont Blanc. A Gra-rem, le NRBG, qui nous a habitués à mieux, a peiné avant de s'imposer devant le NRB Chréa, alors que l'AB Barika et l'ES Bouakeul, se sont quittés dos-à-dos. Enfin, l'IRBR a réussi à sortir la tête de l'eau en remportant une précieuse victoire face à l'ESB

Besbès, tandis que le NRB Telaghma a été piégé à domicile par l'ASC Oued Zouaia, qui est repartie au bercail avec le gain du match, qui lui permet de quitter provisoirement la zone des turbulences.

M. Benboua

Résultats

ABB - ESB	1-1
IRBEH - WMT	2-0
MBC - CRBK	0-1
UST - NRBEK	1-0
NRBG - NRBC	3-2
NRBT - ASCOZ	0-1
JSPB - NTS	0-0
IRBR - ESBB	1-0

Inter-régions Centre-Ouest

Des cartons et des surprises

Quatre cartons et trois victoires à l'extérieur ont caractérisé cette journée encore une fois toute à l'avantage du leader, le CR Beni Thour et de son dauphin le CRBAO. Les sudistes maintiennent le cap à la faveur de leur facile victoire sur l'IR Ouled Nail en total déclin.

Le leader devra quand même garder un œil dans son rétroviseur, car étant sous la menace du CRB Ain Oues-sara qui suit avec une seule unité de retard. Les gars de Ain Oussara n'ont pas fait en effet dans la dentelle pour écraser l'USB Tissemsilt et garder à distance le duo de la troisième loge, l'ARB Ghriiss, victorieux du FCB Frenda et l'AHM Hassi Messaoud qui est allé enfoncer le

HAC chez lui à l'issue d'un match à rebondissement et marqué par une course poursuite au tableau de marque. Excellente opération également pour le CR Boukadir auteur d'un carton plein à Ain El Hadjar où personne ne s'attendait à un tel revers. Le SCAD a fait un bond en avant après sa surprenante victoire acquise sur le terrain du CRB Oued Fodda, en perte de vi-

tesse. L'ESB Dahmouni a confirmé son incapacité à rester sur le même tempo en se faisant cette fois contrer sur son terrain par l'IB Moulai, auteur d'un parcours en dents de scie. Enfin dans le bas du tableau, à noter le nul qui a sanctionné l'opposition à Tissemsilt entre le WABT, la lanterne rouge et son prédécesseur, le MBH Messaoud.

F. B.

Résultats

ORB Oued Fodda - SC Ain-Defla	1-2
ESB Dahmouni - IB Mouzaia	1-1
CRB Ain-Ouessara - USB Tissemsilt	3-0
WAB Tissemsilt - MB Hassi Messaoud	1-1
ARB Ghriiss - FCB Frenda	2-0
CR Beni-Thour - IR Ouled Nail	3-1
IRB Ain El-H' djar - CRB Boukadir	0-3
Hydra AC - AHM Hassi Messaoud	2-3

Inter-régions Centre-Est

Sour El Ghozlane vire en tête

Trois victoires à l'extérieur ont caractérisé cette sixième journée dont l'issue a débouché sur un changement de décors en haut du tableau.

En effet ce fut un round à l'avantage de Sour El Ghozlane qui est passé à la vitesse supérieure en s'emparant en solo de la première marche à la faveur de son précieux succès arraché chez le désormais, l'ex leader du groupe l'IRB Berhoum. L'ESG passe devant avec une seule unité d'avance sur le trio composé de l'IRBB, l'USMS et le RC Boumerdes.

Les Sétifiens ont raté une belle occasion de prendre seuls les commandes après avoir été tenus en échec chez eux par les gars de Boumerdes à l'issue d'un match à rebondissements et marqué par le suspense. Journée fatale également pour l'OMR, sur-

pris dans son jardin par le CRB Ouled Djellal, lequel s'offre une petite bouffée d'oxygène. Un faux pas qui va obliger les Olympiens à revoir au plus vite leur copie pour rester au contact de l'ESG. La troisième victoire à l'extérieur fut l'œuvre de l'US Beni Douala face au NRB Achir. Les Kabyles viennent se positionner dans le bon wagon des poursuivants avec plus d'ambitions et sans complexe. La palme du jour est à mettre à l'actif du CRB Ain

Djasser pour son carton contre la JS Azazga, de mal en pis. Le MB Rouisset a confirmé son opération redressée en s'offrant une seconde victoire de rang cette fois face à l'AS Bordj Ghedir. Pour sa part, le CAK est enfin sorti de sa léthargie en décrochant sa première victoire aux dépens du RC Bougaâ. Enfin, malgré son surprenant match nul arraché chez le FC Bir El Arch, le WA Rouiba reste scotché à la dernière place.

Fouad B.

Résultats

MB Rouisset - AS Bordj Ghedir	2-1
NRB Achir - USB Douala	0-1
OM Ruisseau - CRB Ouled Djellal	1-2
CRB Ain Djasser - JS Azazga	3-1
CA Kouba - RC Bougaâ	2-0
USM Sétif - RC Boumerdes	2-2
IRB Berhoum - E Sour Ghozlane	0-1
FC Bir El-Arch - WA Rouiba	0-0

Inter-régions Ouest

Hennaya solide au poste de leader

Le CRB Hennaya est allé à Mécheria confirmer ses prétentions en revenant avec trois précieux points suffisants pour conserver son fauteuil de leader. En revanche, l'USMO a été détrôné par son adversaire du jour, l'ASBM, de sa deuxième place et qui, par son statut de promu, s'avère comme la révélation de ce début de saison. Le CRT et la JSEA sont certes revenus mais accusent déjà cinq points de retard sur le premier, le CRBH. Les Témouchentois sont revenus avec une large victoire de leur déplacement à Bougtob où le CRBB se dirige directe-

ment vers le purgatoire. La JSEA, quant à elle, a eu le mérite d'infliger à la JS Sig sa première défaite de la saison même si les gars de Saint Rémy n'ont pas été convainquants comme en témoigne l'étréitesse du score.

De son côté, le MBSC a eu toutes les peines du monde pour venir à bout du HBEB. En dépit de cette victoire, le Machaâl de Sidi Chahmi accuse déjà six points de retard sur le leader après seulement six matches joués. Chez les mal classés, le NRBB a attendu la sixième journée pour enregistrer son premier succès

de la saison aux dépens de l'IRBM. C'est également le cas du Zidoria de Temouchent qui a profité de la venue de la JS Guir. Enfin, le CRB Sfisef a pris le meilleur sur l'USB Hassi R'mel et amélioré sa position au classement.

M. Z.

Résultats

SCM - CRBH	0-1
ASBM - USMO	1-0
JSEA - JSS	1-0
CRBS - USBHR	3-2
NRBB - IRBM	1-0
MBSC - HBEB	1-0
CRBB - CRT	1-4
ZSAT - JSG	2-1

APARTEMENTS

■Loue Appartement F2 et F3 meublés, ttes commodités, vue sur mer, garage, à Cap Falcon (Ain El Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 0774.42.78.56 / 0773.84.67.39 / 041.26.52.15

■Loue F2 Plateau (Adda Benaouda) 2^{ème} étage + Loue F3 Bd St-Eugène 2^{ème} étage il donne sur le Bd - Tél : 0561.32.55.80

■Vends : F2 RDC centre-ville - F3 au 1^{er} Miramar - F3 Jules Ferry - F3 Sémiramis - F3 Plateau - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 - louni-immobilier.com

■Loue : F4 2^{ème} étage sur boulevard à Akid Lotfi sans vis-à-vis - F3 4^{ème} étage Avenue Sid Chahmi Cité EPLF Ibn Sina - F3 Akid Lotfi 4^{ème} étage - Tél : 0551.47.53.31

■AG. JAMEL - 0555.444.172 / 0776.37.88.74 - Loue Studios 1.5 U 01 An Rue Mostaganem et St-Charles - 02 Villas : Dalia 37 et Choupot 30 et 2 Faç. 43 Nég. - Villa Fernandville Bd 800 m² P.O. 17

■Appartement à louer à Akid Lotfi Bd Doubaï au 9^{ème} étage - Tél : 0775.25.25.17

■Location d'une pièce - cuisine aux environs de l'hôpital pédiatrique de CANASTEL - Tél : 0795.36.98.11

■Appart à vendre, bien aménagé, Cité Ahmed Zabana - ARZEW. F3 couloir + hall. Téléphone + Internet. Superf. : 76.30 m² - Prix après visite - Tél : 0790.94.86.41 / 0554.37.64.82

■Loue Appartement 4 P.C. Salon. SDB. 1^{er} étage, à proximité Université Es-Sénia. 385 Cité Houari Boumediene - Tél : 0561.94.71.67

■Vds / Ech. F4. 125 m². Acté. 5^{ème} étg. à ORAN Résidence Fillaouçène, résidence clôturée, surveillée H24 - contre M.M. à ORAN ou environs - Prix après visite et toutes propos - Tél : 0775.54.64.33

■AG. Loue : F4 Pyramides 2^{ème} étg. - F4 meublée Pyramides - 2 Bureaux Bd Nekache - Vend F3 USTO - Cherche Location pour ses clients USTO - Gambetta - Contactez : 0550.71.56.64 ou 0771.57.50.36

■Vends F4 Gd standing plein C.-Ville. Ascenseur personnalisé. Toutes commodités. Immeuble propre et sécurisé. RDV pour visite. Curieux s'abstenir - Tél : 0540.30.54.97

■Vends F2 de 70 m². Acté. Propre. Endroit calme. Libre de suite à MECHERIA-W. NAAMA - Contacter : 0777.46.11.13 - 0558.13.46.41

■A vendre ou à louer Duplex F5 + terrasse de 210 m² à Bir El Djir, propriété privée, 3^{ème} étage - Tél : 0552.52.44.33

■Vends appartement F2 à Hassi Bounef 4^{ème} étage - Désistement - Tél : 0771.91.71.44 - 0559.79.89.16

■SIDI BEL ABBES : A vendre F3 - 5^{ème} étage Cité 200 Logts Azzouz - Sidi Djillali en face Wiam - Tél : 0670.21.38.59

■A vendre F2 + hall - Acté - 2 façades. 3^{ème} étage Cité des Amandiers - Tél : 0773.76.12.60

■A ORAN : Vends F2 aménagé en F3 + débarras + Livret foncier - Prix offert 730 U (Wilaya) - Tél : 0696.54.21.60

■A vendre ou à louer bel F3 avec garage - 1^{er} étage. Aménagé. Bon voisinage. Pas de vis-à-vis - Appelez : 0673.54.17.33 - 0699.33.45.07

■Vends F3 spacieux 86 m² et aménagé. Akid Lotfi Cité 164 Logts 1^{er} étage - Pas de courtier SVP - 0770.960.958

■A vendre : Appartement F3. Acté. 5^{ème} étage. Bt N° B1. 60 Haï El Badr. ORAN - Tél : 0794.63.97.13 - 0772.57.58.63

■Vente ou bien Echange : Appart F4 - 110 m² super luxe. 3^{ème} étage Cité 348 Logts. MOSTAGANEM - Prix après visite - Tél : 0560.72.09.88

■Vente / Echange F4 - 110 m². 3^{ème} étage. Refait à neuf. Vieux bâti à refaire. Désistement. 1^{ère} Main. Prix Off. 600 U. Prix Dem. 720 U. Rue de Paris. Bd Maâta. ORAN - N° 0556.62.13.16

■Vends Appart F2 : 2 Gdes pièces, Gde cuisine, SDB - au 2^{ème} étage devant l'hôpital d'ORAN Plateau - Tél : 0670.26.50.98

■Vends Appart bon état centre-ville ORAN - Sup. 150 m² - Contacter : 0796.03.49.83 - 0557.40.95.61

■Loue Appart F3. Niveau 2 d'une villa située à Belgaïd La Poste. Sup. 90 m² - Tél : 0793.96.55.27

■Loue Appart F2 - 1^{er} étage à Akid Lotfi. SVP pour Société ou bien Bureau. Toutes commodités - Tél : 0558.37.35.38

■V. Duplex 260 m². 9 P. 2 WC. 2 SDB. Cuis. 2 Chauffe-bain. 2 Chauffages. Balcons. 3 Faç. 1 Cave. Cité fermée, sécurisée, avec parking. Cité les Palmiers Sonatrach - Ain El Bia - Tél : 0556.12.46.88 - Prix après visite

■Ag. Mon Rêve - 0557.10.29.94 - 0771.91.66.82 - Vd / Ech. : F5 2^{ème} USTO + F4 5^{ème} Akid - F3 6^{ème} Akid - F3 5^{ème} Gde Terre P. Vente - F4 4^{ème} meublée ADL - F3 8^{ème} Plein Ciel - RDC villa Pt du Jour

■Ag. Le Littoral - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Loue F3 4^{ème} + F3 5^{ème} meublée Haï Chouhada - F5 1^{er} Pyramides - F2 2^{ème} Bureau C.V. - Etage villa (RDC) + garage Bir El Djir - F4 Plaza

■Vends : F1 Rue Lourmel 1er (350 U) - F2 Marcel Cerdan 3e (450 U) - F3 Rue Ampère 3e (890 U) - F3 Cité Loubet 1er (13.5 MDA) - F4 Cité Perret 6e (650 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue : F3 / F4 Yasmine 1er (2,5 / 3 U) - F3 Lycée Lotfi 4e (4 U) - F4 meublée Ben M'hidi 3e (7 U) - F2 Cavaignac 2e (2,3 U) - M.M. Sidi Ben Yekba (2,5 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue bel F4 dans résidence gardée h24, joliment meublée et très fonctionnel, possibilité de location d'un local 2^{ème} de 58 m², à 200 m de l'appartement sur grand boulevard - Tél : 0555.30.45.02

■A louer f3 neuf, 3^{ème} étage. Victor Hugo - Tél : 0550.28.44.12

■Vends F3, 85 m², 1^{er} étage, cité des Enseignants, 525 logements, 3 façades, 3 balcons côté plaza Es Seddikia, acté - Tél : 0560.90.15.20. Curieux et intermédiaire : s'abstenir

■A vendre des appart F3 et F4, immeuble neuf, de 5 étages, chaque étage 2 apparts bien équipés + avec ascenseur, en face jardin public, à Mediouni - Tél : 0555.33.54.73

■A vendre F3 à Haï Sabah 2^{ème} étage. Acté, quartier calme, entrée fermée à clé, près du marché - Tél : 0560.10.09.70

■Vends Appart F4 - 105 m². 6^{ème} étage cité résidentielle Fellaoucen Sonatrach. Prix intéressant - Contacter au N° 0553.61.56.27

■F2 à louer sis à El Djoumhouria Place d'Armes, à usage de bureau ou habitation - 0557.59.36.28

■Loue Appart F2. 1^{er} étage + loue 2 locaux libres de suite à la même adresse situés à Miramar - Tél : 0555.43.38.22 - de 16 H à 18 H

■A louer F3 à Haï El Yasmine 2 en face Hasnaoui. 2^{ème} étage - cité clôturée « El Firdaous » - Tél : 0556.25.13.94

■Loue Appart F3 - 4^{ème} étage à Yaghamoracen à côté de la Gare Routière - Tél : 0558.25.96.68

■SARL IMMOBILIARIA DEL MEDITERRANEO - Vend en ESPAGNE des Apparts à partir de 30.000 Euros et des Villas à partir de 90.000 Euros - Mob : 0034.656.362.197 - 0034.695.075.601

■Loue : F3 Grande Terre 7^{ème} étg. Ascens. Tél. Internet. Semi-meublée 3,5 U / F3 El-Yasmine 3^{ème} étg. 3 U / F2 Rue Dumanoir RDC 2,5 U - AG. DJIWED EL-ADL - 0771.53.77.94 / 0796.74.05.52

■Loue : F3 Grand Terre + F3 Seddikia + F3 Akid + F4 Seddikia - Vends F3 Akid - Tél : 0772.20.56.91

■Location Niveau de villa F4 / 120 m². Véranda & vue sur mer, 200 m de la plage. Bouisseville, centre-ville Ain El-Turck - ORAN - Tél : 0799.66.34.52

■Loue : Studio super luxe, 2^{ème} étage, meublée à Plateau (centre-ville) + F3 meublée à Cap Falcon Ain El-Turck - Tél : 0791.35.02.47

■Vends F2 - 1^{er} étage Cité la Glacière - ORAN (Désistement) - Tél : 0771.80.25.09

■A louer F3 Bernardville - 2^{ème} étage - Tél : 0799.64.39.15

■Vds F4 standing 120 m². 3^{ème} étage quartier résidentiel ORAN-Est - Prix demandé 16 MD - 0796.98.60.49 - Après midi

■Location : F3 au 1^{er} étage Akid Lotfi - F3 luxe Miramar - F4 Haï El Sabah - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 - louni-immobilier.com

■A vendre Appart F3 - 74 m². 2^{ème} étage - Acté - à Haï El Yasmine 2 - Tél : 0553.44.88.69

■Vends F4 - 85 m². Meublée - AADL - Pépinière - Tél : 0799.94.43.95

■A vendre F3 à Gambetta. Refait à neuf. 2^{ème} étage. Prix après visite. Superficie 66 m² - Veuillez contacter le 0550.68.47.04

■A vendre Logt F3 - 02 façades. 4^{ème} étage 120 Logts Cité Benhamouda - SIDI BEL ABBES - 0795.52.97.32

■Loue F2 + garage, Maison de campagne à 2 Km de Misserghine - Tél : 0555.30.68.57

■A louer 13 Apparts F2 et F3 équipés et Non équipés haut standing Ain Turck Centre - Tél : 0772.77.73.76

■Location Apparts : F3 + F4 C.V. 1^{er} étg. - F5 Bd F/Mer 1^{er} étg. - F4 1^{er} étg. Zitoune - F4 Haï Sabah - F4 côté lycée Lotfi + F5 Mobilart - AG. BENSALID - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Vends Apparts : F3 + F3 Bd Benzerdjeb - F4 Miramar - F2 + F4 Hippodrome - F5 Place Victoires - F4 Résidence PERRET Miramar - AG. BENSALID - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■SBA - Vends : Duplex F4 C. SDB 126 m² cité résidentielle - Villa 200 m² D.F. R+2. Haï CPR face Rocade Route d'Oran - AG. BENSALID - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■TLEMCCEN : Louer F6 haut standing 10^{ème} étage Résidence LARABI. Ascenseur. Vue panoramique - Tél : 0796.07.98.43

■Vds Appart F4 - 3^{ème} étage. 92 m². Refait à neuf. 2 façades. Situé 104 Logts Yasmine. ORAN - Tél. 0662.30.62.07

■Vds F3. 3^{ème} étage. Vide. 56 m². Bd Didouche Mourad - Plateau. ORAN - Tél : 0550.95.01.57

■A vendre F3. Acté avec Livret foncier. 3^{ème} étage Bt CIA Hippodrome St-Eugène. Refait à neuf - A contacter Mr Azzedine Mob : 0771.80.62.43 - PO 6,8 MDA - 7,5 MDA

■Vends F4 - Refait à neuf. Haut standing. 7^{ème} étage avec Ascenseur. Vue panoramique sur 3 façades. Lieu sécurisé. Proximité Wilaya - RTA - Prix après visite - Tél. 0553.79.02.11

■A vendre bel appartement F3 - 4^{ème} étage en face Stade La Radieuse - Maraval - Vue panoramique - Tél. 0771.29.95.93 - Sans intermédiaire S.V.P.

■Vends un Appart luxe au 1^{er} étage. 224 m² (Niveau de villa) à Maraval - Tél : 0550.97.15.58 - 041.35.81.23

VILLAS

■Vends villa R+1. Acté. Livret foncier. 220 m² : 9 pièces + garage + local - Gaz. Eau. Electricité. Téléphone - à GDYEL - située entre Arzew - Oran - ou à louer pour Société étrangère - Tél : 0777.08.64.79

■Vds belle villa. Faç. 20 m - 367 m². R+1 - R : garage (3 V), 2 locaux, salon, 1 chambre, SDB, cuisine, hall, jardin, puits. 1^{er} : 3 chambres + salon + SDB + Gde terrasse - Cité Felaoucen (Djebbari) - 0771.56.73.33

■AÏN TEMOUCHENT : Vds villa R+1 - Toutes commodités - à Emir AEK - BENI SAF 10 km de Rechgoune - Tél : 0665.27.42.81

■TLEMCCEN : Vends Maison commerciale à Chetouane. 170 m² - R+2 - 03 façades. Possibilité de reprise - Tél : 0775.94.31.61

■Ag. Le Gd Bleu - 0668.95.22.02 - Vends : 2 villas avec piscine (800 m² + 450 m²) + R+1 205 m² + carrosse 82 m² R+1 + 1 F2 + 1 F3 + terrain 248 m² à A. Turck + terrain à Sidi Bendada (SIG)

■V. / Villa Style C. 400 m². résidentielle. Allée des Villas Ain El Turck - Tél : 0778.53.70.01 - 0552.29.82.59 - Curieux s'abstenir

■A vendre : M.M. R + 1 El-Hamri (Avenue Lamur). RDC : 1 salon, 1 pièce, cuisine + cour - 1^{er} étage F3 (Impasse) - Tél : 0662.85.73.99

■A vendre une Maison 100 m² de 3 pièces, cuisine, SDB, WC + cour - Actée - à Hassi à côté dispensaire - Tél : 0560.29.76.62 - 0799.57.48.68

■A.V. : Maison de Maître (R+1) Rue Ghazi Boudjemaa - Delmonte (Quartier des Pièces détachées) avec Cafétéria en activité - Tél : 0551.46.04.46

■Vends villa à Maraval derrière ex-ONACO (370 m²) RDC : garage 200 m² (Rid. élect.), salon, SDB, jardin - 1^{er} étg. : Sal. 2 Pces, cuisine, SDB. 2^{ème} étg. : Gd Sal. + 2 Pces + SDB + terrasse. Chauff. central. Pas de courtier SVP. Actée + Livret foncier - 0770.960.958

■Vends villa 220 m² ORAN les Castors Saint-Georges. R + 1 - Local commercial. Garage 2 V. cour, jardin, hammam, cuisine équipée, 3 Ch., salle à manger, véranda, Gd salon, SDB, sanitaires. Toutes commodités. Chauff. Cent. Climatization. Curieux s'abstenir - 0550.18.47.10

■A vendre villa vide. Actée. Neuve. Luxe. Bien finie. SENIA. 160 m². R + 2 étages. 6 Pces, salon, terrasse 180 m², cuisine, garage 4 V., une cave, haouch, 2 WC, SDB. Bâche d'eau - Tél : 0771.86.73.03

■ORAN - A.V. Maison R+2 - RDC Cafétéria en activité - 1^{er} : Hall + 2 Ch. + Sal. + Cuis. + SDB - 2^{ème} étg. : Hall + 3 Ch. + Sal. + SDB - 3^{ème} étg. : Buanderie + terrasse à Haï Bouamama - Rocher (Terminus 37 - ETO) - Tél : 0773.67.00.36

■Vends Maison 225 m². Neuve. Bien située. RDC + 2 niveaux + terrasse. Double façade. Viabilisée. Avec garage, 04 locaux commerciaux, puis, chauffage central - quartier résidentiel sur Bd de la Pépinière - Tél : 0559.37.93.17

■Ag. Le Littoral - 0550.56.65.17 - 0550.31.09.46 - Loue : Villa R+3 avec local commercial sur Bd pour Ecole - Institut... à Courbet + Villa R+1 cité militaire Canastel + Etage de villa Fernandville

■A vendre à Haï Zabana (Misserghin) villa 290 m² R+2, avec acte et livret foncier - Agence courtier s'abstenir - Tél : 0663.79.96.40

■Location d'une villa à Gdyl R+2. Sup. 220 m² pour Société - 0550.56.30.50

■Loue dans immeuble neuf à Choupot 7 F3 + 01 F2 + 01 F1 + 1 dépôt de 400 m² hauteur + 4m - intermédiaire s'abstenir - 0542.82.07.83

■A vendre villa 320 m² R+1 + douche publique + garage de 3 voitures à Batior hay Es-Sabah - Tél : 0771.61.15.51

■Loue à Société étrangère villa F8 neuve avec garage et cour, située à 30 m du Bd Millenium Coop. Fora. Usage commercial ou Habitation - 0774.77.13.34 - de 11 H à 21 H - Curieux et courtier s'abstenir

■Vends villa. Actée. 126 m². Double façade. R + 1 + terrasse. Finie (Manque Dalle de sol et Peinture) à Coop. Panorama - ORAN - Tél : 0542.75.27.63

■Vds / Loue à St2 étrangère villa 200 m² R+1 - R : 2 Gds salons, Cuis., SDB, WC, garage + cour - 1^{er} étg. : 4 Ch., 1 SDB, Pte terrasse + 2 Gdes terrasses à El Mahgoun - Route d'Arzew - 0771.53.07.34 / 0550.94.55.83

■A vendre Maison de Maître RDC 108 m² située au grand Bd Farès Houari - Cité Petit. Endroit commercial - Tél : 0770.67.09.79

■Vend villa CNEP à Boutléis en R+1. Située dans un endroit calme. Constitué de 3 chambres, cuisine, salon, jardin, hall d'entrée - Tél : 0560.77.37.10 - Curieux s'abstenir

■Vends Maison de Maître. Actée. Cap Falcon (Ain Turck). Sup. 120 m². R+1 : 4 Pces + garage - toutes commod. - Libre de suite - PD 1,9 Unités Nég. - 0664.67.72.03

■Vends ou Loue villa 6 P C SB. Jardin. Lot Foura Bir El Djir - ORAN - Tél : 0541.26.61.43

■MAGHNAIA-Ville : Vends Maison - Actée - Superficie 157 m², situé à la Rue de l'Abattoir - Tél : 0666.42.74.56

■Centre-ville TLEMCCEN : Vends vieille Maison 2 façades, à reconstruire. Sup. 100 m² environ + 1 magasin Sup. 20 m² environ - Tél : 0774.18.70.04 / 0553.82.35.88

■Vends ou Echange villa R+1 - 200 m² - Actée - Trouville / Ain El Turck - Tél : 0550.21.94.69

■Loue villa R+1. Quartier résidentiel Bir El Djir - 5 chambres, 1 Gd salon, 2 SDB, cuisine, coin repas, véranda, cour, garage, chaufferie - jardin - 400 m² - Tél : 0697.20.16.80

■A vendre à ORAN (La Lofa) villa 400 m² avec Acte de propriété et Livret foncier. Libre de suite - Tél : 0556.90.37.33 - Agence / Courtier s'abstenir

■Vends villa 150 m², R+2 en travaux de finition, vue panoramique à 500 m de la plage de Tafsouet - Honaïne - TLEMCCEN - Tél : 0551.06.20.95

■A vendre Immeuble 150 m². R+3 : 3 appartements + 2 garages 140 m². Haut standing / nouvelle construction - ORAN - Belgaïd - Tél : 0559.42.15.58

■A vendre villa 160 m² bâtie sur un terrain de 602 m². 30 m de façade + puits - dans un quartier résidentiel les Castors - ARZEW - 0658.44.96.01

■Vds villa à TLEMCCEN en Haï Dalia KIF-FANE. 300 m². R+1 - Contacter : 0795.61.89.06

■Vends villa Cité des Médecins - Chauffage central - Vue sur mer - 4 niveaux - Tél : 0550.53.62.81 - MOSTAGANEM

■Vds Villas : 430 m² cité militaire Morchid - 900 m² Pt du Jour - 400 m² D.F. la Lofa - 400 m² St-Hubert - 220 m² Mordjane - 400 m² ENSEF - 600 m² les Palmiers - AG. BENSALID - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■A vendre M.M. à Hassi Ben Okba à 10 min d'Oran - Sup. 133 m² - Actée - R+2 - Tél : 0661.20.53.20

■Vds Maisonnette à Petit Lac près du Bd qui mène à la station Bahia / RDC : Salon. Cuisine. WC - 1^{er} étage : 2 chambres + petite SDB - 2^{ème} étage : 2 chambres + terrasse - 0771.74.53.61

■Loue : 1^{er} étage 500 m² pour corps médical - bureaux ou autres + 2^{ème} étage 1 Appart G/S sur 500 m² dans une M. de M. à Gambetta. ORAN - Tél. 0557.21.09.57

■Vends à Belgaïd : Bâti 200 m² sur terrain 309 m². Ss : garage / RDC Studio + F4 / 1er F5, 2 SDB, cuisine américaine / 2ème fini à 70% - PD 55 MD - Tél : 0555.04.07.43

■A.V. Carcasse 150 m² Coop. Hachmia. Belgaïd. RDC : 2 pièces, cuisine. Fini 80% + garage + jardin ou Echange contre Appart + Complém. - Tél : 0777.90.27.72

■A vendre Habitation RC + 2 étages. 281 m² - Actée - Au 18, Rue Soudani Amar - Maraval - ORAN - Tél : 0550.04.23.14

■A vendre Carcasse R+1 - 200 m². 140 bâtis. 12 mètres façade. Coopérative Fillah côté la Poste - 0772.99.32.23

■Vends villa R+2 - 200 m². Actée. Un grand garage, 2 salons, 4 pièces, 2 terrasses, jardin. Gde cuisine, avec 2 SDB, sanitaires - Avec toutes commodités - Prix après visite - A Canastel Coop. 1er Octobre 1955 - ORAN - Tél : 0558.40.95.19

■Loue pour Etranger villa toutes commodités, meublée ou sans meubles, quartier résidentiel sécurisé, Haï Nakhla près de Canastel - Tél : 0770.99.51.63

TERRAINS

■A/TEMOUCHENT : Vds terrain en zone d'activité de 600 m². Acté + L.F. clôture avec bureau accueil et sanitaires, électricité et eau - Faite offre - Tél : 0558.10.20.65

■Vends terrain de 7.250 m², à El Qalaâ Bi-rohana quartier résidentiel TLEMCCEN. Idéal pour projet immobilier (villa duplex) ou Projet touristique (Hôtel) excellent voisinage avec une villa 250 m² sur deux niveaux (Acte +L.F. + Certificat d'Urb. R+2) -

■Vds Terrains : 18.000 m² ZET Madagh + 16.000 m² DF Z. Indust. Es-Senia I + 20.000 m² Sidi El Bachir + 34.000 m² F. Urbanisable Hassi Bounif + 1.800 m² Plateau - AG. BENSALID - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72

■Vends terrain Acté à bâtir 219 m² double façade en 1ère Zone pieds dans l'eau à Trouville, quartier résidentiel - curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0774.01.89.57

■Vds des terrains à bâtir avec Acte Hiya-za, vue panoramique sur mer, sis entre la plage Wardania et la plage Malouss 23 Km de Beni Saf W. de Ain Témouchent. Sup. 120 m². Prix 110 millions - Tél : 0560.46.75.50

EMPLOIS

■Particulier recrute pour ORAN-Centre (01) : Une Secrétaire de direction - (02) deux Femmes de ménage - (01) Femme polyvalente possédant Permis de conduire - Contacter : 0780.12.42.94

■Cabinet Dentaire cherche Chirurgien Dentiste femme pour collaboration - Contacter : 0780.12.42.94

■Sté à Oran : Recrute Comptable expérimenté, formation et titulaire CAP / CMT / ISFR compétence bilan comptable - Envoyer CV au 041.74.23.44

■Sté à Oran : Recrute Opérateur sur machine extrudeuse, expérience minimum 2 ans - Envoyer CV au 041.74.23.44

■Société privée cherche 2 Agents de saisie informatique résidentes Oran-Est - Se présenter au 02, Rue Bakhti Noubba - Haï Khemisti. Bir El Djir - Tél : 0555.00.25.91

■Pour prochaine Agence de voyages, cherche Directeur technique ayant diplôme d'études supérieures en Tourisme ou en Hôtellerie, ou ancienneté dans le domaine en qualité de cadre - Tél : 0540.28.44.49 - 0555.02.16.16

■Entrep. de Bâtiment à ORAN cherche pour un grand chantier à MECHERIA Plombier - Etancheiste - Carreleur - Coffreur. Ferrailleur. Maçon - Opérateur Pompe à béton mobile - Tél : 0560.32.64.13 / 0770.98.23.95

■J.H. cherche un Travail nécessitant une Maîtrise de l'anglais, ayant étudié à Oxford en Angleterre - Tél : 0796.94.56.69

■Conducteur de travaux bâtiment, longue expérience : Suivi. Métré. Coordination. Attachement - Equipés Coffreurs / Ferrailleurs disponibles : Cherche Poste. Lieux indifférents - Tél : 0799.46.53.57

■Atelier de confection situé à Oran cherche des Couturières et Finition - Tél : 0551.05.73.64 - 0771.98.86.40

■Réparateur Machine à laver à domicile sur Oran et banlieue - Mobile : 0552.65.23.94 - Skype : MERAD Réda - Email : meradreda@gmail.com - Retrouvez-mois sur le Web pour plus de détails

■Sté privée recrute (01) Secrétaire P/Travaux de facturation... etc. - Salaire selon compétence - Envoyer CV au N° 041.42.50.26

■L'EPIC « Propreté d'Oran », établissement public à caractère industriel et commercial, chargé de la collecte, transport et traitement des déchets ménagers, recrute 2 architectes, un chef section moyens généraux. Envoyer CV au : 040.21.15.75

■Entreprise sise à El Kerma, Oran, recherche prestataire pour assurer le transport de son personnel, avec véhicule 15 places, minimum, en très bon état. Faire offre à : contact@batesim.com ou n° fax : 041.41.75.58

■Atelier de tournage cherche un tourneur fraiseur - Tél : 0770.33.54.73

■Ent Travaux publics sise à Bir El Djir, cherche ingénieur en génie civil. email : etp-recrutement@outlook.fr

■URGENT - Cherche orthophoniste pour un travail d'ans un centre de psychologie pour enfant - Contactez-nous au : 0541.24.21.02

■Pharmacie à ORAN-Est cherche dans l'immédiat Vendueuse qualifiée et expérimentée, aimant son travail - Tél : 0770.99.94.83

■Cherchons Maçon qualifié pour la Brique et le Crépissage à Eckmühl - ORAN - Tél : 0557.59.36.28

■Société multinationale recrute un mécanicien d'engins avec expérience. Merci d'envoyer votre candidature à l'adresse suivante : eco_emploi@hotmail.fr

■ETB cherche Comptable et/ou Spécialiste dans le montage des dossiers de qualification et classification professionnelles - Mob : 0770.63.10.19 - ccb-oran@yahoo.fr

■Entreprise de Bâtiment recrute Ingénieur ou Architecte même stagiaire - Email : ccb-oran@yahoo.fr - Mob : 0770.63.10.19

■ETB cherche Agent ou Comptable Spécialiste dans le domaine de Contentieux CNAS - Mob : 0770.63.10.19

■Société de Fabrication de Matériaux de Construction cherche Responsable de la Maintenance - Diplôme et Formation exigés - Envoyer CV : upromac@hotmail.fr

■Société de Fabrication de Matériaux de Construction cherche Responsable Commercial - Diplôme et Expérience exigés - Envoyer CV : upromac@hotmail.fr

■Privé recrute Secrétaire niveau Bac ou Universitaire, en langue nationale - Tél : 0550.45.97.73 / 0661.20.13.84

■Cherche Pharmacienne : Diplômée - Expérience exigée - Salaire motivant - Condition de travail agréable - Adresser C.V. à : « sarlsavip@yahoo.fr »

■Sté à ORAN recrute : 01 Chauffeur transport en commun et VL - Expér. dans les démarches, dynamique, non fumeur, âgé de 45 ans et plus, demeurant à Bir El Djir, ayant un garage pour véhicule - Envoyer CV au 041.74.23.44

■Hôtel Montparnasse ORAN recrute : Réceptionniste H/F - Femme de chambre - Serveurs - Cuisiniers - Diplômés et expérience exigés - Fax : 041.29.69.69 - Email : Hotelmontparnasse@yahoo.fr

■Hôtel Montparnasse ORAN recrute : Aide Cuisinier - Factotum - Chef de rang - Aide Comptable - Diplôme et expérience exigés - Fax : 041.29.69.69 - Email : Hotelmontparnasse@yahoo.fr

■EURL TAXI EL BARAKA sise à ORAN cherche Chauffeurs de taxi avec diplôme et Permis + 05 ans - Cautionnement exigé - Tél : 0560.00.98.60

■Fabricant recrute à ORAN : Fraiseur Tourneur et Directeur Administratif - CV à medicatdahlr@outlook.fr

■Atelier cherche des Couturiers. Brodés et Finition à ORAN - Tél : 0551.68.45.01 - 0770.34.93.18

■Sté à ORAN recrute : 01 Chef de maintenance en injection plastique. Expér. en électronique, mécanique et moule - motivé, sérieux, dynamique et meneur d'hommes. Poss. Logement de fonction et d'autres avantages - Envoyer CV au 041.74.23.44

■Sté à ORAN recrute : 1 Mécanicien industriel connaissance en machine automatisée et tour mécanique, expérience 4 ans, diplômé dans la matière, sérieux et dynamique - Envoyer CV au 041.74.23.44

■Pharmacie à ORAN cherche Vendeurs et Vendueuses expérimentés - Tél : 0770.14.73.40

■Agence de Voyages située à ORAN-Centre recrute Personnel sérieux ayant niveau 2^{ème} AS - 3^{ème} AS, ayant notions d'informatique - Envoyer CV : recrut.agence@yahoo.fr

■Imp. Sté privée à ORAN recrute : Un (e) Informaticien (ne). Diplôme dans la matière. Très bonne maîtrise du réseau (Installation et Système). Ayant des notions sur Windows-server 2008. Connaissances en maintenances Infor. Envoyez CV au : recrute.emploi.rh@gmail.com

■Recrute Secrétaire sérieuse présente qui maîtrise l'outil informatique avec expérience et Vendueuse présente et sérieuse et dynamique, Manutentionnaires et Clarkiste avec expérience - Contactez au : 0549.85.76.56

■Entreprise privée à ORAN recrute des Tourneurs qualifiés ou des jeunes Débutants avec diplôme - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Sté BMC. Vous Chauffeur de taxi bénéficiez d'une voiture après 3 ans de travail réfléchi. Apport exigé. Mieux de quitter sans rien - 041.53.41.63 - Ex-Av. d'Arcole face PTT

■Grande Pharmacie cherche : Vendeurs et Vendueuses qualifiées - Secrétaire qui maîtrise l'outil informatique - Comptable - Chauffeur - Magasinier - Veuillez envoyer le CV par E-mail : moh.am.ed@live.fr

■Sté à ORAN recrute dans l'immédiat une Secrétaire commerciale diplômée dans la matière, maîtrise l'outil informatique, motivée, sérieuse et dynamique, demeurant à Fernand-ville et environs - Envoyer CV à : geroudj@yahoo.fr

■Usine BELUX à BETHIOUA recrute Ingénieurs et Techniciens en Electrotechnique - Tél : 40.22.37.62 et 040.22.32.43

■Usine BELUX à BETHIOUA recrute Chalumistes. Meilleurs. Gestionnaires stocks. Magasiniers - Tél : 040.22.37.62 / 040.22.32.43

LOCAUX

■TLEMEN : Location 2 locaux, 1^{er} 220 m² / 2^{ème} 180 m² à Ain El Hadjar à 700 m du rond-point de l'autoroute - Tél : 0772.91.11.73

■Deux locaux à louer 25 m² chacun et un dépôt de 50 m² cité Kara Es-Sénia - ORAN - Tél : 0774.45.34.09

■Local refait à neuf acté à vendre sup. 26 m² + soupenite 12 m² (2 Niv.) bien placé devant la mairie Es-Sénia. Eau, gaz, Tél., ADSL - Contacter 0775.68.90.79

■Vends / loue local 33 m² (Acté) à St-Eugène bien aménagé (dalle de sol + faux plafond, sanitaires) - Tél : 0559.01.05.05

■TLEMEN : A louer à usage comm. ou administratif de R+1 - Cave 352 m² - avec vitrine plein centre-ville d'HEN-NAYA - Tél : 0552.46.21.00

■SIDI BEL ABBES - Vends local 55 m² (S/Sol sur Gd Avenue Rte d'Oran. Acté + LF. convient P/Commerces, atelier ou bureau - curieux s'abstenir - Tél : 048.65.29.94 heures de bureau ou 0555.05.90.10

■A ORAN Akid Lotfi : Vds local convient dépôt ou parking sup. 1000 m² 2 Faç. + magasin sup. 20 m² Rue de la Bastille T. bien situé - P. Après visite - Tél : 0774.54.93.15 / 0554.96.24.41

■Un magasin à louer à côté du marché d'Eckmühl ORAN bien situé rive gauche automatique, en dalle de sol et faïence (28 m²) - Tél : 0542.74.32.27

■A.V. 2 magasins actés Avenue Jules Ferry. Refaits à neuf. Le 1^{er} : 33 m². Le 2^{ème} : 38 m² - Voir photo Oued Kmiss - Tél : 0550.35.97.91 / 0550.55.51.70 / 0770.30.52.44

■TLEMEN. Bd des Showrooms axe principal de commerce : Vends - Loue local 1.200 m² couvert sur 1.800 m², double façade 90 m. Trottoir large 13 m exploitable-bâche eau 75 m3, poste 250 KVA - Curieux s'abstenir SVP - 0771.44.50.65

■Vends local à Maraval superficie 21 m² Rue du Murdjado près de la Rue Soufi Zoubida quartier des grossistes en produit alimentaire - Merci de me laisser vos coordonnées par email : djil31@gmail.com ou Tél : 0799.62.83.69

■Vends : local 28 m² Haï Yasmine 1 (450 U) - local 100 m² Rue Thiers centre-ville (950 U) ou location (5 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Local à louer 18 m² à USTO Cité des Pyramides près de l'hôpital (EHU) - N° Tél : 0791.74.71.68

■Loue beau local commercial en plein centre d'Oran Bd Hammou Boutlélis. Superficie 300 m² en 2 niveaux. Convient pour toutes les activités - Tél : 0661.20.53.36

■A louer magasin façade 20,5 m. Const. neuve, 5 rideaux, 138 m², faux plafond, compacto, sanitaires - Rue de Nancy, derrière l'ex-daira d'Oran - Possibilité d'un F5 177 m² au 1^{er} - Tél : 0661.20.19.59

■Vends local 15 m² côté consulat d'Espagne mitoyen avec Restaurant Santa Clara : Fonds et Murs - Tél : 0798.71.43.17 / 0556.39.46.56 / 0033.681.074.519

■AG. HOUHOU - 041.35.34.27 / 0555.44.41.72 - Loue pour ANSEJ : 03 locaux Maraval 20 m² 2 U/mois (24) - Loue 02 studios Rue Mostaganem poste St-Charles 1,5 U - F4 Maraval 3 U - F4 Eckmühl 3 U

■Vends 2 locaux commerciaux jumeles à El Akid Lotfi 100 m² au sol + 30 m² en étage, très bien aménagé, convient tte activité, grande artère, parking, voisinage agréable. Pris après visite - Contact : 0560.03.73.87

■A louer un grand local d'une superficie de plus de 60 m² sur le grand Boulevard commercial de St-Remy - Sidi Chahmi - Tél : 0549.25.00.39

■Local à vendre à Haï Yasmine, bien aménagé, rideau autoblocant électrique, verre trompé, sanitaire, à 50 m de l'autoroute périphérique, 40 m², Convient bureau, laborat, salle de soins...etc. Contact : 0550.32.33.45

■TLEMEN Loue local refait à neuf. Convient pour profession libérale, idéal P/avocat - BET près tribunal & APC KIFFANE - Tél : 0770.40.94.37

■TLEMEN : Vends magasin 30 m² et 4 m de hauteur. Façade sur Bd - Situé aux 276 Logts Bouhanak à côté de la mosquée des 500 Logts - Tél : 0555.15.26.68 - Curieux s'abstenir

■Possède local 28 m² 1^{er} étage à Akid Lotfi. ORAN : peut servir comme Bureau - Antenne Ch. Sté Oran ou hors wilaya pour m'engager comme Représentante - Agent commercial - Tél : 0556.89.60.39

■SEDDIKIA en face Tribunal : Loue 01 Bureau Rez-de-chaussée 65 m² avec sanitaires - Tél : 0772.57.58.23

■Loue magasin de 80 m² (ex-GEOX) en plein C.-V. d'Oran : 6 rideaux, soupenite et sanitaires. Bien aménagé, 54, Rue Larbi Ben M'hidi - ORAN - Tél : 0774.00.03.48 / 0661.20.19.59

■A vendre local : 64,13 m² - 5 m de hauteur : Dépôt ou Grossiste, près de Place d'Armes, Rue de la Révolution - ORAN - Tél : 0551.90.38.69

■Vends Usine 1.303 m² couvert + 820 m² en charpente métallique. 2 Faç. Nville Constr. Administration. Meuble. Parking. Puits. Poste gardien - Z.I. Haï Kssab - Misserghine. ORAN - 0555.625.100

■A vendre local 180 m² sur deux niveaux + 1 appartement au 2^{ème} niveau, centre-ville ARZEW - Mitoyen avec CPA et Air Algérie - Tél : 0658.44.96.01

■A louer 02 Chambres froides « Négatives » 100 m3 chacune Ain-Turck-Centre - Tél : 0772.77.73.76

■Vends ou Loue local 1.000 m² bien situé - Agence s'abstenir - Contact 0550.06.05.20

■Loue local 140 m² RDC villa Paradis-plage Ain Turck à 50 m du boulevard principal - Tél : 0661.20.51.37

■A louer un local luxe, 2 niveaux (sup. RDC 150 m² et 1^{er} étage 100 m²) très bien aménagé, situé à Bir El Djir (en face les bâtiments turcs) - Tél : 0540.39.64.66

■Vends local sup. 20 m². Acté + soupenite Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■Espaces bien agencés pour Cours privés ou Bureaux à louer en Open Space - Tph. 0552.97.01.51

■A vendre local. Acté. 27 m² non aménagé à l'intérieur de la " Cité Aribi " à Haï El Yasmine 2 côté " Hasnaoui ". Convient pour Garage / Dépôt. Prix 320 U négociable - Tél. 0556.88.72.40

VEHICULES

■(ORAN) - A vendre une Toyota Yaris Coupée 2013 en très bon état. Gris Sou-ri. compteur 30.000 Km - Tél : 0770.91.53.21

■A vendre Bus ISUZU MD 27 - Année 2008. Bon état de marche, pour cessation d'activité - prix intéressant - Tél : 0770.88.58.59 - 0770.37.37.17

■Fourgon Renault Master Frigo châssis long 2014 à louer - Tél : 0549.16.31.80

■Vends Mercedes CLS AMG noir intérieur aubergine 2013 licence 31 zéro retouche 18000 Km - pas de curieux SVP - Tél : 0560.00.67.00

■A vendre une Caravane de 6 m équipée de tout. Double essieux. Année 1990 - Appelez-moi au : 0558.40.94.54

■Vends véhicule VW Série 5. Bon moteur dynamique ou Echange contre P. voiture - An. 2006. Matricule 31. Prix 110 U Nég. - 0661.20.59.90

■Location engin (rétro-chargeur), année 2014, pour une société privée ou étatique - Tél : 0772.19.21.38 - 0672.50.16.53

■A vendre Ford Fiesta (1.2 s essence), blanche KM 10.000. Année 2012 - Tél : 0778.81.98.88

■A vendre une remorque 20T plateau. Marque SICAME. Année 2010. Tél : 0774.40.09.78

■Vends : POLO EDITION BLACK - Année 2013 (30.000 Km) - Tél : 0771.64.20.94

■TLEMEN : Location Bulldozer D 155 A. KOMATSU + Niveleuse, état neuf - Tél : 0549.12.93.01

■HYUNDAI TLEMEN : Vends Demi Moteur H1 (3) - Demi Moteur SANTA (FE) - Demi Moteur SANTA 2 OPTIMA neuf sous emballage - Tél. ou SMS : 0560.01.71.33

DIVERS

■Vends superbe Chiots « Berger Allemand » - Tél : 0555.36.37.60

■Loue Licence de café wilaya d'ORAN - disponible à compter du 1^{er} Novembre 2014 - Tél : 0770.28.57.47

■Prends en charge des travaux de : démolition, gros œuvres, maçonnerie Gle, décoration, façade, T.C.E. Fourniture et pose. Clefs en main - Tél : 0555.20.05.90 - 0770.97.35.82

■Cours du soir Anglais - Français - Tous niveaux - tout public - en petits groupes - méthode accélérée - Tél : 0552.47.65.89

■A louer Licence à café 1ère Catégorie W. 31 - 0560.02.67.34

■Disponibilité de Compresseurs d'air à vies stationnaires Diff. puissances 20 HP, 30 HP, 60 HP et Sécheurs + Compresseurs médicaux sans huile Gar. + SAV. Assurés - Tél : 0560.00.90.22 - Fax : 041.62.26.91

■Loue une Pizzeria avec matériel 16 mois restants située à Bir El Djir - Tél : 0771.746.736

■Vends Banc d'essai 12 Cylindres marque japonaise - Oran + Outillage - Tél : 0771.28.34.14

■Vds quantité importante de chevilles métalliques longueur 7 cm + quantité de goulottes 75 mm x 50 mm x 2m - Tél : 0774.37.38.97

■Ouverture à Oran du bureau d'ORIENTAL MEDICAL EQUIPEMENT, Sarl, représentant de « AGFA, SONOSCAPE, BMI... etc. » Contact : 0550.52.00.08

■Pour DRH, chargé (é) de la formation : Pour l'inscription des agents & cadres aux différents séminaires et ateliers de formation, veuillez accéder au site : www.estoran.com

■Vends Moteur (F 2000) pour camion MAN + Pompe à béton (1 G) état neuf + Lot de pneus - 0780.69.43.64

■Vends Bateau français Timonier 90 CV - HB - 6,14 x 2,42 - Full Option - Visible à MOSTAGANEM - 0555.57.83.32

■Société privée de promotion immobilière située à ORAN, cherche pour ses travaux des Entreprises de bâtiment (C.E.S.) - Veuillez nous contacter au : 0673.39.80.00

■A vendre/ Salon 05 places + la Table du centre. Prix : 45.000 DA - Table + 06 Chaises. Prix : 40.000 DA - Table + 04 chaises. Prix : 32.000 DA - D'origine Malaisie - Tél : 041.54.10.20

■Vente Matériels à Pizza et Glaces - étal neuf - pas trop servi - Tél : 0770.88.00.22

■Centre de Laser Esthétique : Mme TABET diplômée de Paris vous propose : Epilation définitive sans douleur - Soins Lifting Anti-rides - Tél : 0779.91.39.81 - ORAN - Sur RDV

■Vends Cheval Pur-sang anglais, dressé saut d'obstacle, course - Gris pommelé - Âge 8 ans, Tél : 0550.45.97.73 - 0661.20.13.84

■Un Professeur de Maths donne des cours de Maths à domicile de l'élève (Particulier) pour les niveaux : 1^{ère} AS - 2^{ème} AS - 3^{ème} AS, toutes les branches et 4^{ème} AM - Tél : 0770.39.41.55

■Vends Matériels Fabrication : Diouls - Kaffa - Crêpes - Baghrir - Marque français. Etat neuf - Tél : 0661.20.51.37

■Vends Plieuse + Guillotine 2500 et 4 m + Rouleuse de tôle 3/15 m + Grueoir - 0772.20.11.17 - 0772.36.60.77

■Liquidation à saisir : Lot de 6.000 Pantalons Maternité, femme enceinte, 10 modèles différents, jeans et toile. Prix pour le lot complet 400 DA/pièce - Tél : 0554.64.16.61 - Stock disponible à ORAN

■Vends Transformateur 250 KVA et Charpente métallique de 288 m², hauteur 8 m - Tél : 0550.81.07.32

■Direct Importateur : Disponible à ORAN Lot de 800 Vestes, Doudounes origine France marque RIVALDI. 9 modèles différents. Prix pour la totalité : 2.800 DA/pièce - Tél : 0554.64.16.61 - Photos : facebook.com/grossisteoran

■Vends Chaîne de peinture d'occasion pour Mobilier métallique de bureau en bon état de marche - Tél : 0550.81.07.32

■Réparateur à domicile Machine à laver linge - Frigo - Cuisinière - Climatiseur - Pièces de rechange disponibles - Travail garanti - 0662.87.45.68

■Vends : Souffleuse PEHD et PVC de 0,75 à 5 litres - Compresseur à vis - Refroidisseur - Moules Bouchon : 1 litre, 02 litres et 5 litres - Moules Soufflage PEHD : 1 litre, 02 litres et 5 litres - Tout en état de marche - ou Echange C / Véhicule - Prix Ap. visite - Tél : 0771.53.63.57

■Sté Constr. Métall. propose terrain 1.500 m² à ARBAL près Usine RE-NAULT P/Distr. Produit Métallurgie - Contacter 040.22.37.62

■L'Ecole de Cuisine et de Pâtisserie forme : Cuisinier - Pâtissier - Pizza - Viennoiserie - Gât. Orientaux et Hôtellerie - Cité Bon Accueil. ORAN - Tél : 041.42.34.46 - 0665.70.63.40

■La SARL Hakka Dental annonce son nouveau arrivage de fauteuil dentaire ANCAR (Espagne) Autoclave 18L

OFFICE PUBLIC DES VENTES AUX ENCHERES
Maître DOUHI Houcine
Commissaire-priseur près le Tribunal de GDYEL
15, Rue Bekkal Boumediene - GDYEL - Wilaya d'Oran
Tél : 041-48-22-94 Mobile : 0550-25-32-92

**AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES
PAR SOUMISSIONS CACHETES LE 10/11/2014 A 09 H 30**

Au Profit de la Société ENCC Hassi-Ameur

N°	Désignations	N°	Désignations
01	02 Deux Camionnettes Mazda LG03, 02 Dacia Camionnette LG01 02 Deux Lada LG04, 05 Passat (carcasse) LG06 04 Quatre Fourgons VW LG07, 08, 09, 10 Renault 4 (carcasse) LG11 02 Deux Fiat 128 (carcasse) LG12, G13	06	Grue Coles ML05 02 Grues Coles sur Pneu ML03 et 06
02	06 Six Camions OM55 LD01, 07, 08, 14, 15 et 20 04 Quatre Camions Toyota LD02, 09, 18 et 19 01 Un Camion Fiat 619 N1P LD13	07	Grue Coles Année 78 (ML01) Grue Coles Année 79 (ML02) Grue Coles 1979 ML04
03	02 Deux Camions Tracteurs TB260 LD04 et 05 02 Deux Camions Sonacome C260 TB230, LD06 et 10 02 Deux Camions Tracteurs Renault R310 et R230, LD11 et 16 02 Deux Camions Tracteurs Berliet LD12 et 17 01 Un Camion Sonacome Plateau LD03	08	04 Clarks Toyota ML07, 08, 09 et 13 02 Clarks Still ML10 et 12 Chariot élévateur Komatsu ML14 + Dumper Aurès ML15 Chariot élévateur Manitou ML11 1 Bétonnière
04	05 Remorques Sonacome Année 1985 LD22, 23, 25, 26 et 27 02 Remorques Sonacome Année 1979 et 1978 LD24 et 21 03 Remorques télescopiques LD28, 29, 30	09	09 Compresseurs (Komatsu - Hobart - Enmtp) ML16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 25 et 26 + Tracteur Mafi petit (Carcasse) ML27 02 Groupes Electrogènes MEUDON ML23 et 24
05	Porte Char Année 1978 LD31 Autocar Sonacome LD32	10	Lot très important de Postes à souder (Miler - Lad1000 - Rotatif 575 - Cidex 320 - KB - Hifi - Hobart ...etc.)

Conditions de Participation : Retrait Obligatoire du Cahier des charges, contre paiement de 1000 DA.
Participation uniquement sur Présentation du Cahier des charges.

Le Commissaire-priseur

L'USINE MCL
7000m² de surface Z I Es-Senia Oran
DESTOCKAGE D'AUTOMNE
Du 16 Octobre au 30 Novembre 2014

PROTOTYPES - 30% A 50%
MODELES D'EXPOSITION DISPONIBLES
DE SUITE -20% A 30%

SALONS - CHAMBRES - COINS REPAS
CLIC-CLAC - MEUBLES - CHAISES - TABLES
LITS SUPERPOSES - COUETTES -
COUSSINS ...

LIVRAISON GRATUITE & FACILITES DE PAIEMENT

usine ouverte du samedi au jeudi de 8h à 17h30
Tel:041.51.51.37-0555.03.01.75 www.sarl-mcl.com

**GROUPE SCOLAIRE A ORAN
RECRUTE**

- | | |
|--|--|
| 1. ASSISTANT (E) DIRECTEUR D'ECOLE
Ayant exercé comme Directeur d'école | 6. INFIRMIERE |
| 2. PSYCHOLOGUE | 7. LABORANTIN |
| 3. ENSEIGNANTS CYCLE PRIMAIRE
- Arabe - Français - Anglais | 8. COMPTABLES |
| 4. ENSEIGNANTS CYCLES MOYEN ET SECONDAIRE
- Toutes matières | 9. GESTIONNAIRE DU PERSONNEL |
| 5. ENSEIGNANTS SPECIALISES EN :
- Informatique
- Activités sportives
- Activités artistiques et culturelles | 10. GESTIONNAIRE RESTAURATION |
| | 11. AGENT TECHNIQUE ENTRETIEN ET MAINTENANCE |
| | 12. AGENTS DE SECURITE |
| | 13. CHAUFFEURS TRANSPORT EN COMMUN |
| | 14. FEMMES DE MENAGE |

EXIGENCES POUR TOUS LES POSTES :
Qualifications et expérience avérées de 5 ans

AVANTAGES :
Cadre de travail agréable
Salaire selon compétences

Transmettre : CV & lettre de motivation à : groupecolairedrh@yahoo.fr

Il sera répondu à tous les candidats.



CONDOLEANCES

Le Directeur Régional Ouest

de la **Caisse de Garantie des Marchés Publics**

ainsi que l'ensemble du personnel,
profondément touchés par le décès du frère
de leur collègue Mme BAYA GOURINE -
Secrétaire Générale de l'institution,
présentent à toute sa famille leurs sincères
condoléances et l'assurent de leur profonde
sympathie.

Puisse Dieu lui accorder Sa Sainte Miséricorde et
l'accueillir en Son Vaste Paradis.

**« A DIEU NOUS APPARTENONS ET A LUI NOUS
RETOURNONS »**

hotec
Hotel Concept

La société HOTECH, le Spécialiste Européen du Mobilier Pour Hôtel vous annonce l'ouverture d'une représentation en Algérie et vous invite à visiter son stand (n° 41) au Salon de l'Ameublement et de l'Hôtellerie Home Design du 06 au 10 Novembre au Centre des Conventions d'Oran.

Pour plus d'information, merci de nous contacter sur :

- Tél : 00213 661 20 33 20
- contact@hotec-algerie.com
- www.hotec-algerie.com

RECRUTE A ORAN

**ASSISTANTE
DE DIRECTION :**

MAITRISE PARFAITE DE
L'ARABE, DU FRANÇAIS ET
DE L'OUTIL INFORMATIQUE.

ENVOYEZ VOS CV A CETTE
ADRESSE :
recruteemploye@gmail.com

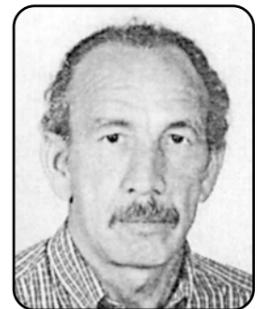
PENSEE

Pour ne jamais oublier...

Une grande pensée toute particulière
à notre cher

« **HASNAOUI Boubakar** »

décédé le 2 Novembre 2010.



En ce douloureux souvenir, son épouse, ses enfants, ses frères et sœurs, neveux et nièces invitent tous ceux qui l'ont connu d'observer une pieuse pensée à sa mémoire pour que la Miséricorde d'ALLAH l'accompagne pour l'éternité.

Mohammed Belkamel - Intendant Principal en retraite - SOUK-AHRAS

L'Intendant : plaidoyer pour une reconnaissance identitaire

Madame la Ministre,
Vous venez de balayer d'un revers de la main la revendication du personnel d'Intendance d'accéder à une forme de reconnaissance identitaire par le biais de l'octroi de l'indemnité d'expérience pédagogique. Vous lui en contestez le droit, mais vous et vos prédécesseurs trouvez tout à fait normal d'en faire bénéficier les Adjoints d'Education et les Laborantins, grand bien leur fasse et d'en exclure ceux qui sont censés en être les primo bénéficiaires. Au nom de quoi ? Au nom d'une sordide et pathétique «stratégie» de diviser pour régner et par l'occultation de vérités historiques. Et là nul besoin de convoquer l'Histoire à travers l'Edit de 1635 de Richelieu qui créa le corps des Intendants de Justice, de Police et de Finances, l'Instruction Publique plus de deux siècles plus tard, intègre ce commis dans ses structures administratives. Je m'arrête là pour dire mon sentiment que le niet catégorique que vous avez opposé à la revendication de la corporation ne résulte pas d'une démarche objective et rationnelle ni ne découle d'une étude comparative des tâches imparties à tout un chacun mais qu'il est surtout l'œuvre d'un lobby puissant tapi dans les arcanes de l'administration que Claude Allègre ancien Ministre de l'Education en France caricaturait en parlant de «Mammouths» et auxquels me semble-t-il, s'applique l'axiome d'Albert Einstein selon lequel il est plus facile de briser un atome que de vaincre un préjugé.

Mais cet ostracisme, cette stigmatisation et vous finirez par en convenir, ouvrira une brèche dans l'harmonie des rapports au sein de la communauté éducative qu'il sera difficile de colmater ce dont votre département ministériel aurait pu faire l'économie particulièrement dans cette conjoncture où le niveau de déliquescence de cette école sinistrée a atteint des cimes stratosphériques.

Permettez moi Madame la Ministre de vous renvoyer à des extraits puisés dans différentes contributions étalées de 1992 à 2003 et que cinq quotidiens ont publiées en m'offrant l'hospitalité de leurs colonnes. J'ai la modestie de croire que l'argumentaire qui y était développé aurait du clash. Jugez-en !

1 - Extrait de l'article intitulé «Le Statut de l'Intendant : une crise identitaire» publié dans El Moujahid du 24 Mai 1992

L'énumération des multiples attributions dévolues à l'Intendant serait fastidieuse si elle ne permettait pas de mettre en évidence le bicéphalisme des tutelles contraignantes qu'exercent concomitamment sur lui les ministères de l'éducation et de l'économie, ces deux institutions ayant en commun leur volonté d'occulter ses droits et de réprimer drastiquement ses erreurs.

«Ballotté de 1985 à 1990 entre une pléthore de «tutelles» (Intérieur, Education et Economie), chacune s'efforçant de balancer le bébé avec l'eau du bain, l'Intendant va gérer cette situation kafkaïenne avec une résignation et une rage refoulée mais qui n'altèrent en rien son dynamisme et son optimisme.

Alors Educateur ? Comptable ? Cette bipolarité obsédante à force de questionnements induit une «crise identitaire» qui hypothèque la gestion de la carrière de l'Intendant et compromet sa volonté d'intégration au sein de l'équipe d'encadrement.

Devant tant d'acharnement à «l'hybrider», il réitère sa revendication fondamentale de comptable public sur toute autre considération. Il interpelle donc la conscience des responsables concernés sur la nécessaire prise en charge de ses préoccupations.»

2 - Extrait de l'article paru dans El Watan et le Matin du 26.03.1994 sous le ti-

tre : Le désarroi des Intendants Lettre ouverte à Mr le Ministre

L'affligeante cécité de certains décideurs du Ministère, conjuguée à l'embargo décrété sur la réouverture et le traitement du dossier Intendance interpelle votre conscience de premier responsable de ce département ministériel. Car le doute qui envahit la corporation, le désarroi dans lequel la plongent les tergiversations, la crise identitaire induite par d'inéluctables questionnements exigent une thérapie frappée du sceau de la rationalité et de l'équité sous peine d'exacerber un mécontentement difficile à contenir.

Monsieur le Ministre, tous les textes régissant la profession depuis 1962 et jusqu'au simulacre de statut concocté à la hussarde en 1990 par d'inamovibles dinosaures portent la même empreinte d'obsolescence et confirment si besoin est, la vacuité de leurs promoteurs. En effet, subterfuges et duplicité caractérisent l'«œuvre» du législateur soucieux d'asseoir une dévalorisation de fait de certains corps de métier par le recours, dans le libellé des tâches inhérentes à l'Intendant à :

- a) à un flou rédactionnel à l'évidence entretenu sciemment pour annihiler toute velléité de revendication
- b) une volonté de perpétuer la lancinante dualité éducateur/comptable mais à chaque fois expurgée de son incidence financière.

En témoigne l'article 95 du décret 90/49 du 06.02.1990

Alors si vous persistez à considérer le label d'éducateur-pédagogue comme le privilège des blanchisseurs de tableau pour me déchoir de l'indemnité d'expérience pédagogique et à me contester le qualificatif de comptable au prétexte de son incompatibilité avec le grade d'Intendant, vous conviendrez que je suis acculé dans mes derniers retranchements, parce que contraint d'imprimer du coup une réalité incontournable à l'aphorisme selon lequel je ne suis plus qu'un couteau sans lame duquel on a retiré le manche.

3 - Extrait de l'article paru dans le Quotidien d'Oran le 29.01.2003 sous le titre : «L'Intendant ou la genèse d'une insurrection programmée»

Quelle attitude adopter face à une administration haineuse soucieuse d'hybrider l'Intendant, de l'abâtardir, de lui dénier un statut valorisant et stabilisant, belliciste à souhait, arc-boutée à une vision passiviste des choses, incapable de transcender les aprioris, oublieuse de l'apport inestimable de ce fonctionnaire à l'épanouissement de la communauté éducative ?

Alors, si force doit rester à la LOI, si la sagesse et le bon sens dictent qu'en toute circonstance doit prévaloir la force de l'argument sur l'argument de la force, il urge que soient levées toutes les équivoques et toutes les ambiguïtés et particulièrement dans la perspective de la re-fonctionnement du Statut Général de la Fonction Publique.

4 - Extrait de l'article paru dans l'Est Républicain du 1.11.2003 sous le titre : L'Intendant entre ambivalence identitaire et dénis de droit(s)
Le décret 90/49 du 06.02.1990 tant décrit portant statut particulier des corps de l'Education et notamment son article 95 énonce que les «Intendants sont chargés de la gestion financière et matérielle des établissements. Ils sont agents comptables. Ils participent à l'éducation et à la formation des élèves.»

Définition exhaustive s'il en est, des tâches imparties à l'Intendant mais qui sera sur le terrain, expurgée de l'incidence financière quelle était supposée véhiculer. L'Intendant au terme du décret incrimé,

est censé faire partie intégrante de la famille enseignante ; mais victime expiatoire de la duplicité du législateur à travers les flous rédactionnels entretenus sciemment pour annihiler toute velléité de revendications, il sera le seul fonctionnaire du secteur à ne pas bénéficier des avantages inhérents à cette catégorisation, entre autres de l'indemnité d'expérience pédagogique avec en prime une classification dévalorisante et un régime indemnitaire frustrant.

De surcroît, l'Intendant est agent comptable et l'exercice des fonctions est rigoureusement et impérativement subordonné à un agrément que lui notifie le trésorier de wilaya conformément aux dispositions édictées par le décret 91/311 pris en application de la Loi 90/21 portant Comptabilité Publique

Mais encore une fois, les avantages pécuniaires liés à l'accomplissement de ses tâches comptables lui sont contestés (prime de caisse, prime de responsabilité).

Curieux dilemme donc que celui de ce fonctionnaire auquel un premier décret confère la qualité d'éducateur et qu'un second consacre comptable public es-qualité ! Non moins curieuse également cette impression que ces deux textes ont vocation à se neutraliser réciproquement, à se dissoudre s'agissant de leur applicabilité à ce fonctionnaire «juif errant» et au motif de leur caractère antagonique nous suggère-t-on !

Deux décrets exécutifs donc, du domaine réglementaire de la puissance publique que certains hiérarques, boostés probablement par l'impunité ambiante, s'arrogent le droit de fouler aux pieds sans aucun état d'âme et qui consacrent cette double «vasalisation» (Education Nationale / Finances), ce bicéphalisme des tutelles contraignantes, contribuant à alimenter les questionnements identitaires, à exacerber rancoeurs et ressentiments, à radicaliser les positions les plus modérées.

Notre conviction quant à nous, est que la puissance d'un Etat se mesure à l'aune des lois et textes promulgués et appliqués et qu'à défaut, nous ne sommes plus que les sujets d'une République bananière éligible au sobriquet peu enviable d'absurdistan» Fin de citation

Madame,

Au terme de cette intrusion dans un univers qui n'est plus le mien depuis une décennie, je me devais de rappeler que je ne me suis pas assigné comme objectif de vous convaincre ni de vous persuader (le premier verbe s'adresse à la raison, le second au cœur), mais plutôt de prendre à témoin l'opinion publique sur les dérives héritées de vos prédécesseurs que vous persistez à assumer, pérennisant de la sorte les dénis de droit en évacuant les voies du dialogue et en recourant à un arsenal de dissuasion où les injonctions, les intimidations, les menaces de ponction sur salaires le disputent aux velléités de saisine des tribunaux alors que le sauvetage de cette école en déshérence exige que l'on privilégie la concertation et qu'on bannisse l'autisme et les réflexes de caporalisation.

Madame la Ministre, vous avez le privilège de gérer le seul fonctionnaire d'Algérie soumis à l'obligation de la double procédure d'assermentation et d'agrément. Ne gâchez pas l'opportunité qui vous est offerte de réconcilier ce technicien de la vie collective avec son environnement immédiat en tournant courageusement le dos à tous ceux qui, par le passé, ont excellé dans les louvoisements, les attermoisements et autres forfaitures.

«La Justice est une disposition constante de l'âme à attribuer à chacun ce qui, d'après le Droit Civil lui revient»

J'ai plaisir à croire que cette citation de Spinoza participe à l'éveil des consciences à tous les niveaux.

La CNAS : les affiliés non assurés, toujours lésés dans leurs droits !

La Caisse Nationale d'Assurances sociales (CNAS), assure-t-elle réellement, dans sa gestion, la protection sociale de ses affiliés ? Au regard de la réalité, la réponse est discutable. Sans nous laisser abuser par les explications qui ne tiennent pas devant les faits et pratiques, l'assuré ne jouit pas de ses droits, comme il se doit, en matière surtout de remboursement.

Au nom certainement d'un souci de préservation d'un système de sécurité sociale, ce sont les affiliés qui doivent supporter les carences de fonctionnement et encore la bureaucratie. La gestion actuelle semble se préoccuper, actuellement, plus pour combler les déficits issus d'une gestion problématique que d'un souci réel de protection.

Si les textes assurent les remboursements des frais médicaux à hauteur de 80% et 100% (pour les malades chroniques), la réalité, en fait, est autrement différente ; au désavantage de l'assuré.

Le remboursement des actes médicaux par la CNAS se fait de façon vraiment injuste. Payer 700,00 DA ou 1200,00 DA pour se faire rembourser 50,00DA ou 70,00 DA en passant une demie journée à faire la queue, si vous vous présentez tôt, est un manque de respect, une arnaque. Les assurés, dans leur majorité, renoncent en plus à déposer les «petites» ordonnances de moins de 1000 DA à cause du montant dérisoire remboursé. Si l'échéance pour la mise à jour des cartes «Chiffa» arrive, c'est carrément la saturation et les... surprises. Vous risquez après des heures d'attente, que l'on vous exige une «fiche familiale» ou «le certificat de non-activité» ou les deux.

La 2ème arnaque de la part CNAS est ce vol caractérisé avec ce «prix public» et ce «tarif de référence». Par exemple, vous payez réellement un prix d'un médicament, mais on vous rembourse sur la base d'un prix «administratif» fixé à parfois la moitié ou plus, auxquels s'ajoutent les nombreux médicaments non remboursables.

Une autre stupidité de nos «compétents» de la CNAS et de leur ministère : on ne vous rembourse certains médicaments que s'ils sont prescrits par une institution publique de santé (hôpital, centre de santé...) et non par une officine privée; même spécialisée. Il suffit, alors, de se présenter avec la même ordonnance dans un centre de santé pour la changer ; tout simplement ! Où est donc l'intérêt d'une telle décision ?

Le tout fait que l'on ne rembourse qu'entre 45 et 60% de la facture réelle en cas de maladie ; dans les meilleurs des cas !

L'autre ineptie est l'obligation faite à certaines catégories de malades de se présenter à la CNAS pour contrôle (les personnes âgées de plus de 80 ans souvent handicapées, alitées etc.) et de monter des étages! Le moins que l'on puisse dire, c'est amoral !

Arrêtons ici, car nous avons une dizaine de stupidités dont sont blâmables nos «compétences» de la CNAS et de leur Ministère !

On se moque bien, ainsi, des affiliés dans cette Caisse et particulièrement des retraités et des malades «chroniques». Les retraités ont plus d'ennuis, maintenant, avec la Caisse que lorsqu'ils travaillaient.

L'informatique ne semble pas avoir été intelligemment utilisée. La carence est manifeste du fait de la paresse et de l'incompétence ! Il y a un vrai problème d'organisation dans cette Caisse. Elle doit se remettre en cause, surtout dans son organisation pour se mettre au diapason des caisses modernes, à l'ère de l'informatique, au lieu de persister dans le rapiécage.

Moduler en allongeant ou en rétrécissant la liste des médicaments non remboursables et jouer sur les tarifs selon les besoins financiers et les aléas n'est pas de la gestion, mais du rafistolage !

Rappelons que la majorité des retraités ont des pensions dérisoires et que les structures de santé publiques ne jouent pas, comme il convient, leur rôle de service public. Si la CNAS s'y met de la partie que resterait-il alors du système de protection dans son ensemble !

Il est quand même inconcevable que les pouvoirs publics laissent faire ce genre de pratiques inadmissibles ! Les assurés qui ne sont pas responsables de la gestion des caisses restent ainsi sans défense.

Il appartient à l'État, en dernière instance, de les protéger contre ce qui est perçu comme pratiques injustes et irrespectueuses.

Djerrad Amar



07.00 Journal télévisé
07.20 Sabah el kheir
10.00 Touqouss wa drousse
10.30 El-namir el sihiri
10.50 Ouyoun el houb
Feuilleton
11.40 Daouri el mohtarifine
13.00 Journal télévisé

13.30 Atiba el moustache 3
Feuilleton
15.00 Mahla dhi el aàchia
16.00 Mawaqie min el thourat el aalami
16.30 Generator Rex
17.00 La double vie
17.30 Fourssan l'Ahaggar
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Takdar tarbah

19.20 Familitena

20.00 Journal télévisé
20.50 Les martyres de la guillotine Documentaire
21.00 Chahid wa chawahid
22.15 FBI duo très spécial
23.00 Niqach maftouh
00.00 Journal télévisé



20.45 Le corniaud



Avec Bourvil, Louis de Funès, Venantino Venantini, Beba Loncar
Modeste représentant de commerce, Antoine Maréchal s'apprête à partir en vacances en Italie lorsque, en plein Paris, sa 2CV est mise en pièces par la Bentley d'un homme d'affaires, Léopold Saroyan. Antoine, désespéré, dit adieu à ses congés. Mais dès le lendemain, il est convoqué par Saroyan. Celui-ci lui offre un billet d'avion pour Naples et le charge de récupérer une Cadillac pour le compte de riches clients américains.
22.40 Un jour, un destin
00.15 Histoires courtes
01.10 Vivement dimanche prochain

12.05 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Météo 2
13.02 Journal
13.20 13h15, le dimanche...
14.05 Des droits pour grandir
14.15 Vivement dimanche
16.25 Grands nature
17.30 Stade 2
18.48 L'action d'après
18.50 Vivement dimanche prochain
19.55 Météo 2
20.00 Journal
20.30 20h30 le dimanche
20.44 Météo 2



20.45 Les enquêtes de Murdoch



Saison 7 - Episode 12
- Affaire déclassée
Avec Yannick Bisson, Thomas Craig, Helene Joy, Jonny Harris, Georgina Reilly
Sur son lit de mort, un homme demande à voir un policier pour avouer un meurtre qu'il a commis. Murdoch recueille son témoignage : le mourant prétend avoir tué son épouse, plusieurs années auparavant. Selon ses indications, l'équipe ne tarde pas à retrouver le squelette d'une femme ainsi que ses vêtements. Pourtant, certains détails ne correspondent pas aux éléments fournis par le tueur, ce qui trouble Murdoch.
23.55 Soir 3
00.15 La marchande d'amour

11.30 Dimanche avec vous
12.00 12/13 : Journal régional
12.10 12/13 dimanche
12.50 Voile
15.00 En course sur France 3
15.20 Inspecteur Barnaby
17.00 Du côté de chez Dave
17.55 Questions pour un super champion
18.45 Des droits pour grandir
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
19.58 Météo
20.00 Tout le sport
20.20 Zorro



12.30 Philosophie
13.00 Square
13.45 360°-GEO
14.35 La ruée vers l'os
15.30 Calamity Jane, légende de l'Ouest
16.55 Personne ne bouge !
17.30 Histoire d'une valse
18.25 Le Requiem de Mozart à l'église de Kerimäki
19.15 Cuisines des terroirs
19.45 Arte journal
20.00 Karambolage
20.10 Vox pop
20.45 Le dernier métro
Avec Gérard Depardieu, Catherine Deneuve, Jean Poiret, Heinz Bennent
A Paris, en septembre 1942, la comédienne Marion Steiner a repris la direction du théâtre Montmartre, dont son mari Lucas, juif allemand, avait la charge. Elle prépare activement une nouvelle pièce, mise en scène par son ami Jean-Loup Cottins et dont la star sera Bernard Granger. Lucas s'est en fait réfugié dans les sous-sols du bâtiment où Marion lui rend visite chaque soir pour parler du travail de l'équipe.
22.55 François Truffaut, l'insoumis
23.50 Truffaut au présent : acteurs
00.05 Antoine et Colette

12.35 Médias, le magazine
13.40 Aux portes du cosmos
14.45 Dangers dans le ciel
15.30 Zoo nursery Berlin
16.05 Le beurre et l'argent du beurre
17.00 Dossiers secrets du troisième Reich
18.00 C politique
19.00 On n'est pas que des cobayes !
20.00 In Vivo, l'intégrale
20.40 Vacances, la grande débrouille
21.30 La folie du couscous
22.25 Après la chute du Mur
23.20 La grande librairie
00.26 Décollage pour l'Amérique



M6 20.50

ZONE INTERDITE

- Faux chômeurs, évadés fiscaux, patrons escrocs : ils nous volent 80 milliards !
Présenté par Wendy Bouchard
La fraude aux allocations et aux impôts a coûté cette année près de 80 milliards d'euros à l'Etat. Les fraudeurs affichent des profils très différents. Il y a des Français qui cachent leur argent à l'étranger, mais avec la fin du secret bancaire en Suisse, certains tentent de rapatrier leurs espèces et de nouvelles filières d'évasion fiscale voient le jour... D'autre part, des patrons sans scrupules montent des arnaques qui permettent de se soustraire à certaines taxes et même de percevoir indûment des sommes considérables.

M6 20.45

BURN AFTER READING



Avec Brad Pitt, Frances McDormand, John Malkovich, George Clooney
Osborne Cox, analyste à la CIA, est convoqué dans le bureau de son supérieur, au siège de l'Agence, en Virginie, où il apprend son renvoi en raison de son penchant pour la bouteille. Cox rentre chez lui, à Georgetown, et annonce la nouvelle à sa femme. Il décide alors d'écrire ses mémoires pour se venger de ses anciens employeurs, mais perd un CD de sauvegardes compromettant dans un club de gym. Deux salariés s'en emparent.

CANAL+ 21.00

CHAMPIONNAT DE FRANCE LIGUE 1



- Marseille / Lens
Les Marseillais emmenés par Florian Thauvin et André-Pierre Gignac veulent prolonger leur excellent début de saison. Au soir de la 9e journée, les hommes de Marcelo Bielsa restaient sur sept victoires consécutives et occupaient la première place du classement avec cinq points d'avance sur Bordeaux. Ce soir, dans un Stade Vélodrome bouillant, les Lensois, entraînés par Antoine Kombouaré, ont donc du souci à se faire. Les Nordistes qui ont glissé dangereusement dans le bas du tableau doivent pourtant ramener des points pour se maintenir. Benjamin Bourigeaud et les Sang et Or sont capables de créer la surprise.

TÉLÉVISION



20.55 La doublure



Avec Gad Elmaleh, Alice Taglioni, Daniel Auteuil, Kristin Scott Thomas
Levasseur, un riche homme d'affaires, est pris en photo par un paparazzi en compagnie d'Elena, superbe mannequin. Par chance, François Pignon, naïf et modeste voiturier, apparaît aussi sur le cliché. Pour sauver la face vis-à-vis de sa femme, Levasseur demande à Pignon de se faire passer pour le véritable petit ami d'Elena, en échange d'une forte somme d'argent.
22.40 Esprits criminels
01.10 New York, section criminelle

10.10 Automoto
11.00 Téléfoot
11.55 L'affiche du jour
11.58 Météo
12.00 Les douze coups de midi
12.55 Du côté de chez vous
13.00 Journal
13.30 Reportages
14.45 Mentalist
16.20 Les experts : Manhattan
18.00 Sept à huit
19.50 Toi toi mon toit
19.55 Météo
20.00 Journal
20.30 Du côté de chez vous
20.45 Météo



23.00 Enquête exclusive



- Nationalistes et radicaux : à la droite du Front
Présenté par Bernard de La Villardière
Des militants de l'ultra-droite aux méthodes souvent musclées n'hésitent plus à s'afficher au grand jour, déjouant les interdictions et les condamnations. Ils seraient environ 3 000 en France. Des néonazis français et européens se rassemblent discrètement dans des petites villes de province, où est vénéré Adolf Hitler. D'autres, qui se voient en héritiers du fascisme, font parler d'eux grâce à des opérations coup de poing dont ils postent les images sur les réseaux sociaux.
01.50 If Only...

09.00 M6 boutique
11.10 Sport 6
11.20 Turbo
12.40 Météo
12.45 Le 12.45
13.05 Recherche appartement ou maison
14.30 D&CO, une semaine pour tout changer
17.15 66 minutes
18.40 66 minutes : grand format
19.40 Météo
19.45 Le 19.45
20.10 E=M6
20.40 Sport 6
20.50 Zone interdite



23.15 L'équipe du dimanche



En Angleterre, la 10e journée était animée par le derby mancunien. Sergio Aguero et ses coéquipiers de Manchester City accueillent Manchester United, emmené par Angel Di Maria et Radamel Falcao. En Espagne, le Real Madrid se déplaçait à Grenade pendant que le FC Barcelone recevait le CEIla Vigo. L'Atlético Madrid, champion sortant, affrontait Cordoue. En Italie, l'As Rome de Rudi Garcia était en danger au Stade San Paolo de Naples. Empoli tentait de faire chuter la Juventus Turin.
00.05 Le journal des jeux vidéo
00.35 Je fais le mort

09.55 Jamel Comedy Club
10.25 Gravity
11.55 Rencontres de cinéma
12.20 Zapping de la semaine
12.40 Le JT
12.55 Le supplément
14.25 Plateau Premier League
14.30 Football
16.25 Match of Ze Day
16.55 Plateau Premier League
17.00 Football
19.00 Canal Football Club
21.00 Championnat de France Ligue 1



12.20 Rantanplan
12.30 Peppa Pig 2
12.51 T'choupi et Doudou
13.11 Mouk
13.43 Les sauveurs de l'univers
15.16 Moi, Arthur, 12 ans, chasseur de dragons
16.51 Un gars, une fille
19.05 Des droits pour grandir
19.10 Alcotest
20.45 Burn After Reading
22.14 Le petit lieutenant
00.07 Criminal Justice

13.55 Du côté de chez Dave
14.50 Questions pour un super champion
15.40 200 millions de critiques
16.40 Kiosque
17.30 64' le monde en français
18.35 Mediterraneo
19.00 Maghreb-Orient Express
19.30 Le journal de France 2
20.00 Thalassa
22.00 TV5MONDE le journal Afrique
22.25 Le journal de la RTS
23.00 Foot !
23.35 La grande librairie
00.35 Visite libre

12.40 Caméra café
15.00 Tennis
17.30 Soda
20.45 Talent tout neuf
20.50 OSS 117 : Rio ne répond plus
22.30 OSS 117 : Le Caire nid d'espions
00.25 Spartacus : Vengeance



7 policiers tués et 17 disparus dans une attaque au Kenya



Sept policiers ont été tués et 17 autres sont portés disparus depuis vendredi dans le nord du Kenya, ont affirmé samedi des sources policières, qui soupçonnent une tribu locale d'avoir tenu une embuscade au cours d'une opération policière. «Le nombre de policiers tués dans l'incident de vendredi s'élève à sept», a indiqué un haut gradé de la police sous couvert d'anonymat.

«Nous essayons de retrouver la trace de 17 autres policiers, dont des réservistes, qui ont disparu depuis l'attaque». L'attaque est survenue dans la zone de Kapedo de la région pauvre et reculée du lac Turkana, où les raids et règlements de comptes entre communautés locales sont fréquents. Il y a deux ans, plus de 40 policiers avaient été tués à une centaine de kilomètres plus au nord, lors d'une embuscade sans précédent dans le pays.

Une militante saoudienne détenue pour «insulte à l'islam»



Une militante saoudienne des droits de l'Homme, Souad al-Chammari, est détenue dans son pays sous l'accusation d'«insulte à l'islam», ont indiqué samedi des activistes en dénonçant une campagne des autorités tendant à étouffer toute dissidence. «Souad al-Chammari est en prison», a déclaré à l'AFP un activiste, qui a requis l'anonymat. «Elle est détenue dans une prison à Djeddah», a dit pour sa part un autre activiste. Elle est co-fondatrice, avec un autre militant de la société civile, Raef Badaoui, du site «Réseau libéral saoudien», qui critique l'establishment religieux dans ce royaume. M. Badaoui purge une peine de dix ans de prison, prononcée contre lui début septembre pour «atteinte à l'islam».

Dans un récent tweet, Souad al-Chammari a posté des photos d'un homme faisant le baise-main à un religieux barbu. «Remarquez la vanité et l'orgueil sur son visage quand il trouve un esclave pour lui baiser la main», a-t-elle commenté. Dans un autre tweet en octobre, elle a écrit qu'elle avait été traitée d'«infidèle» pour avoir «critiqué leurs cheikhs» du clergé religieux.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Manifestation à l'aéroport de Tunis contre l'arrivée de Bernard-Henri Lévy

Des dizaines de Tunisiens ont manifesté dans la nuit de vendredi à samedi à l'aéroport de Tunis-Carthage contre l'arrivée de l'écrivain et philosophe français Bernard-Henri Lévy, aux cris de «BHL dégage» et «Non aux intérêts sionistes en Tunisie», ont rapporté des médias. Les protestataires ont exigé le départ de M. Lévy, accusé d'être animé d'une «haine contre les Arabes et les musulmans», ont rapporté les deux radios privées Mosaïque FM et Shems FM. Les manifestants ont bloqué la sortie principale des visiteurs à l'aéroport, poussant des agents de sécurité à faire sortir l'écrivain par une porte secondaire, a précisé Shems FM. Selon une vidéo publiée sur les réseaux sociaux, des dizaines de manifestants criaient «Non aux intérêts sionistes sur le sol tunisien» ou «BHL dégage». L'acteur Lotfi Abdelli, très populaire en Tunisie, figurait parmi les manifestants. Contacté par l'AFP, le porte-parole du ministère tunisien des Affaires étrangères, Mokhtar Chaouachi, s'est refusé à tout commentaire sur cette visite et la manifestation.



Pas de cessez-le-feu ni de libération d'otages en vue pour Boko Haram



Le groupe islamiste armé Boko Haram nie tout accord de cessez-le-feu avec les autorités nigérianes, qu'il accuse de mensonges, dans une vidéo obtenue vendredi par l'AFP, et dit exclure toute

perspective future de négociation. Le chef de Boko Haram, Abubakar Shekau, affirme aussi que les 219 lycéennes enlevées à Chibok, dans le nord-est du Nigeria, ont toutes été converties à l'islam et

mariées. Shekau dit aussi détenir un ressortissant allemand enlevé en juillet dans l'Etat d'Adamawa, également dans le Nord-Est. L'armée et la présidence nigérianes avaient annoncé, mi-octobre, avoir conclu un accord de cessez-le-feu avec Boko Haram, prévoyant notamment la libération des otages de Chibok. Mais les violences n'ont pas cessé depuis et de nouveaux enlèvements ont même eu lieu, la semaine dernière, dans le Nord-Est, épicentre de l'insurrection islamiste qui a fait 10.000 morts ces cinq dernières années.

Dès le départ, cette annonce de cessez-le-feu avait été accueillie avec le plus grand scepticisme, Boko Haram y étant représenté par un individu inconnu de tous, un dénommé Danladi Ahmadu.

100 djihadistes tués dans les combats à Kobané

Au moins cent djihadistes du groupe Etat islamique (Daech) ont été tués ces trois derniers jours dans des combats avec les forces kurdes dans la ville syrienne de Kobané et ses environs, a affirmé samedi une ONG. Depuis le début le 16 septembre de la vaste offensive de l'EI dans la région de Kobané, 576 djih-

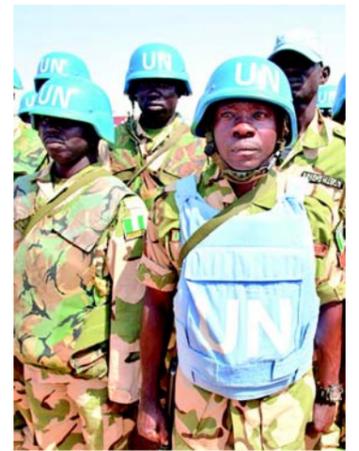
distes ont péri dans les affrontements, 361 membres des Unités de protection du peuple (YPG, principale milice kurde syrienne) et de leurs alliés, et 21 civils, soit au total 958 personnes, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH). «Durant ces trois derniers jours sont morts au moins cent membres de

l'EI et de la police religieuse venus d'Alep et Raqa pour participer aux combats (...) à Kobané et les régions environnantes», a détaillé cette ONG. Par ailleurs, vendredi, quinze Kurdes des YPG ont été tués dans les affrontements, tandis que onze djihadistes ont péri dans des frappes de la coalition à Kobané et Raqa.

Session de formation du Club de Presse de Ooredoo

Dans le cadre de son cycle de formation au profit des professionnels des médias algériens, Ooredoo a organisé, jeudi, la 48ème session de formation de son Club de presse au siège de son institut, sis à Tixeraine, à Alger. La formation qui a porté sur «L'impact du journalisme citoyen, de la presse électronique et des médias sociaux sur le journalisme traditionnel» a été dispensée par Dr Laïd Zaghلامي, professeur à la Faculté des Sciences de l'Information et de la Communication de l'Université d'Alger 3. Dr Zaghلامي a introduit son exposé par la mise en évidence des facteurs ayant amené à l'émergence du journalisme citoyen, qu'il décrit comme un nouveau concept impliquant qu'un citoyen ordinaire puisse «concevoir et fabriquer son propre journal et créer son propre blog, préservant ainsi un espace de liberté, d'initiative et de création intellectuelle».

L'ONU veut repenser les missions de la paix



Le secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a nommé vendredi un groupe d'experts chargé de faire des recommandations sur les changements à apporter aux missions internationales de maintien de la paix face à des conflits de plus en plus dangereux. Ce comité indépendant, présidé par l'ancien président du Timor oriental Jose Ramos-Horta, comprend treize experts de différents pays qui vont entreprendre la première réforme majeure des opérations de maintien de la paix de ces quinze dernières années.

«Le monde change et les opérations de maintien de la paix de l'ONU doivent changer aussi si elles veulent rester un outil indispensable et efficace pour promouvoir la paix internationale et la sécurité», a déclaré Ban Ki-moon dans un communiqué. Le groupe d'experts examinera les seize opérations de maintien de la paix actuellement menées par les Nations unies et évaluera leurs besoins pour l'avenir, depuis les changements relatifs à la guerre, en passant par l'encadrement administratif des missions et la protection des civils.

EDITORIAL

Par Yazid Alilat

LE BAS ET LE HAUT DE LA DÉMOCRATIE EN AFRIQUE

Le cas burkinabé, avec un président chassé par la rue après 27 ans de règne, est un poignant avertissement à tous les dirigeants africains qui s'accrochent au pouvoir et, mieux, qui sont tentés de triturer leurs Constitutions pour les tailler à leur mesure, à la mesure de leurs fantasmes politiques. Cette maladie des dirigeants africains de se maintenir en place contre l'avis de leurs peuples, souvent en les écrasant par des campagnes de répression, sinon en les plongeant dans une dramatique misère sociale où le niveau de vie est juste équivalent à une survie. La rue burkinabé a dit

«cela suffit» ! Le cri de colère burkinabé est-il ou sera-t-il entendu dans d'autres capitales africaines où des présidents à vie ont ruiné les chances de développement de leurs peuples? Les questions sont nombreuses pour expliquer que des pays soient un terrain de jeux politiques et de guerres économiques que se livrent les anciennes puissances coloniales à travers des régimes inféodés, qu'ils soient de l'Afrique de l'Est ou de l'Ouest. La guerre des matières premières, des minerais dont l'uranium et des produits agricoles qui font la prospérité des acteurs des marchés financiers internationaux n'a d'égale que l'extrême pauvreté dans laquelle sont plongés les peuples d'Afrique. Avec la complicité des dirigeants en place. C'est pour ces raisons et d'autres que les dictateurs se maintiennent encore en place en Afrique et sont même soutenus. Et c'est encore pour ces raisons que la Tunisie, chasse gardée d'une puissance industrielle, l'a échappé belle! Le drame dans tout cela est que seuls les dirigeants africains, imbus et repus de pouvoir, quittent le pouvoir sur un brancard ou en prenant leurs jambes à leur cou. Compaoré, tout puissant qu'il était, n'a pas échappé à la règle. C'est l'Afrique !